This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

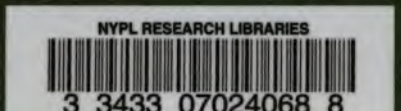
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`


NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 07024068 8

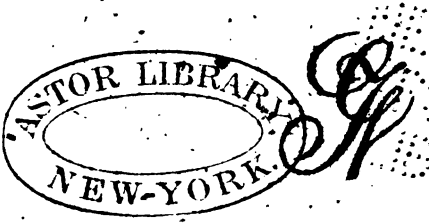
(Graeberg)
RLP

NOUVELLE

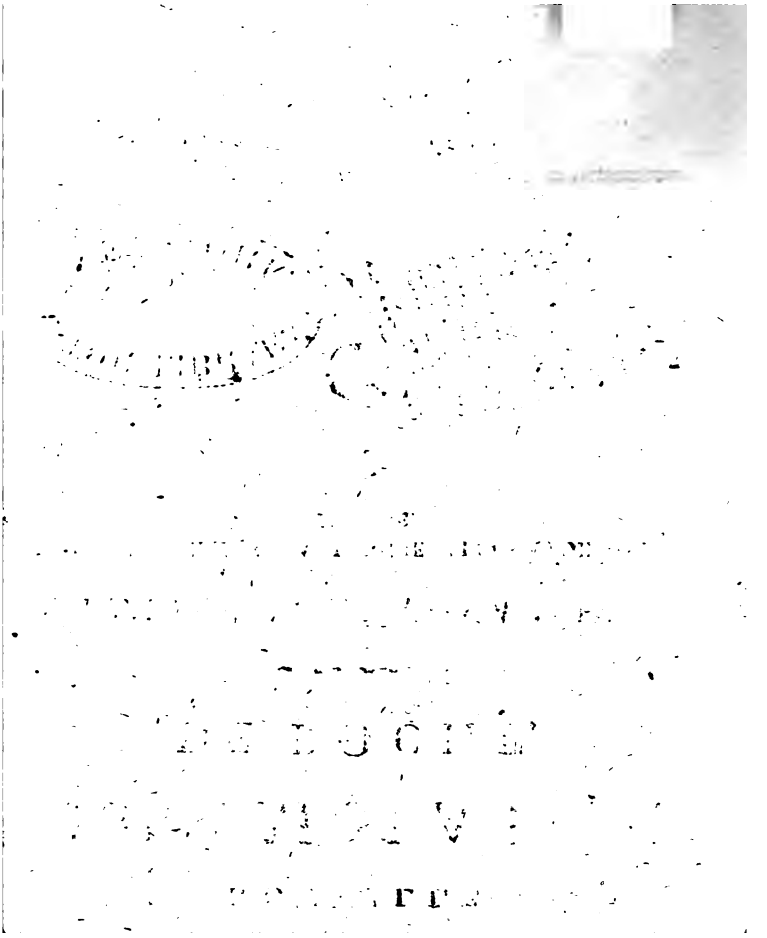
GRAMMAIRE DE POCHE,

À L'USAGE DES VOYAGEURS

POUR APPRENDRE LA LANGUE ALLEMANDE SANS MAITRE.



VIENNE, TRIESTE ET BADE,
chez Geistinger, libraire.
1806.



AU LECTEUR!

Il est essentiel pour un voyageur de savoir bien la langue du pays, dans lequel il voyage. On apprend très lentement et rarement bien une langue par le seul exercice, et souvent on n'a pas le tems ou l'occasion de prendre un maître. Une grammaire, par laquelle on peut apprendre la langue allemande sans maître, doit donc être bien venue aux étrangers.

Cette petite grammaire portative ne suppose que la connoissance de la terminologie, parceque je n'ai pas voulu augmenter le volume par les explications de ce qu'est une declinaison, une conjugaison, un nom, un verbe etc. qui sont les mêmes dans toutes les langues, et toujours bien connues aux personnes, qui ont appris quelque langue par principes.

Il s'entend bien, qu'un étranger doit chercher l'exercice tant pour parler, que pour la prononciation, qu'on ne peut jamais apprendre par un livre.

J'ai tâché de rendre l'étude de la langue encore plus facile au françois, en m'approchant dans les exemples et les explications à sa façon de penser et de parler; c'est pourquoi j'ai rendu plusieurs exemples mot par mot, ou par une construction allemande.

Cette partie contient les choses les plus nécessaires pour parler, la seconde traitera plus en détail de la théorie de la langue.

Je me flatte d'avoir rendu un bon service à l'étranger, en diminuant le nombre des règles, qu'on trouve ordinairement dans les grammaires, et en réduisant les principes tant qu'il étoit possible, à des règles générales, qu'on apprend et retient plus aisément, que de longues explications et les exceptions des exceptions.

J. de Gräberg

CHAPITRE I.

De la prononciation allemande.

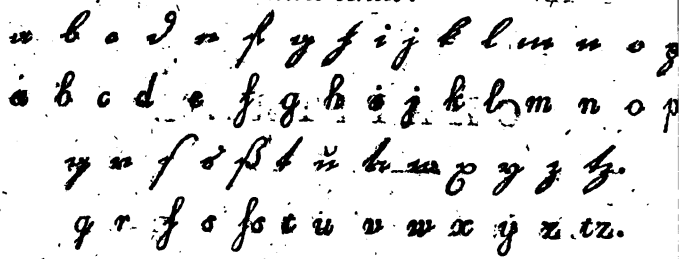
Alphabet des caractères allemandes imprimées :

a b c d e f g h i j k l m n o p q r ſ s ß
a b c d e f g h i j k l m n o p q r ſ s ſs
t u v w x y z ß.
t u v w x y z tz.

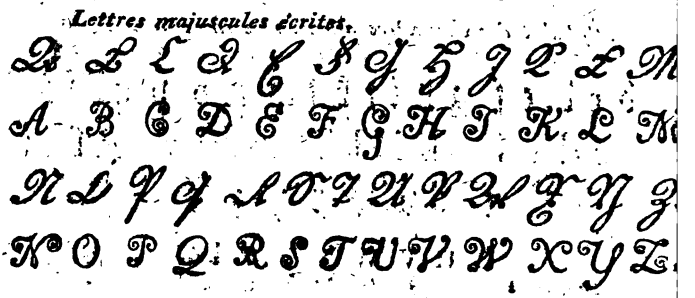
Lettres majuscules imprimées :

A B C D E F G H I K L M N
A B C D E F G H I K L M N
P Q R S T U V W X Y Z.
P Q R S T U V W X Y Z.

Alphabet des caractères écrites :



Lettres majuscules écrites.



I. Règle générale.

Les caractères allemandes se prononcent de la manière suivante

a se prononce comme *a*; mais s'il est suivi d'un *e*, ou qu'il y a deux virgules ä dessus, il est prononcé comme *ai*, p. e. *erklären*, expliquer, *die Säge*, la scie.

au On prononce les deux lettres a-i, mais si elles ne forment qu'un seul ton, p. e. *der Hain*, bocage. *Main*, Mayence.

au se prononce comme *aou*, mais si court, comme si ce n'étoit qu'une seule lettre. p. e. *laufen*, courir. *die Maus*, la souris. *die Faulheit*, l'indolence.

b devant *e. i. ä. ö. ü.*, se prononce comme *ts*. p. e. *Ceder*, Cèdre, *Cyper*, isle de Cypre.

c devant *a. o. u.* et toutes les consonnes comme *k*. p. e. *Cato*, le philosophe Cato. *schick-n*, envoyer. *drücken*, presser.

ch devant *a*, *o*, *u* et *s* comme *k*, mais sans y aspirer, p. e. *Char-woche*, semaine sainte. *Christ*, chretien. *das Wachs*, la cire. Dans les mots françois reçus en allemand on prononce *ch* comme en françois, p. e. champignon, chagrin. Dans tous les autres cas il est prononcé d'une maniere bien propre à la langue allemande, qu'on ne sauroit exprimer par des lettres, parce-qu'il n'y a point de son semblable dans la prononciation françoise. Il faut avoir entendu ce ton d'un allemand dans les mots *auch*, aussi, *das Eichenholz*, le bois de chêne. *der Eyerkuchen*, l'omelette. *der Koch*, le cuisinier. *die Köchin*, la cuisiniere. *das Loch*, le trou. *die Küche*, la cuisine.

ch entre deux voyelles est prononcé toujours très court pour le distinguer de *g*, qui en ce cas est long. par ex. *wachen*, veiller. *wagen*, oser. *machen*, faire. *Magen*, l'estomac. *die Sache*, la chose. *die Sage*, le bruit, *die Macht*, la puissance. *die Magd*, la servante.

e se prononce au commencement des mots et au milieu comme é dans les mots être, même. A la fin des mots il est prononcé comme dans les mots aller, aimer.

i est prononcé par un seul ton, comme s'il étoit écrit en alle-

mand *ai*. C'est-à-dire : *e* devant *i* se prononce comme *a*. p. e. *ein*, un. *das Kleid*, l'habit. *rein*, propre. *das Reich*, l'empire.

eu est prononcé comme s'il étoit écrit en françois *eeu*, mais prononcé d'un seul ton; car *u* après *e* se prononce comme à françois. *Eu* se prononce comme s'il étoit écrit en allemand *eü*, p. e. *ein Teutscher*, un allemand, *das Feuer*, le feu. Ordinairement *e* devant *u* est prononcé comme un *e* masculin françois, p. e, *deutlich*, clair. *Eule*, hibou.

g se prononce comme en françois devant a, toutes les fois, qu'il se trouve au commencement des mots, ou devant *a. o. u. ä. ö. ü. i.*, ou devant une consonne p. e. *gern*, volontiers. *das Garn*, la filure. *die Begierde*, l'avidité. *das Gold*, l'or. *der Gönner*, le protecteur. *gut*, bon. *die Güte*, la bonté. *gnädig*, gracieux. *grimmig*, furieux. *glänzend*, brillant. — Mais s'il est suivi au milieu d'un mot d'un *e*, ou s'il est à la fin de la syllabe, étant précédé d'une voyelle, il est prononcé comme *ch* dans le mot *auch*, aussi, mais un peu plus dur et plus long p. e. *Gegen*, contre. *Jagen*, chasser. *Legen*, mettre. *die Jagd*, la chasse. *Genug*, assez. *Gegner*, adversaire. *geneigt*, affectionné. *gehässig*, odieux. *gefällig*, complaisant.

Toutes les fois, qu'il se trouve après *n* il fait partie de la même syllabe, et ne se prononce pas pour soi même, mais il fait prononcer *n* comme n françois, qui n'est plus suivi d'une voyelle, comme dans les mots *le mien*, *le tien*, *mon son*, p. e. *gegangen*, allé. *gefangen*, pris. *die Genugthuung*, la satisfaction.

h est toujours aspirée, comme dans les mots héros, herse, ha-

rangue. p. e. *Hund*, chien, *Haus*, maison. Ces mots prononcés sans aspirer ont un tout autre sens.

se prononce un peu plus dur qu'*y* en françois. p. e. *Jagen*, chasser. *Jetzt*, à présent. *der Jammer*, la desolation. *das Jahr*, l'année. *Johann*, Jean. *Jeder*, chaque.

se prononce comme *g* devant une consonne, faisant toujours bien distinctement entendre l'*u*, dont il est necessairement suivi, p. e. *die Quittung*, quittance, *erquicken*, rafraichir, *quälen*, tourmenter, *der Quirl*, moulinet.

(l. s.) ne different point dans la prononciation. sz (ß) se prononce comme *sf*.

h se prononce comme ch., par exemple: *der Schaden*, le dommage. *der Tisch*, la table. *schlagen*, battre. *die Schlacht*, la bataille. *der Mensch*, l'homme.

l. sp. se prononcent comme s'il y avoit entre l's et la lettre suivante *un peu de ch*, p. e. *der Strauſs*, bouquet. *die Stadt*, la ville. *entspringen*, se sauver. *die Spitze*, la pointe.

devant i, qui est suivi encore d'une autre voyelle, se prononce comme ts. p. e. la nation, *die Nation*.

se prononce comme *ou*, p. e. *der Hund*, le chien. *der Mund*, la bouche. Après *e* on le prononce comme *u* françois, comme nous avons dit plus haut.

se prononce un peu plus doux qu'un f, p. e. *das Vergnügen*, le plaisir. *verkaufen*, vendre. *verhindern*, empêcher.

se prononce plus doux qu'un *v*, n'ayant point de rélation avec f, et s'approchant plutôt à un *b*, s'il étoit possible de le prononcer sans joindre les lèvres, p. e. *der Weg*, le chemin.

die Wache, la garde. *der Wagen*, la voiture. *der Wein*, le vin. *das Wild*, le gibier.

z est prononcé comme ts. p. e. *zerreissen*, déchirer. *der Abzug* le depart. *die Zeit*, le temps. *der Zorn*, la colère. *das Zimmer*, la chambre.

Les autres lettres se prononcent comme en françois.

II. Règle générale.

On prononce toutes les lettres et syllabes, qui sont écrites

Si la même consonne est doublée, on fait entendre toutes le deux, mais sans y appuyer tant, comme on fait en françois. p. e *die Abbildung*, la représentation. *schwimmen*, nager. *er hatte* il avoit. Ordinairement la syllabe en devient courte. Quand un voyelle est doublée dans la même syllabe, on n'en fait entendr qu'une seule, qui est devenue longue, p. e. *der Aal*, l'anguille *die Beere*, la baie. *das Beet*, couche.

h après t, ou devant une autre consonne ne se prononce pas mais la syllabe en devient longue. p. e. *die Ahndung*, l ressentiment. *die Ehre*, l'honneur. *die Wohlthat*, le bien fait. *das Thier*, la bête. *die Thür*, la porte. *die Thränen* les larmes. *theuer*, cher.

h après *p* se prononce comme en françois p. e. Philippe, Philipp Phoebus. le philosophe, der Philosoph.

e après i ne se prononce jamais, et ne sert, si non pour faire longue la syllabe, p. e. *dieser*, celui. *der Krieg*, la guerre *tief*, profond. *der Riegel*, verrou. *das Siegel*, cachet. *die Liebe*, l'amour. *der Dieb*, le voleur. Les mots étrangers, qui finissent en *ie*, et prennent au pluriel encore *n* font entendre l'*e* après i p. e. *Harmonien*, les harmonies. *die Simphonien*, les symphonie

On en fait ordinairement encore deux syllabes à la fin des noms des pays et nations, qui après l'*e* ont encore une autre lettre, p. e. *Italien*, l'Italie. *Armenien*, l'Armenie, *Asien*, l'Asie. *Spanien*, l'Espagne.

III. Règle générale.

L'accent est en règle toujours sur les premières syllabes; toutes les dernières se prononcent tres courtes. C'est ordinairement la faute contre cette règle, qui fait connoitre le françois qui parle allemand.

Les mots composés et derivés ont l'accent sur la première syllabe de la racine, p. e. *die Vergebung*, le pardon. *behaupten*, soutenir. *verjagen*, chasser. L'accent se trouve dans ces cas toujours sur la seconde syllabe. Mais si la syllabe ajoutée à la racine forme pour elle même un mot, elle a aussi l'accent p. e. *nachlaufen*, courir après. *aufstehen*, se lever. *ankommen*, arriver. *beystehen*, secourir. *Beylager*, consommation des nôces.

Les prépositions, qui n'ont qu'une syllabe, sont longues, p. e. *an*, à, *in*, dans, *auf*, sur.

Les autres mots d'une syllabe, qui ne doublent pas la dernière consonne, comme *Mann*, homme. *matt*, las. sont longs, p. e. *der Trost*, la consolation. *die Jagd*, la chasse. *die Magd*, la servante.

Les mots qui finissent par une voyelle composée, ou en ont une dans la dernière syllabe, ont un accent sur la même syllabe, p. e. *hierauf*, après cela. *Kinderey*, enfantillage. *Heucheley*, hypocrisie.

Thême.

Eine teutsche Meile enthält zwey Stunden; eine ganze Post hat zwey Meilen; gewöhnlich braucht man nur eine Stunde, um eine Post zu fahren. Von Wien bis nach Paris sind ein hundert neun und neunzig teutsche Meilen.

Viele Reisende haben Wien oder Paris gesehen, und wissen bey ihrer Zurükkunft von dem Orte, welcher das Ziel ihrer Reise war, nichts zu erzählen, als wie sie die Wirthshäuser, die Theater, die Kaffehäuser gefunden, und wie sie sich dort unterhalten haben. Schon viele Reisende waren verlegen, als man sie um den Endzweck ihrer Reise fragte. Man setzt sich in den Wagen, läßt sich acht Tage und Nächte fortziehen, um die merkwürdige Stadt zu sehen, und sieht gewöhnlich den Wald vor lauter Bäumen nicht.

Es ist Schande, sich in einem Lande aufzuhalten, dessen Sprache man nicht versteht. Es ist Beleidigung für die Nation, unter der man lebt, wenn man erwartet, die ganze Nation solle die Sprache des Ausländers lernen, um ihm die Mühe zu ersparen.

Die Teutschen lernen viele Sprachen, und bringen es in jeder bis zu einer beträchtlichen Vollkommenheit.

II. CHAPITRE.

Des parties de la langue.

Il y a dans la langue allemande les mêmes parties d'oraison, qu'on trouve dans chaque autre langue. Je ne perdrai pas du temps avec les définitions de toutes ces parties d'oraison, comme ce sont des choses généralement connues, et dans toutes les langues les mêmes.

Du genre:

On a en allemand trois genres, comme en latin: le genre masculin, féminin et neutre.

Il n'y a point de règle générale, qui determine le genre des substantifs; il n'y a point d'autre raison, que la caprice de la langue, ni d'autre façon de l'apprendre, que par exercise.

On a bien essayé de donner des règles sur le genre des substantifs; mais toutes ces règles ne suffissent pas, parcequ'elles admettent trop d'exceptions. Il y a même quantité de nots, qui selon leurs différentes significations ont plusieurs genres. p. e.

Der Band volume, la reliure.	*Das Band* ruban, lien, corde, noeud, chevron, bande de fer, frein, aise (au jeu.)
— *Bund* alliance turban	— *Bund* paquet, fardeau, fagot, botte, peloton.
— *Erbe* héritier	— *Erbe* héritage.
— *Hars* forêt dans la basse Saxe. forêt Hercynienne.	— *Hars* resine.
Der Mensch homme.	*Das Mensch* garce, fille de joye.
— *Reis* ris.	— *Reis* branche, rejetton, rameau, argot.
— *Schild* bouclier.	— *Schild* enseigne, armes.
— *Thor* fou.	— *Thor* porte.
— *Verdienst* gain.	— *Verdienst* mérite.
— *Bauer* paysan.	— *Bauer* cage.
Der Flur pavée ou entrée de la maison.	*Die Flur* champ, district.
— *Leiter* conducteur.	— *Leiter* échelle.
— *Mast* mât.	— *Mast* engrais du betail.
Der See, lac	*Die See*, la mer.

Das Mandel nombre de quinze.	*Die Mandel* amande	*Das Mark* moëlle.	*Die Mark* bornes, limites, mare (8 onces) pays de Brandebourg.

Le genre d'un substantif se fait connoître par l'article qui le précede.

Des articles.

Il n'y a que deux articles en allemand, savoir: l'article défini, et l'article indéfini. Au lieu des prépositions, qu'on apelle article partitif, on ne met point d'article en allemand, p. e. *Geben sie mir Brod, Fleisch und Aepfel,* donnez moi du pain, de la viande et des pommes. *Ich habe es armen Leuten gegeben,* je l'ai donné à de pauvres gens. Souvent on met des substantifs avec une préposition sans mettre l'article, pour marquer une énergie, ou une précipitation, p. e. *Mit Wuth*, avec fureur. *gegen Recht und Billigkeit*, contre la justice et l'équité. *zu Boden werfen*, jetter par terre. etc.

La déclinaison des noms et adjectifs, se fait ou par l'article seul, ou par un changement de la derniere syllabe, ou par l'article et la terminaison.

Article défini.

Masculin.	féminin	neutre.
Der, le	*Die*, la	*Das*
Des, du	*Der*, de la	*Des*
Dem, au	*Der*, à la	*Dem*
Den, le	*Die*, la	*Das*
— —	— —	—
Von dem, du	*Von der*, de la	*Von dem*

pluriel.

pour tous les genres.

die, les
der, des
den, aux
die, les

— —

von den, des.

Thême.

Le frère du boulanger a donné de l'argent au domestique pour acheter du vin, du bois, des cerises et de la bière. L'aubergiste n'a rien reçu de l'étranger. La fille de garderobe a donné les habits de la servante à la cuisinière. Les valets ont donné le foin au cheval, et la paille à la vache.

---

le frère, *der Bruder.*
le boulanger, *der Bäcker.*
gen. *Bäckers.*
a, *hat*, (suit le datif, l'accusatif, ensuite le verbe, donné, *gegeben.*)
le domestique; *der Bediente.*
l'argent, *das Geld.*
pour, *um*, (suit l'accusatif, ensuite le verbe,) acheter, *zu kaufen.*

le bois, *das Holz.*
le vin, *der Wein.*
les cerises, *die Kirschen.*
la bière, *das Bier.*
l'aubergiste, *der Wirth.*
n'a rien reçu, *hat*, (suit le substantif, ensuite la négation et le verbe;) rien, *nichts*, reçu, *erhalten.*
l'étranger, *der Fremde*, ablatif: *Fremden.*
la fille de garderobe, *das Stubenmädchen.*
l'habit, *das Kleid*, au pluriel *Kleider.*
la servante, *die Magd.*
la cuisinière, *die Köchin.*
le valet, *der Knecht.*
ont, *haben*, (suit le datif, avec l'accusatif, ensuite le verbe.)
donné, *gegeben.*
le foin, *das Heu.*
le cheval, *das Pferd.*
la paille, *das Stroh.*
la vache, *die Kuh.*

Les femmes prêtent souvent aux soldats les chapeaux des maris. On parle de la paix, de la bataille et de la victoire; mais on ne dit rien des soldats et de la position des armées. Le triomphe des filles est souvent préjudicieux à l'honneur de la mère.

---

la femme, *das Weib.* au plur. *Weiber.*
prêtent, *leihen.*
souvent, *oft.*
le soldat, *der Soldat*, dat. pl. *Soldaten.*
le chapeau, *der Hut*, pl. *Hüte.*
le mari, *der Mann*, pl. *Männer.*
On parle, *man spricht.*
la paix, *der Frieden.*
la bataille, *die Schlacht.*
et, *und.*
la victoire, *der Sieg.*
mais on ne dit rien, *aber man sagt nichts.*
la position, *die Stellung.*
l'armée, *die Armee*, gen. pl. *Armeen.*

le triomphe, *der Sieg.*
la fille, *die Tochter*, pl. *Töchter.*
est, *ist.*
souvent, *oft*, (suit le datif, génitif, l'adverbe.)
préjudiciable, *nachtheilig.*
l'honneur, *die Ehre.*
la mère, *die Mutter.*

Article indéfini.

masculin.	féminin.	neutre.
ein, un	*eine*, une	*ein*
eines, d'un	*einer*, d'une	*eines*
einem, à un	*einer*, à une	*einem*
einen, un	*eine*, une	*ein*
— —	— —	—
von einem, d'un.	*von einer*, d'une	*von einem.*

Thême.

Une femme envoya à un officier une lettre d'une certaine baronesse, et la donna à une servante d'un autre officier, qui venoit de recevoir d'un valet d'une maison renommée une invitation d'une belle inconnue.

---

envoya, *schickte.*
un officier, *ein Officier.*
la lettre, *der Brief.*
d'une certaine baronesse, — *gewissen Baronin.*
et la donna, *und gab ihn.*
la servante, *die Magd.*
qui venoit de recevoir, *der so eben* (le verbe fera la conclusion de la phrase) *erhalten hatte.*
de la maison renommée, *des berühmten Hauses.*
l'invitation, *die Einladung.*
de la belle inconnue, *von der schönen Unbekannten.*

Le chasseur amena au comte le chien, qu'il avoit promis à la soeur de la princesse. Le chien devint bientôt le favori des enfans de la maison, et reçut beaucoup de bastonnades et peu de nourriture. Le comte, avoit pitié du chien, et ordonna en colère, de le donner au mari de la vieille cuisinière, qui le vendit avec plaisir aux valets du prince, qui n'avoient ni de la soupe, ni du rôti, ni des oiseaux, ni même du pain pour lui. Un enfant raconta cette histoire à une suivante d'une dame de la princesse, qui offrit aux valets un cheval, un chât, un faisan, des perdrix, du vin, de la bière, et beaucoup d'argent, pour avoir le chien.

Un chasseur, *ein Jäger.*
amena, *brachte.*
le comte, *der Graf.*
un chien, *ein Hund.*
qu'il, *den er,* (suit le datif, après le verbe.)
promis, *versprochen hatte.*
la soeur, *die Schwester.*
la princesse, *die Fürstin.*
devint bientôt, *wurde bald.*
un favori, *ein Liebling.*
l'enfant, *das Kind.*
la maison, *das Haus,* gén. *Hauses.*
et reçu beaucoup, *und bekam viel.*
bastonnades, *Prügel.*
peu, *wenig.*
la nourriture, *das Futter.*
avoit, *hatte.*
la pitié, *das Mitleid,* (du chien, on dit: avec le chien, *mit* (avec demande le datif.)
ordonna, *befahl.*
la colère, *der Zorn.*
de le donner, *ihn* (suit le datif et le génitif.) *zu geben.*
le mari, *der Mann.*
la vieille cuisinière, *die alte Köchin.*
qui le vendit, *die ihn verkaufte.*
avec, *mit.*
le plaisir, *das Vergnügen.*
le prince, *der Fürst.*
qui, *welche,* (suit l'accusatif, pré-

position avec le pronom, ensuite le verbe.)
ni, weder, ni, (la seconde fois) noch.
la soupe, die Suppe.
l'oiseau, der Vogel.
ni même, nicht einmal.
pour lui, für ihn.
l'enfant, das Kind.
raconta, erzählte.
cette histoire, diese Geschichte.
la suivante, das Mädchen.
la dame, die Dame.
de la princesse, ablat.
qui, welche, (suit le datif, l'accusatif, ensuite le verbe.)
le cheval, das Pferd.
le chât, die Katze.
le faisan, der Fasan.
la perdrix, das Rebhuhn, plur. Rebhühner.
l'argent, das Geld.
offrit, both.
pour, um (suit l'accusatif) avoir zu haben.

CHAPITRE III.

Des déclinaisons.

Nous avons dit ci-devant, que les déclinaisons des noms et adjectifs se font ou par le seul article, ou par la dernière syllabe du mot, ou par l'article et la dernière syllabe. L'étranger y trouve bien de difficultés, qui ne sont pas evitées par le nombre de déclinaisons, qu'on propose ordinairement dans les grammaires. Je crois d'épargner bien de peine aux étrangers, et de les mé-

ner aussi surement en moins de tems au but, en etablissant quelques règles générales, qu'on apprend et retient plus aisement que les systèmes des déclinaisons.

I. *Règle générale* pour former les cas moyennant des dernières syllabes.

L'ablatif ressemble toujours au datif; il n'en est distingué que par les prépositions qui le précedent, p. e. *dem Vater*, au père, *von dem Vater*, du père; *der Tochter*, à la fille, *von der Tochter*, de la fille; *den Weibern*, aux femmes, *von den Weibern*, des femmes.

II. *Règle générale.*

Le vocatif ressemble parfaitement au nominatif.

III. *Règle générale.*

Les mots du genre neutre restent à l'acousatif et vocatif toujours comme ils sont au nominatif.

IV. *Règle générale.*

L'accusatif du pluriel ressemble toujours au nominatif du même nombre.

V. *Règle générale.*

Tous les substantifs féminins sont invariables par tous les cas du singulier, p. e. *die Frau*, la femme, *die Katze*, le chât, *die Stadt*, la ville.

Le nominatif du pluriel de ces mots se fait en ajoutant *en*, *n* ou *e*. Les mots qui finissent en *e*, *ee*, *ie*, *el*, *er*, ne prennent qu'un *n* pour tous les cas du pluriel, sans changer les voyelles precedentes *a*, *o*, *u*, en *ä*, *ö*, *ü*. Les mots *die Mutter*, la mere, *die Tochter*, la fille, font une exception de cette règle, car on dit:

die Mütter, les mères, *die Töchter*, les filles, et au datif *den Müttern*, aux mères, *den Töchtern*, aux filles.

L'usage seule doit enseigner les substantifs féminins, qui font le pluriel en *en* ou en *e*. Observez seulement, que les mots, qui font le nominatif du pluriel en *en* font tous les cas de même, sans changer *a*, *o*, *u*, des premières syllabes en *ä*, *ö*, *ü*. Les autres gardent l'*e* pour tous les cas, excepté le datif, auquel ils ajoutent encore *n*. Ceux-ci changent aussi *a*, *o*, *u*, en *ä*, *ö*, *ü*.

Thême.

L'amie de la princesse aime beaucoup les jeunes demoiselles, et fait beaucoup de bien à la mère des trois soeurs. On dit beaucoup de bien de la princesse. Les châts mangent les souris dans les villes, et dans les granges. On écrit avec les plumes des oyes et des canards.

---

une amie, *eine Freundin.*
la princesse, *die Fürstin.*
aime beaucoup, *hat* (accusatif) *sehr gern.*
jeune, *jung.*
la demoiselle, *das Frauenzimmer.*
fait, *thut.* (suit le dat. gen.)
trois, *drey.*
la soeur, *die Schwester.*
beaucoup, *viel.*
bien, *Gutes.*
le chât, *die Katze.* (plur. *n.*)
mangent, *fressen.*
la souris, *die Maus.* (plur. *e.*)
la ville, *die Stadt.* (plur. *e.*)
la grange, *die Scheune.* (plur *n.*)
on écrit, *man schreibt.*
avec, *mit.* (exige le datif.)
la plume, *die Feder.* (plur. *n.*
l'oye, *die Gans.* (plur. *e.*)
le canard, *die Ente.* (plur. *n.*)

La serrurière montra à la femme du cordonnier les fourchettes, que son mari venoit de faire des pincettes et d'une faux pour les filles de la femme du fermier. La promise reçut de la mère, avant le depart de la cabane paternelle deux montres d'or, et quantité d'amandes et de noix, et une collection de plats d'étain. Elle promit d'être fidèle aux vertus de la mère. Mais après l'arrivée dans la ville, elle oublia l'amitié et la fidelité; elle devint ennemie du travail, negligea les affaires du ménage, et après la naissance de sa fille elle s'abandonna entièrement à la plus grande paresse et indolence; la perte de l'honneur la touchoit fort peu; elle n'aimoit que de grands repas, ou elle ne mangeoit que les langues des chèvres et les peaux d'oyes. Quelque fois elle mangeoit aussi une poire et des raisins. On la voit le jour entier derrière le mur de la grande prairie jouer avec une chienne et quelques souris blanches, qu'elle a dans une boîte, et la nuit elle se cache dans le berceau, pas de peur des françois, qui ont pris avec beaucoup de bravoure les rédoutes derrière le pont; mais de peur des fées, qui viennent de la mer tetter le lait des mamelles, et le sang des veines des femmes.

---

la serrurière, *die Schlosserin.*
nontra, *zeigte.*
a femme du cordonnier, *die Schusterin.*
a fourchette, *die Gabel.*
ue son mari, *welche ihr Mann.* (le verbe viendra après tous les cas.)
les pincettes, *die Zange.*
la faux, *die Sense.*
la fille, *die Tochter.*
la femme du fermier, *die Pächterin.*

la promise, *die Braut.*
reçut, *bekam.*
avant, *vor* (demande le datif).
le départ, *die Abreise.*
la cabane paternelle, *die väterliche Hütte.*
deux, *zwey.*
la montre d'or, *die goldene Uhr.*
une quantité, *eine Menge.*
la collection, *die Sammlung.*
le plat d'étain, *die zinnerne Schüssel.*
elle promit, *sie versprach.*
la vertu, *die Tugend.*
d'être fidèle, *treu zu seyn.*
après, *nach* (demande le datif.)
l'arrivée, *die Ankunft.*
dans, *in* (demande ici le datif.)
la ville, *die Stadt.*
elle oublia, *sie vergafs.*
l'amitié, *die Freundschaft.*
la fidelité, *die Treue.*
elle devint, *sie wurde.*
l'ennemie, *die Feindin.*
le travail, *die Arbeit.*
négligea, *vernachläfsigte.*
l'affaire, *die Angelegenheit.*
le ménage, *die Wirthschaft.*
après, *nach* (demande le datif.)
la naissance, *die Geburt.*
de sa, *ihrer.*
elle s'abandonna entièrement *überliefs sie sich gänzlich.*
la plus grande paresse, *die gröfste* (dat. n.) *Faulheit.*
l'indolence, *die Trägheit.*
la perte, *der Verlust.*
l'honneur, *die Ehre.*
la touchoit fort peu, *kümmert sie sehr wenig.*
elle n'aimoit que, *es freute sie nichts als.*
le repas, *die Tafel.*
où elle ne mangeoit que, *wo sie nichts afs, als.*
la langue, *die Zunge.*
la chèvre, *die Ziege.*
la peau, *die Haut.*
quelquefois, *bisweilen.*
elle mangeoit aussi, *afs sie auch*
la poire, *die Birne.*
le raisin, *die Weinbeere.*

On la voit le jour entier, *man sieht sie den ganzen Tag.*
derrière, *hinter* (demande le datif).
le mur, *die Mauer.*
la prairie, *die Wiese.*
jouer, *spielen.*
avec, *mit* (demande le datif.)
la chienne, *die Hündin.*
quelques, *einige.*
la souris blanche, *die weiſse Maus.*
qu'elle a, *welche sie* (la préposition)— *hat.*
la boîte, *die Schachtel.*
la nuit, *die Nacht*, (mettez le datif, avec la préposition: dans, *in.*)
elle se cache, *versteckt sie sich.*
la berceau, *die Laube.*
pas de peur des, *nicht aus Furcht vor*, (demande le datif.)
qui ont pris, *welche* (suit la préposition, l'accusatif, avec son régime) *erobert haben.*
la redoute, *die Schanze.*
derriere, *hinter*, (demande le datif.)
avec beaucoup, *mit vieler* (dat.)
la bravoure, *die Tapferkeit.*
mais, *sondern.*
la fée, *die Fee.*
qui viennent, *welche — kommen.*
de, *aus.*
la mer, *die See.*
tetter etc. (suivant la construction allemande, il faudroit dire: et aux femmes le lait des mamelles et le sang des veines tettent.
le lait, *die Milch.*
la mamelle, *die Brust.* pl. *e.*
des mamelles, *aus*, (avec l'ablatif.)
le sang, *das Blut.*
la veine, *die Ader.* pl. *n.*

VI. *Règle générale.*

Tous les substantifs masculins et neutres, qui finissent en *en*, *er*, *el*, *lein*, et les masculins, qui ont le double nominatif

en *e* et *en*, p. e. *Friede* ou *Frieden*, *Glaube* ou *Glauben*, *Nahme* ou *Nahmen*, *Schade—n*, *Gedanke—n* etc. quand on leur suppose le nominatif en *en*, prennent seulement au génitif du singulier *s*, et au datif du pluriel *en*; dans tous les autres cas ils ne changent que l'article.

Les mots en *en* n'ajoutent plus rien au datif du pluriel.

Tous les mots de cette classe, qui sont du genre masculin, changent leur *a*, *o*, *u*, des premières syllabes en *ä*, *ö*, *ü*, ; ceux du genre neutre gardent leur voyelles.

Thême.

Le maître ordonna aux filles du tailleur, de porter les assiettes et les cuillières à la colline derrière les jardins de leur père, et de dire en son nom aux jardiniers de leurs frères que les pommes ne valoient rien, et qu'il aimeroit mieux du rôti. Une petite fille, belle comme l'ange de la paix, la fille du jardinier vint excuser les pères des autres filles; elle promit au maître de donner les pommes à ses frères, et de lui apporter une aile d'un oiseau, et les becs d'autres oiseaux, qu'elle couperoit avec la pointe de son couteau. La douceur du petit ange appaisa la colère du maître, qui au nom de son estomac dechargea les jardiniers.

---

le maître ordonna, *der Lehrer befahl.*
la fille, *die Tochter.*
le tailleur, *der Schneider.*
(le verbe sera à la fin.)
une assiette, *ein Teller.*
une cuillière, *ein Löffel.*
à, *auf* (demande l'accusatif.)
la colline, *der Hügel.*

derrière, *hinter* (demandé le datif.)
le jardin, *der Garten.*
de leur, *ihres.*
le père, *der Vater.*
et, *und* (l'infinitif sera à la fin.)
en son, *in seinem.*
le nom, *der Nahmen.*
de leurs, *ihrer.*
le frère, *der Bruder.*
que, *daſs.*
la pomme, *der Apfel.*
ne valoient rien, *nichts taugten.*
qu'il aimeroit mieux, *daſs er lieber — wollte.*
le rôti, *der Braten.*
une petite fille, *ein kleines Mädchen.*
belle, *schön.*
comme, *wie.*
un ange, *ein Engel.*
la paix, *der Frieden.*
la fille, *die Tochter.*
vint excuser, *kam* (l'accusatif.) *— zu entschuldigen.*
elle promit, *sie versprach.*
de donner, (le datif, ensuite l'accusatif précédent le verbe.) *zu geben.*
à ses, *ihren.*
et de lui apporter, *und ihm* (l'accusatif) *zu bringen.*
l'aile, *der Flügel.*
l'oiseau, *der Vogel.*
le bec, *der Schnabel.*
d'autres, *von andern* (ablat.)
qu'elle couperoit avec, *welche sie mit — — abschneiden würde.*
la pointe, *die Spitze.*
le couteau, *das Messer.*
la douceur, *die Freundlichkeit.*
du petit, *des kleinen.*
appaisa, *besänftigte.*
la colère, *der Zorn.*
qui, *welcher.*
au, *im* (dat.)
de son, *seines.*
dechargea, *lossprach.* (l'accusatif précède le verbe.)

VII. *Règle générale.*

Tous les masculins, qui finissent en *e*, et les noms de nations, qui n'ont que deux syllabes, dont la seconde n'a point d'accent, ajoutent pour tous les cas du singulier et du pluriel *n*.

Thême.

Les esclaves des anciens allemans étoient bien plus heureux, que ceux, que les anglois achetent des juifs et des portugais. Les russes mêmes n'ont jamais donné des hommes aux lions, ce que les portugais ont faits souvent avec les garçons des payens.

---

un esclave, *ein Sclave.*
l'ancien, *der alte.*
l'allemand, *der Teutsche.*
étoient bien plus heureux, *waren viel glücklicher.*
que ceux que, *als jene, welche.*
un anglois, *ein Engländer.*
achetent, *kaufen.*
le juif, *der Jude.*
le portugais, *der Portugiese.*
le russe, *der Russe.*
n'ont jamais donné, *haben niemahls* — (l'accusatif, datif) *vorgeworfen.*
le lion, *der Löwe.*
ce que, *wie.*
ont faits souvent, *oft* (la préposition avec son régime) *gethan haben.*
le garçon, *der Knabe.*
(*mit*, demande le datif.)
le payen, *der Heide.*

Un grand nombre des substantifs masculins prend pour tous les cas du singulier et du pluriel *en*.

Thême.

L'empereur ordonna à un avocat d'un certain comte, de lui présenter les hommes, qui avoient été blessés, parceque les nègres de quelques princes les avoient exposés aux ours de monsieur N. qui est le fils d'un fou.

---

l'empereur, *der Kaiser.*
ordonna, *befahl.*
l'avocat, *der Advocat.*
d'un certain, *eines gewiſsen.*
le comte, *der Graf.*
de lui présenter, *ihm* (l'accusatif) *vorzustellen.*
l'homme, *der Mensch.*
qui avoient été blessés, *welche waren verwundet worden.*
parceque, *weil.*
le nègre, der Mohr.
de quelques, *einiger.*
les avoient exposés, *sie* (datif) *vorgeworfen hatten.*
l'ours, *der Bär.*
monsieur, *der Herr.*
le fils, *der Sohn.*
le fou, *der Narr.*

VIII. *Règle générale.*

Tous les autres masculins et neutres prennent au génitif du singulier *s* ou *es* et au dátif *e*; les substantifs françois et latins reçus dans l'allemand sans avoir changé leurs terminaisons originales ont au génitif du singulier *s* ou *es.*

Les mêmes prennent pour tous les cas du pluriel *n* ou *e*; excepté le datif, auquels ils ajoutent toujours encore *n.*

L'usage seul peut enseigner, s'il faut faire le pluriel en *e* ou en *en.*

Thême.

La vertu de l'homme est dangereuse aux coeurs des femmes et des filles, parceque la delicatesse des leurs sentiments ne leur permet pas, de supposer le danger à côté de la vertu.

Les maisons des paysans et du fermier d'un certain village ressemblent à celle de leur baillif, ou au château du comte; la fertilité des champs et des jardins leur fournit tous les besoins pour tous les jours de la semaine, et la vendange de l'année passée fournira à ces paysans, à leurs enfans, à leurs femmes, à leurs valets et servantes les moyens de satisfaire leur orgeuil.

Le domestique du général donna au cheval de l'auditeur l'avoine, qu'il avoit volée aux chevaux des ingenieurs. Le valet de chambre du baron aime les hommes, il ne parle pas aux femmes, mais il aime les jeux des enfans.

---

la vertu, *die Tugend.*
est dangereuse, *ist* (suit le datif) *gefährlich.*
parceque, *weil.*
la delicatesse, *die Zartheit.*
de leurs, *ihrer.*
le sentiment, *das Gefühl.*
ne leur permet pas, *ihnen nicht erlaubt.*
de supposer, (l'infinitif sera à la fin) *zu vermuthen.*
le danger, *die Gefahr.*
à côté, *neben* (exige le datif.
la maison, *das Haus.*
le paysan, *der Bauer.*
le fermier, *der Pachter.*
d'un certain, *eines gewissen.*
le village, *das Dorf.*
ressemblent à celle, *gleichen jenem.*
de leur, *ihres.*
le baillif, *der Amtmann,*
le château, *das Schloſs.*

la fertilité, *die Fruchtbarkeit.*
le champ, *das Feld.*
le jardin, *der Garten.*
leur fournit tous les, *verschafft ihnen alle.*
le besoin, *das Bedürfniſs.*
pour, *für.*
la semaine, *die Woche.*
le jour, *der Tag.*
la vendange, *die Weinlese.*
passée, *vorigen.* (en allemand l'adjectif précéde le substantif.)
l'année, *das Jahr.*
fournira, *wird* (suit le datif, l'accusatif.) *verschaffen.*
le moyen, *das Mittel.*
satisfaire, *befriedigen.*
l'orgeuil, *der Stolz.*
le général, *der General.*
l'auditeur, *der Auditor.*
l'avoine, *der Hafer.*
qu'il avoit volée, *welchen er* (datif, gén.) *gestohlen hatte.*
l'ingénieur, *der Ingenieur.*
le valet de chambre, *der Kammerdiener.*
le baron, *der Baron.*
il ne parle pas, *er spricht nicht.* (aux femmes. *mit* — avec le datif.)
il aime, *er liebt.*
le jeu, *das Spiel.*
l'enfant, *das Kind.*

Remarque.

Il y a des mots, qui suivant leur différentes significations font le pluriel suivant de différens principes, p. e.

Das Band, ruban. plur. *Bänder.*
Das Band, lien, fer. plur. *Bande.*
Der Band, volume, reliure. plur. *Bände.*
Die Bank, banc, plur. *Bänke.*
Die Bank, banque, plur. *Banken.*
Das Gesicht, la vision, plur. *Gesichte.*
Das Gesicht, figure, plur. *Gesichter.*

Das Land, province, pluriel, *Lande.*
Das Land, le pays, plur. *Länder.*
Der Mensch, l'homme, plur. *Menschen.*
Das Mensch, femme méprisable, pl. *Menscher.*
Der Ort, endroit, plur. *Orte.*
Der Ort, place, ville, village, pl. *Oerter.*
Der Schild, bouclier, plur. *Schilde.*
Das Schild, enseigne, plur. *Schilder.*
Das Wort, le mot, plur. *Wörter.*
Das Wort, la parole, plur. *Worte.*
Der Thor, le fou, plur. *Thoren.*
Das Thor, la porte, plur. *Thore.*
Der Bauer, le paysan, plur. *Bauern.*
Das Bauer, cage, plur. *Bauer.*

Thême.

Les banques des provinces d'Hollande font grand commerce de toutes sortes de rubans. Les fers tiennent les bancs dans leurs endroits. Dans les villages de ces pays vous ne trouverez pas trois volumes. Tous les hommes ont des figures ; les saloppes ont toujours des visions d'une grande fortune. Dans la guerre avec les turcs les aubergistes se servoient de ses enseignes au lieu des boucliers.

---

des provinces d'Hollande, — on dit en allèmand : des hollandoises provinces — *holländischen* —

font grand commerce de, *treiben groſsen Handel mit* (dat.)

la sorte, *die Art.*

tiennent, *halten.*
dans leurs, *an ihren.*
dans, *in* (demande le datif.)
vous ne trouverez pas, *werden sie* (— négation — accusat.) *finden.*
de ces, *dieser.*
ont, *haben.*
d'une grande fortune, (ablat.) *gröſsen* —
la guerre, *der Krieg.*
l'aubergiste, *der Wirth.*
se servoient de ses, *brauchten ihre* (accusatif.)
au lieu, *anstatt.*

Remarques.

II. Quelques mots ne sont déclinables, que dans un seul cas, p. e.

Die Angst, anxiété, *in Aengsten seyn*, avoir peur.
Die Lebzeit, temps de vie, *bey meinen Lebzeiten*, tant que je vivrai.
Die Noth, embarras, *in Nöthen seyn*, être embarassé.
Schwang, — *in Schwang kommen*, commencer à être en usage, *im Schwange seyn*, être en usage.

III. Quelques mots ne sont en usage qu'au singulier. p. e. *Vieh*, bétail. *Troſs*, bagage de l'armée. *Gesind*, domestiques (valets et servantes). *Wäsche*, linge. *Geld*, l'argent. *Geblüt*, sang. *Geräth*, meubles, et les mots qui signifient une quantité d'une masse ou matière.

Aux sciences on se sert aussi de ces mots au pluriel p. e.
les sels neutres, *die Neutralsalze.*
les huiles volatiles, *die flüchtigen Oehle.*

Le forêtier doit bien connoitre toutes sortes de bois, *der Förster muſs alle Hölzer genau kennen.*

Les noms des vertus et des vices n'ont point de pluriel, comme aussi les mots, qui signifient un certain état, p. e. la mort, *der Tod.* la vie, *das Leben.* l'honneur, *die Ehre.* l'infamie, *die Schande.* la faim, *der Hunger* la soif, *der Durst.* le sommeil, *der Schlaf.* la misère, *das Elend*, la fortune, *das Glück*, l'obedience, *der Gehorsam.* la chaleur, *die Wärme.* la force, *die Stärke.* le pouvoir, *die Gewalt* etc. et encore tous les infinitifs, quand ils sont mis comme substantifs, p. e. il apprend à lire, et à monter à cheval, *er lernt das Lesen und Reiten*; de même les mots, qui signifient un poid, ou une mesure, quand le nombre les précéde, p. e. *fünf Paar*, cinq paires. *drey Fuſs lang*, trois pieds de long. Les mots *Tag*, *Jahrhundert*, *Glas*, *Sack* et tous ceux qui finissent en *e*, sont exceptés de cette regle p. e. trois semaines, *drey Wochen.* quatre gobelets, *vier Gläser.* etc. D'autres ne sont en usage qu'au pluriel. p. e. *Träbern*, gousses. *Hefen*, la lie. *Leute*, gens. *Molken*, petit lait

Thême.

Je crains bien de l'argent, que j'ai donné aux domestiques pour acheter de la viande et du pain. Le malheur de la guerre nous amenera bien de misère. Il n'y a que deux jours que j'ai acheté trois paires de bottes, cinq livres de sucre, deux quin-

teaux de caffé, et deux onces de vanille. Ces gens ne sont pas contens du bois, ils disent, qu'ils connoissent les bois aussi bien que les verdiers mêmes.

Je crains, (dites: je suis en angoise.) *bien, sehr.* de, *wegen* (demande le datif.) que j'ai donné, *welches ich* (dat.) *gegeben habe.* pour acheter, *um — — zu kaufen.* nous amenera bien, *wird uns noch viel — — bringen.* il n'y a que, *es sind nur.* la botte, *der Stiefel.* le quintal, *der Centner.* once, (une once fait *deux Loth.*) ne sont pas contens de, *sind mit — — nicht zufrieden.* ils disent, *sie sagen.* aussi bien que, *eben so gut als.* un verdier, *ein Förstér.* mêmes, *selbst.*

Remarque.

IV. Il y a aussi des noms tout à fait indéclinables p. e. *acht, auf etwas acht haben*, prendre garde. *Bedacht, mit Bedacht handeln*: faire une chose après une mure delibération. *In Betracht*: en considération. *In Braus und Saus leben*: s'abandonner à la debauche. *Ohne Entgeld*, sans payement. *Mit Fug und Recht*: avec droit et justice. *An meiner Statt*: au lieu de moi. *Etwas*, quelque chose. *Man*, on. *Ein Nichts*: un rien. *Es*, genre neutre du pronom personel *er*, *sie*: il, elle. Les substantifs, qu'on met avec une préposition sans article restent toujours au nominatif, p. e. *mit Fleifs*, avec diligence. *mit Blut be-*

spritzt, arrosé de sang. *es geht nach Wunsch*, il reussit. *Mit Weib und Kind*, avec la femme et les enfans. *Von Haus zu Haus*, d'une maison à l'autre.

V. Les noms françois ou latins adoptés en allemand suivent les règles générales; les mots qui viennent d'autres langues suivent les mêmes principes, s'ils ont une terminaison allemande. Si ce n'est pas le cas, ils sont invariables pour tous les cas du singulier, et prennent au pluriel généralement un *s*, les cas sont marqués par l'article.

Thême.

Les musiciens ont mal executé l'adagio; l'expression du piano a tout à fait manqué. On a rapporté au Zaar, que l'armée du sultan avec l'Effendi et trente Paschas est prise par ses armées et les troupes françoises.

Un musicien, *ein Musiker*.
ont mal executés, *haben im* (dans l'adagio bien manqué) *sehr gefehlt*.
une expression, *ein Ausdruck*.
a tout à fait manqué, *war ganz verfehlt*.
on a rapporté, *man hat berichtet*.
est prise par, *durch* (suit le régime de la préposition, et le verbe fera la fin de la phrase.) *ist gefangen worden*.
françois, *französisch*.

Remarque.

VI. Les noms propres des personnes, des villes, des villages, des fleuves, etc. marquent les cas par le seul article, excepté le génitif du singulier, auquel ils ajoutent *s*.

Les noms de famille ne subissent point de changement; et même, quand on les pouvoit décliner, on préfère de se servir de l'article avec un mot, qui marque le caractère de la personne, parceque leur déclinaison caractérise toujours le bas styl, un manque de respect, ou une grande familiarité. Quand le nom de famille est suivie d'un autre substantif, qui exige le génitif, on peut mettre le nom propre au génitif par *s* sans article. p. e. *Wolfs Werke*, les oeuvres de Wolf. *Geistingers Buchhandlung*, la librairie de Geistinger. etc.

Mais les noms, qui finissent en *s*, *sch*, *st*, *v*, *z*. prennent au génitif la syllabe *ens*.

Les noms, qui finissent en *e* ajoutent à tous les cas du pluriel *n*.

Ceux qui finissent en *o* prennent pour tous les cas du pluriel la syllabe *ne*, à laquelle ils ajoutent au datif encore *n*.

Les noms des femmes en *a* changent cette lettre en *en* pour tous les cas du pluriel.

Thême.

Lorsque les françois passerent le Rhin, le magistrat de Vienne ne croyoit pas, que l'armée de l'empereur Napoléon avanceroit jusqu'ici. Avez-vous vu le trafic de tabac de Müller et la fabrique de mr. Schmidt. J'ai donné les habits de Joseph à Antoine. J'ai acheté les oeuvres de Busch, mais j'ai vendu le vio-

lon d'Harix. Les Ciceros de nos tems ne lui ressemblent plus. Les Ottos étoient des empereurs très illustres.

Les Annes avoient beau tems pour se promener leur jour, mais le ciel n'étoit pas aussi favorable aux Margarethes.

---

lorsque, *als*.
passèrent, *über* — (demande l'accusatif) *gingen*.
le magistrat, *der Magistrat*.
ne croyoit pas, *glaubte nicht*.
l'empereur, *der Kaiser*.
avanceroit, *vorrücken würde*.
avez-vous vu le trafic de tabac de M. *haben sie* — (le nom.) *Tabakshandlung* — et la fabrique de Mr. S. *und die Fabrik* — *gesehen*.
J'ai etc. — construction: l'auxiliaire, génitif, accusatif, datif, verbe.
J'ai acheté les oeuvres de B., *Ich habe* (génitif accusatif) *gekauft*.
vendu, *verkauft*.
un violon, *eine Geige*.
de nos tems ne lui ressemblent plus, *unserer Zeiten gleichen ihm nicht*.
très illustres, *sehr berühmte*.
avoient beau tems pour se promener leur jour, *hatten an ihrem Nahmenstage schönes Wetter zum Spasieren gehen*.
Anne, *Anna*.
mais le ciel n'étoit pas aussi favorable aux, *aber der Himmel war* (dat.) *nicht so günstig*.
Margarethe, *Margaretha*.

Thême.

Le chien de mon chasseur s'est egaré à la chasse dans les forêts. J'ai perdu ma montre sur la colline dernière la forêt. J'ai tué quatre lièvres, qui pésoient trente livres, et une oye sauvage,

qui avoit quatre pieds de long de la pointe d'une aile jusqu'à la pointe de l'autre. Les pieds de mon chien ont été blessés. A diné nous avions du vin, de la bière, du rôti de veau, du jambon, des pommes et des noix. La joie des hommes, des femmes et des filles n'égale pas à la joie de la mère. La chambre de mon frère ne me plait pas; dans la chambre de mon valet il y a un miroir, qui coute cent florins. Mes affaires sont en ordres, je n'ai point de dettes et beaucoup de credit. On oublie les fatigues du voyage dans la compagnie des dames.

---

le chien, *der Hund.*
de mon, *meines.*
s'est égaré à la, *hat sich auf — — verirrt.*
j'ai perdu, *ich habe* (accusat. datif verbe) *verloren.*
j'ai tué, *ich habe* (accus.) *geschossen.*
qui pésoient, *welche — wogen.*
l'oye sauvage, *die wilde Gans.*
qui avoit quatre pieds, de la — (construction allemande: qui de la pointe d'une aile jusqu'à la pointe de l'autre quatre pieds longeur avoit.)
qui, *welche.*
la pointe, *die Spitze.*
l'aile, *der Flügel.*
jusqu'à, *bis zu* (demande le datif.)
ont été blessés, *sind verwundet worden.*
à diné, *zu Mittag.*
nous avions, *hatten wir.*
le rôti de veau, *der Kalbsbraten.*
le jambon, *der Schinken.*
la joie, *die Freude.*
la fille, *das Mädchen.*
n'égale pas, *gleichet nicht.*
la chambre, *das Zimmer.*
ne me plait pas, *gefällt mir nicht.*
il y a un miroir, *ist ein Spiegel.*

qui coute, *der — kostet.*
l'affaire, *die Angelegenheit.*
l'ordre, *die Ordnung.*
je n'ai point de, *ich habe keine* (point de, aucunes dêttes.)
le credit, *der Credit.*
la fatigue, *die Strapatze.*
le voyage, *die Reise.*
on oublie, *man vergiſst.*
la compagnie, *die Gesellschaft.*
la dame, *die Dame.*

CHAPITRE III.

Des adjectifs.

L'adjectif seul ne donne pas une idée, mais il exprime la qualité d'un substantif.

L'adverbe signifie la manière d'agir, ou la qualité du verbe. p. e. Ce grand homme est très riche; *grand*, *riche* sont des adjectifs, parceque ce sont des qualités de l'homme; mais: cet homme marche vite; *vite* ne marque pas une qualité de l'homme, mais la qualité (maniere) de marcher, d'agir; par consequence c'est un adverbe.

Déclinaison de l'adjectif.

I. *Règle générale.*

L'adjectif, qui précède son substantif, prend toujours le genre et le cas de celui-ci; mais s'il est mis après le verbe, il est invariable. p. e. un pauvre garçon, *ein armer Junge.* Une pauvre femme, *eine arme Frau.* Une pauvre fille, *ein armes Mädchen.* Cette fille est pauvre, *dieses Mädchen ist arm*, la femme est pauvre, *die Frau ist arm.* Le garçon est pauvre, *der Junge ist arm.*

II. *Règle générale.*

Quand l'adjectif est mis devant le substantif, il est précédé de l'article defini, ou de l'article indefini, où il n'a point d'article devant lui.

1) S'il est précédé de l'article defini, il prend au nominatif du singulier *e* pour tous les genres, et pour tous les autres cas du singulier et du plariel *en.*

2) Si l'adjectif est précédé de l'article indéfini, le nominatif du masculin prend *er*, du féminin *e*, du neutre *es.* Tous les autres cas prennent *en*, sans egard au genre.

3) Si l'adjectif est mis devant le substantif sans être précedé d'un article, le nominatif du singulier se fait de même, comme s'il étoit précédé de l'article indéfini; tous les autres cas prennent la terminaison de l'article défini, excepté le génitif du singulier des masculins et neutres, qui ne prennent pas *es*, mais *en.* p. e.

Singulier.

masc.	fém.	neutre.
groſs — er	*groſs — e*	*groſs — es.*
grand	grande	
— — *en*	— — *er*	— — *en.*
— — *em*	— — *er*	— — *em.*
— — *en*	— — *e*	— — *es.*
— — *er*	— — *e*	— — *es.*
— — *em*	— — *er*	— — *em.*

pluriel.

pour tous les genres.

groſs — e.
— — *er.*
— — *en.*
— — *e.*
— — *e.*
— — *en.*

Thême.

Le grand chien de la riche voisine a mordu les petits enfans des pauvres voisins. La grosse servante du vieux boucher a donné l'habit neuf, et les souliers dechirés à la belle blanchisseuse, mais elle n'a rien donné au petit cocher. — Une pauvre servante d'un riche boulanger reçut d'une bonne amie de sa soeur mariée un chapeau noir, un habit blanc, et un bonnêt gris. Un juif polonois et une fille bohême faisoient commerce de vieux sou-

fers, d' . . volés et d'autres choses précieuses. Ils en acquirent de grandes richesses, qu'ils cachoient avec grande sagesse dans de petits sacs. Mais la grande précaution n'empêchoit pas les voleurs connus d'une grande ville, d'enfoncer les portes de fer, et d'emporter en grandes caisses, avec beaucoup de courage au grand jour les richesses considerables des avars punis.

---

grand, *grofs*.
riche, *reich*.
la voisine, *die Nachbarin*.
a mordu, *hat* (accus.) *gebissen*.
petit, *klein*.
l'enfant, *das Kind*.
pauvre, *arm*.
le voisin, *der Nachbar*.
gros, *dick*.
vieux, *alt*.
boucher, *Fleischer*.
l'habit, *das Kleid*.
neuf, *neu*.
le soulier, *der Schuh*.
dechiré, *zerrissen*.
bel, *schön*.
la blanchisseuse, *die Wäscherin*.
mais elle n'a rien donné au (dat.) *aber hat sie nichts gegeben*.
le boulanger, *der Bäcker*.
reçut, *bekam*.
une amie, *eine Freundin*.
marié, *verheirathet*.
noir, *schwarz*.
blanc, *weifs*.
un bonnet, *eine Haube*.
gris, *grau*.
le juif, *der Jude*.
polonois, *pohlnisch*.
la fille, *das Mädchen*.
bohème, *böhmisch*.
faisoient commerce de, *trieben Handel mit* (demande le dat.)
volé, *gestohlen*.
autres, *andern*.
la chose, *die Sache*.
précieux, *kostbar*.
ils en acquirent, *sie erwarben dadurch*.

la richesse, *der Reichthum.*
qu'ils cachoient, *die sie* (prépos. datif, *mit*; dans, *in*, datif. verbe.) *verbergen.*
la sagesse, *die Klugheit,*
le sac, *der Sack.*
la précaution, *die Vorsicht.*
le voleur, *der Dieb.*
connu, *bekannt;*
enfoncer, *einzusprengen.*
de fer, *eisern* (adjectif.)
d'emporter, *fortzuschleppen.*
la caisse, *die Kiste;*
beaucoup, *viel.* *)
le courage, *der Muth.*
considerable, *beträchtlich.*
le grand jour, *der helle Tag.*
avare, *geitzig.*
puni, *gestraft.*

III. *Règle générale.*

L'adjectif immédiatement mis en rélation avec le substantif le précéde toujours, p. e. le bon soldat, *der gute Soldat.* la belle femme, *die schöne Frau.* La jeune fille, *das junge Mädchen.* Mais s'il est en rélation avec le substantif et le verbe, il suit le verbe, p. e. le soldat est bon, *der Soldat ist gut.* La femme est belle, *die Frau ist schön*, la fille est jeune, *das Mädchen ist jung.*

I. *Remarque.*

Les pronoms démonstratif, *dieser, diese, dieses*, celui-ci, celle-ci; celui-là, celle-là, *jener, jene, jenes*; devant l'adjectif sont à considerer comme l'article défini, mais les pronoms possessifs: *mein*, *dein*, *sein*, *unser*, *euer*, *ihr*, mon, ton,

*) Beaucoup est consideré en françois comme adverbe qui exige le génitif de. En allemand on le regarde toujours comme adjectif, comme en latin.

son, nôtre, votre, leur, exigent le même traitement d'adjectifs que l'article indéfini.

II. *Remarque.*

On peut faire souvent le substantif de l'adjectif, souvent l'adjectif du substantif ou de l'adverbe; mais ce n'est pas l'affaire de l'apprentif, qui se doit servir des mots déja formés. C'est pourquoi nous n'en disons plus rien ici, et expliquerons les règles pour former ces mots l'un de l'autre dans la seconde partie de cette grammaire.

Les comparaisons de l'adjectif.

I. *Règle générale.*

Tous les adjectifs prennent au comparatif la syllabe *er* et suivent ensuite le régime de l'article.

Remarque.

Les adjectifs qui finissent en *el* ou *er*, perdent l'*e* de la terminaison, avant d'ajouter *er* de la comparaison. p. e. noble, *edel*. plus noble, *edler*. *bitter*, amer, *bittrer*, plus amer. *theuer*, cher, plus cher, *theurer*.

II. *Règle générale.*

Le superlatif se fait en ajoutant au positif la syllabe *stę*.

I. *Remarque.*

La remarque de la règle précédente vaut aussi pour le superlatif.

II. *Remarque.*

Les mots, qui finissent en trois consonnes ajoutent à la dernière syllabe *e*, avant que de prendre la syllabe du superlatif, pour adoucir la prononciation, p. e. *falsch*, faux.

der falsch-e-ste, le plus faux. *Sanft*, doux, *der sanft-este.* (*sanftste*) le plus doux, *der sanfteste.*

III. *Remarque.*

Il y a quelques adjectifs, dont les comparaisons sont irrégulières. *Gut*, bon, *besser*, *der beste. Hoch*, haut, *höher*, *der höchste. Nahe*, proche, *näher*, *der nächste. Viel*, beaucoup, plus, *mehr*, le plus, *der meiste.*

IV. *Remarque.*

La plus part d'adjectifs, qui ont dans les premières syllabes *a*, *o*, *u*, changent en faisant les comparaisons ces voyelles en *ä*, *ö*, *ü*. Les voyelles composées *au*, *ai*, *ei*, *eu*, ne sont point changées aux comparaisons.

V. *Remarque.*

On fait souvent des comparaisons par des descriptions, en se servant d'adverbes; quelques-uns se mettent avec le positif: *wenig* klug, peu sage. *minder* reich, moins riche.

Il y en a aussi, qui se mettent avec le positif, et marquent le superlatif, mais avec moins de sureté et de précision, que le superlatif regulier. p. e. *höchst erfreut*, le plus charmé. *Ungemein reich*, extraordinairement riche. *aufserordentlich arm*, infiniment pauvre.

D'autres se mettent avec le comparatif, dont ils expriment un plus grand degré, p. e. *Weit*, beaucoup, *sehr*, très. *mehr*, plus. *noch*, encore. *ungleich*, incomparablement. *wenig*, peu.

D'autres encore marquent le plus haut degré du superlatif avec la plus grande précision, p. e. *der allergröfste*, le plus grand de tous, *der allerärmste*, le plus pauvre de tous.

erzdumm, bête générale. *Erzspitzbub*, brigand générale (le plus grand brigand de tous, ou, coquin encore à trois pas autour de lui). La syllabe *erz* signifie un caractère extraordinaire, intime, unique. On dit *Erzkanzler*, Archi-chancelier. *Erzschatzmeister*, Archi-trésorier. *Erzbischof*, Archeveque etc.

Thême.

Mon frère est plus grand, que le plus grand grenadier, mais la plus mal-adroite servante est plus forte que lui. La plus belle femme de la ville s'appelle N., mais je connois pourtant une, qui est encore plus belle que celle-là. Les plus grands poltrons vendent le plus leurs faits, et les plus renommés héros parlent le moins de leurs acquisitions.

---

un grenadier, *ein Grenadier.*
mal-adroit, *ungeschickt.*
la servante, *die Magd.*
fort, *stark.*
que lui, *als er.*
s'appelle, *heifst.*
je connois pourtant, *ich kenne doch.*
une, qui est encore plus belle, (en allemand on dit: une encore plus belle.)
que celle-là, als diese.
le poltron, *der Hasenfufs.*
vendent, *rühmen.*
leurs faits, *ihre Thaten.*
le héros, *der Held.*
Une acquisition, *eine Eroberung.*

Le domestique du vieux ecuyer est le plus stupide de tous les domestiques que je connoisse, car il est encore beaucoup plus

bête que le fils de l'ecuyer même. Ce vin est meilleur que le vôtre, je crois qu'il est le meilleur qu'on puisse trouver dans cette grande ville; mon cuisinier l'a toujours loué le plus; son verre étoit toujours vuide beaucoup plutôt, que ceux des autres, il boit plus, que le tonnelier même. La maison plus haute est la plus proche de l'église,, mais l'etage le plus haut de l'auberge est plus proche de l'observatoire.

---

l'ecuyer, *der Stallmeister.*
que je connoisse, *die ich kenne.*
car il est encore, *denn er ist noch.*
même, *selbst.*
que le vôtre, *als der ihrige.*
qu'on quisse trouver dans cette, *den man in* (dat.) *finden kann.*
mon cuisinier l'a toujours loué le plus, *mein Koch hat ihn immer — — gelobt.*
son verre étoit toujours vuide beaucoup plutôt, *sein Glas war immer — leer.*
que ceux des autres, *als die der andern.*
il boit, *er trinkt.*
le tonnelier même, *der Binder selbst.*
de l'eglise, *an* (demande le daf.)
l'étage, *das Stockwerk.*
l'auberge, *das Wirthshaus.*
l'observatoire, *die Sternwarte.*

Cette vielle femme est la plus pauvre de toutes de notre village. Notre juge est absolument le plus grand sot, mais avec cela il est le plus honnête homme du pays, et son fils est le plus grand de tous les grenadiers, et beaucoup plus sage, que son pere.

Cette, *diese.*
de notre village, *in unserm* (dat.)

notre juge, *unser Richter.*
mais avec cela il est, *aber dabey ist er.*
le plus honnêt, *der grundehrlichste.*
du pays, *im Lande.*
sage, *klug.*
que son père, *als sein Vater.*

CHAPITRE IV.

De l'adverbe.

Règle générale.

Les adverbes ne sont pas soumis à aucun changement de genre ou de déclinaison; ils sont en eux mêmes invariables; mais comme la qualité du verbe peut avoir de différens degrés, les adverbes sont susceptibles de comparaisons, qu'ils forment suivant les regles du chapitre précédent.

Ce qu'il y a encore à dire des adverbes sera exposé dans la seconde partie de cette grammaire.

CHAPITRE V.

Du pronom.

Nous avons en allemand les pronoms personels, possessifs demonstratifs, interrogatifs, relatifs, et les pronoms indéfinis.

Pronoms personels.

En françois il y a deux classes de pronoms personels; le conjonctif je, tu, il etc. et l'absolu moi, toi. La langue allemande ne connoit point cette différence, le même pronom personel sert comme conjonctif et absolu.

Singulier.

Commun à tous les genres.	masc.	fém.	neutr.
Ich, je. *du*, tu.	*er*, il.	*sie*, elle.	*es*.
mir, me. *dir*, te.	*ihm*, lui.	*ihr*, lui.	*ihm*.
mich, me. *dich*, te.	*ihn*, le.	*sie*, la.	*es*.

Pluriel.

	pour tous les genres.
Wir, nous. *Ihr*, vous.	*Sie*, ils, elles.
Uns, nous. *euch*, vous.	*ihnen*, leur.
Uns, nous, *euch*, vous.	*sie*, les.

I. *Règle générale.*

On ne peut pas mettre un substantif avec les pronoms personels, si non en certains cas, pour marquer une énergie de l'oraison, p. e. Moi, ton maître, je t'ordonne, *Ich, dein Herr, befehle dir.* Nous, les habitans de la ville, *Wir, die Einwohner der Stadt.*

II. *Règle générale.*

Les allemans parlent ordinairement à la troisième personne du pluriel, *sie*, ils, elles. *ihnen*, leur. On se sert de la seconde personne du singulier seulement pour marquer une grande familiarité, une superiorité, ou un mépris. La troisieme personne du singulier *er*, il. *sie*, elle, est pour les domestiques, et d'autres personnes de basse condition; la seconde personne du pluriel *ihr* ous, est pour les personnes d'une condition encore plus basse.

Aux tems de la chevalerie on se servoit généralement de a seconde personne du pluriel.

Pour marquer en conversation le respect, qu'on a d'une ersonne, on repete le titre de la personne et prend la troisième ersonne du pluriel du verbe, quand même le titre ne marque u'un singulier. p. e. der Herr Rath *befehlen*, monsieur le conseiller *ordonnent*. Wie *haben* der Herr Rath geschlafen, comment *ont* dormi monsieur le conseiller.

Pour marquer encore un plus profond respect, on prend our tous les cas du pronom possessif *votre*, *Dero*, pour tous s genres du singulier et du pluriel, et pour le datif de la troiième personne du pronom personel, *Denselben*, vous, au lieu de *inen*; pour l'accusatif et le nominatif *Dieselben*, vous, au lieu e *Sie*. p. e. *Dero unterthänigster Diener*, Votre tres humble

serviteur. *Ich habe Dera Frau Gemahlin gesehen*, j'ai vu madame Votre épouse. *Ich habe es Dero Herrn Sohne gesagt.* Je l'ai dit à monsieur Votre fils. *Dero* ne se met pas au génitif; il le faut éviter par une autre phrase, ou l'exprimer par l'ablatif, c'est à dire, par une préposition, qu'on met devant *Dero*, qui est indéclinable. *Ich hatte die Ehre, Denselben meine Gründe vorzulegen*, j'avois l'honneur, de vous expliquer mes raisons. *Ich hatte das Vergnügen, Dieselben gestern zu sehen*, j'avois le plaisir de Vous voir hier.

On trouve quelque fois la première personne du pluriel au lieu de la troisième du singulier, ou du pluriel. Mais ce n'est qu'au style triviale, comique et incultivé. Quelqu'un, se croyant supérieur, et assez foible pour croire de préjudicier à son autorité, en parlant à l'autre par la troisième personne du pluriel, craignant pourtant, d'offenser l'autre en lui parlant par la troisième personne du singulier, demanderoit: eh bien, où avez-vous été. Wo sind wir denn gewesen? Vous êtes donc tailleur? Also, ein Schneider sind wir? D'ou venez-vous? wo kommen wir her?

En autriche on adouci l'austérité ou la grossierté de la troisième personne du singulier en ajoutant toujours *der Herr*, monsieur ou *die Frau* madame. Ich habe es dem Herrn schon gesagt, dafs der Herr zum Teufel gehen soll. Je vous ai déja dit, de vous en aller au diable. Sey der Herr so gut. Ayez la bonté. Wie geht es denn der Frau? Comment vous va-t-il. (parlant à une femme.)

Thême.

Avez-vous vu mon frere! Non Monsieur. J'étois chez lui, mais je ne l'ai pas trouvé au logis. Ayez la bonté, de dire à Madame de M. que je lui ai envoyé le livre qu'elle m'a demandé, et que j'espere, de la voir demain au theatre. Monsieur N. m'a vu, quand je me promenois avec vous, mais il ne m'a pas envoyé ce qu'il me doit, parcequ'il vous payera avant. L'autre jour il dit à ses enfans: je vous aime de tout mon coeur, et je vous en ai donné des preuves, mais vous, vous ne m'aimez point. Toi, Chretien, tu me fais du chagrin tous les jours! je t'ai defendu d'aller à la foire, je t'ai envoyé à l'école, et toi, tu as joué avec les enfans, tu leur as dit, que je ne les aime pas, et cela nous peut faire du tort de part de leurs peres, qui ne nous estiment pas, parcequ'ils sont plus riches que nous.

---

avez-vous vu mon frere? *haben Sie meinen — gesehen.*

Non Monsieur, *nein mein Herr.*

j'étois chez lui, *ich war bey* (demande le datif).

mais je ne l'ai pas trouvé au logis, *aber ich habe — nicht zu Hause angetroffen.*

ayez la bonté, de dire à Madame, *haben Sie die Güte, der Frau N. zu sagen.*

que je lui ai envoyé le livre, *daſs ich — das Buch geschickt habe.*

qu'elle m'a demandé, *welches — (nom. ablat. de moi) verlangt hat.*

et que j'espere, de la voir demain au theatre, *und daſs ich hoffe — morgen im Theater zu sehen.*

m'a vu, *hat — gesehen.*

quand je me promenois avec vous, *da ich mit — spazierenging.*

mais il ne m'a pas envoyé ce, *aber er hat — dasjenige nicht geschickt.*

qu'il me doit, *was* (nom. dat.) *schuldig ist.*

parcequ'il vous payera avant, *weil er — eher bezahlen wird.*

l'autre jour il dit à ses, *neulich sagte er zu seinen.*

je vous aime de tout mon cœur, *ich liebe — von ganzem Herzen.*

et je vous en ai donné des preuves, *und ich habe — davon Beweise gegeben.*

ne m'aimez point, *liebt — nicht.*

Chrétien, *Christian.*

me fais du chagrin tous les jours, *machst — alle Tage —* le chagrin, *der Verdruſs.*

je t'ai defendu, *ich habe — verbothen.*

d'aller à la foire, *auf* (accus. verb.) *zu gehen.*

je t'ai envoyé à l'école, *ich habe* (accus. in, dans, demande ici l'accusat.) *geschickt.*

as joué avec, *hast mit — gespielt.*

tu leur as dit, *du hast — gesagt.*

que je ne les aime pas, *daſs ich — nicht gern habe.*

et cela nous peut faire du tort de part de leurs peres, *und das kann — von Seiten ihrer — nachtheilig seyn.*

qui ne nous estiment pas, *die — nicht achten.*

*) Vous pardonnerez, Mons. le conseiller d'état, que je me prends la liberté, de Vous prier, de defendre à Mons. Votre fils, de me casser les vitres, car il seroit aussi desagréable à Mons. le conseiller d'état, quand on vous casseroit p. e. les vitres de votre voiture, et que vous étiez obligé de les payer vous-mêmes. Vous me croirez bien Mons. le conseiller d'état, que

je Vous aurois épargné bien volontiers ce chagrin, si j'avois de l'argent, pour payer les vitres, mais ma fille, qui est à votre service, est malade; mon fils aîné, que Vous avez envoyé sur mer pour s'acquérir de l'honneur, a trouvé la mort dans les ondes, et le cadet, que je Vous ai envoyé pour domestique, est echappé, et moi, je suis si malade et pauvre, que j'espère de mourir de misère encore cette nuit.

Le conseiller d'état répondit: retournez chez vous, sitôt, que j'aurai du tems, j'en parlerai à mon fils, et je vous ferai appeller, pour vous payer les vitres, ou pour vous mettre en prison, si mon fils est innocent; en attendant, vous ferez bien de ne pas vous laisser voir dans ma maison, car je ne vous réponds de rien.

Msr. le conseiller d'état, *der Herr Staatsrath.*

pardonnerez, *werden verzeihen,* (en allemand il faudra dire: Msr. le conseiller d'état pardonneront,) que je me prends la liberté, *daſs ich — die Freyheit nehme.*

prier, *zu bitten.*

de defendre (le datif précède le verbe), *zu verbiethen.*

de casser les vitres, *die Fenster einzuschlagen.*

car il seroit aussi désagréable à Msr. etc., *denn es würde* (dat.) *auch unangenehm seyn.*

---

*) L'homme qui parle au conseiller d'état, enprimera son respect par les expressions expliquées pag. 47. 48. et le conseiller lui répondra ou par la troisième personne du singulier seule, ou en ajoutant Monsieur. pag. 48.

quand on vous casseroit, p. ex. les vitres de votre voiture, *Wenn man* — (datif. accus. ablat.) *einschlüge.*

et que vous étiez obligé, de les payer vous-même, *und* (nominatif. accus.) *dann selbst müßten machen lassen.*

me croiriez bien, *werden* — (dat.) *glauben,*

que je vous aurois épargné volontiers ce chagrin, *daß ich* — (dat.) *gern diesen Verdruß erspart hätte.*

si j'avois de l'argent pour payer les vitres, *wenn ich* — *hätte um* — *zu bezahlen.*

mais ma, *aber meine,*

qui est à votre service, *die in* (dat.) *ist.*

est malade, *ist krank.*

aîné (superlatif d'âgé), *alt.*

avez envoyé sur mer, *über See geschickt haben.*

pour s'acquérir, *um sich* — *zu erwerben.*

a trouvé, *hat*, (prépos. avec le dat. accus.) *gefunden.*

l'onde, *die Welle.*

la mort, *der Tod.*

le cadet (en allemand le superlatif de jeune, *jung.*

que je vous ai envoyé pour domestique, *den ich* (dat.) *als Bedienten geschickt habe.*

est échappé, *ist durchgegangen.*

que j'espere de mourir de misère encore cette nuit, *daß ich hoffe, noch diese Nacht vor Elend zu sterben.*

retournez, *geh*, (nom.)

chez vous, *nach Hause.*

sitôt, que j'aurai du tems, *sobald ich* (acc.) *habe.*

j'en parlerai à mon fils, *werde ich mit meinem Sohne davon sprechen.*

et je vous ferai appeller, *und ich werde* — *rufen lassen.*

pour vous payer les vitres, *um* (dat.) *die Fensterscheiben zu bezahlen.*

mettre en prison, *einzusperren.*

si, *wenn.*

innocent, *unschuldig.*

en attendant, *indessen.*

ferez bien, *wird wohl thun.*
de ne pas vous laisser voir dans ma maison, *sich nicht in meinem Hause sehen zu lassen.*
car je ne vous réponds de rien *denn ich stehe für nichts.*

Les pronoms personel, *se*, *sich*, et *même*, *selbst*, sont communs à tous les genres, et invariables pour tous les cas de tous nombres.

Thême.

Le chasseur s'est égaré dans le bois. La femme du charbonnier s'est causé à elle-même le plus grand malheur. L'ennemi s'est retiré dans les forêts. Les paysans se sont encouragés eux-mêmes, se sont jettés sur l'ennemi, qui se defendoit fort bien, mais se voyoit bientôt forcé de se rendre.

---

s'est égaré dans le bois, *hat — in* (dat.) *verirrt.*
le charbonnier, *der Kohlenbrenner,*
s'est causé à elle-même le plus grand malheur, *hat — —* (dat. accus.) *verursacht.*
s'est retiré dans, *hat — in* (acc.) *geflüchtet.*
se sont encouragés eux-mêmes, *haben — — Muth gemacht.*
se sont jettés sur l'ennemi, *haben — auf* (acc.) *geworfen.*
qui se defendoit fort bien, *der — sehr gut vertheidigte.*
mais se voyoit bientôt forcé, *aber — bald gezwungen sah.*
de se rendre — *zu ergeben.*

Pronoms possessifs.

I. *Règle générale.*

Il y a en allemand des pronoms possessifs conjonctifs et absolus, c'est à dire, il y a des pronoms possessifs, qu'on ne met jamais sans substantif, et il y a d'autres, qu'on ne peut mettre que sans substantif.

Les pronoms possessifs conjonctifs sont: *mein*, mon, *dein* ton, *sein*, son, *unser*, notre, *euer*, vôtre, *ihr*, leur.

II. *Règle générale.*

Au féminin ils prennent *e*, le neutre ne differe du masculin qu'en cela, que l'accusatif est toujours égal au nominatif.

III. *Règle générale.*

La déclinaison est comme celle des adjectifs, qui sont mis sans article, comme nous avons expliqué page 38, mais le génitif du sing. se fait pour le masculin et neutre en, *es*.

IV. *Règle générale.*

Le pronom possessif conjonctif se met toujours sans article, mais jamais sans substantif.

V. *Règle générale.*

C'est une propriété de la langue allemande de regarder pour le pronom son non seulement au genre du substantif, avec lequel le pronom est en liaison, mais aussi au genre du possesseur de ce substantif. Si le possesseur est du genre masculin ou neutre, on met son, rendu par *sein*, auquel on a donné le genre de l'objet et le cas nécessaire; mais si le possesseur est du genre féminin, on met leur, *ihr*, ihre, *ihr*, au lieu de son, sa, *sein*,

seine, *sein*. Ce pronom l e u r, *ihr*, prend alors le genre et le cas du substantif, avec lequel il est mis, p. e. Meine Mutter hat *ihren* Hut vergessen. Ma mère a oublié son chapeau. Le françois diroit *seinen Hut*. Mein Bruder hat *seinen* Hut vergessen. Mon frère a oublié son chapeau. Meine Schwester thut *ihrem* Bedienten, *ihrer* Magd und*) *ihrem* Kinde viel Gutes. Ma soeur fait beaucoup de bien à son domestique, à sa servante, et à son enfant. Mein Bruder thut *seinem* Bedienten, *seiner* Magd und *seinem* Kinde Gutes. Mon frère fait du bien à son domestique, à sa servante et à son enfant. Le fils aime son père et sa mère; la fille n'aime pas son père et sa mère. Der Sohn liebt *seinen* Vater und *seine* Mutter; die Tochter liebt *ihren* Vater und *ihre* Mutter nicht.

Thême.

Mon habit ne plaît pas à ma mère, mais il plaît beaucoup à mon frère et à ma soeur. L'éventail de ma soeur, et les gants de mon neveu coûtent quatre écus. Ma soeur m'envoye son domestique, sa fille de garderobe et toutes ses gens, parcequ'elle ne peut plus les payer; mon frère lui a donné tous ses appoin-

*) *Ihrem Kinde*, on ne sait pas, si c'est l'enfant de la soeur, ou de la servante, ou l'enfant de la servante et du domestique. Mais au masculin ou au neutre on le distingue mieux; car *seinem Kinde* c'est absolument l'enfant du frère; si c'étoit l'enfant de la servante il faudroit dire *ihrem Kinde*.

temens, ses chevaux, et même son jardin; mais tout cela ne sauve pas ma pauvre soeur, il ne lui restera que sa maison, et à mon frère il ne restera que son jardin et sa grande prairie. Mon tailleur a rapporté à ma pauvre soeur tous ses habits, son tablier et son jupon. Mes tantes lui ont demandé leurs chapeaux, les marchands leurs marchandises, sa gouvernante sa pension, et son avocat son argent et ses livres, il ne veut pas accepter son argent et ses livres, il demande ses livres.

---

l'habit, *das Kleid.*
ne plait pas à — *gefällt* (dat.) *nicht.*
un éventail, *ein Fächer.*
le neveu, *der Neffe.*
coutent, *kosten.*
écus, *Thaler.*
envoye, *schickt.* (dat. accus.)
parceque, *weil* (nomin. accus. négation, infin. verbe) peut payer, *zahlen kann.*
l'appoitement, *die Besoldung.*
et même, *und sogar.*
le jardin, *der Garten.*
mais tout cela ne sauve pas ma *aber alles dieses rettet* (accus.) *nicht.*
restera, *wird übrig bleiben.*
la prairie, *die Wiese.*
le tailleur, *der Schneider.*
a rapporté à ma, hat (dat. accus. verbe) *zurückgebracht.*
le tablier, *die Schürze.*
le jupon, *der Unterrock.*
la tante, *die Tante*, ou *Muhme.*
ont demandé, *haben* (acc.) *verlangt.*
la marchandise, *die Waare.*
la gouvernante, *die Ersieherin.*
la pension, *der Unterhalt.*
l'avocat, *der Advocat.*
le livre, *das Buch,*
son argent et ses livres: ce qu'il demande est son argent, (ar-

gent de l'avocat,) qui lui appartient; ce qu'il refus est l'argent de la soeur, qui le veut donner au lieu de l'argent de l'avocat.

Pronoms possessifs absolus.

Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
le mien,	la mienne,	— —
der meinige,	*die meinige*,	*das meinige.*
le tien,	la tienne,	— —
der deinige,	*die deinige*,	*das deinige.*
le sien,	la sienne,	— —
der seinige,	*die seinige*,	*das seinige.*
le nôtre,	la nôtre,	— —
der unsrige,	*die unsrige*,	*das unsrige.*
le vôtre,	la vôtre,	— —
der eurige,	*die eurige*,	*das eurige.*
le leur,	la leur,	— —
der ihrige,	*die ihrige*,	*das ihrige.*

Les cas se font suivant la regle générale, en ajoutant pour tous les cas du singulier et du pluriel *n*.

Ce pronom ne se peut jamais mettre ni avec un substantif, ni avec l'article indéfini.

Ce que nous avons dit plus haut de l'usage du pronom possessif, l e u r, *ihr*, s'entend aussi de ce pronom absolu.

Le pronom possessif conjonct. sert quelque fois pour pronom absolu, étant mis apres le verbe, sans être suivi d'un substantif, mais alors il est absolument invariable, p. e. *der Hut ist mein*, le chapeau est à moi; *die Feder ist dein*, la plume est à toi; *der Garten ist unser*, le jardin est à nos etc.

Thême.

Mes chevaux sont plus beaux que les vôtres, mais les vôtres courent plus vite que les miens. Mon ami croit, que mes fils sont plus sages, que les siens, mais je ne suis pas comme tant d'autres peres, qui trouvent sots tous les enfans, si non les leurs. Ma femme aime tous les enfans, mais elle préfère les siens à tous les autres. Mon cher, tu parles assez mal de mon amie, et de la maitresse de Mns. N. Je ne parle pas de la tienne, je ne sais rien de la sienne, et j'espère que desormais tu ne parleras plus de la mienne. Ma soeur préfère le chien de mon domestique au sien, mais le domestique préfère le sien (le chien de la soeur) au sien (au chien du domestique) mais je préfère mon petit barbet aux leurs.

---

le cheval, *das Pferd.*
que, *als.*
courent, *laufen,*
vite, *schnell.*
croit, *glaubt.*
sage, *klug.*
comme tant d'autres, *wie so viele andere.*
trouvent sots tous les enfans, *alle Kinder für dumm halten.*
si non les leurs, (les leurs seuls exceptés.) — seuls exceptés, *allein ausgenommen.*
prefere les siens à tous les autres, *zieht* (accus.) *allen andern vor.*
parler, *reden.*
assez mal, *ziemlich schlecht,*
une amie, *eine Freundin.*
la maitresse, *die Geliebte.*
ne parle pas, *rede nicht.*
ne sais rien, *weiſs nichts.*
j'espère que desormais tu ne parleras plus de la mienne, *ich hoffe, daſs du künftig nicht mehr* (ablat.) *reden wirst.*
préfère, *zieht* (accusatif. génit. datif.) *vor.*
le barbet, *der Pudel.*

Pronoms démonstratifs.

Il y a des pronoms démonstratifs, qui sont en même tems conjonctifs, et absolus, d'autres ne sont qu'absolus.

Conjonctifs et absolus sont:

Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
dieser, ce-ci,	*diese*, cette-ci,	*dieses*,
et *jener*, ce-là,	*jene*, cette-là,	*jenes.*

Ils font les cas par la terminaison de l'article défini; que nous avons exposé déja en parlant de l'article possessif.

Souvent on se sert aussi de l'article défini, auquel on ajoute encore ci, *hier*, ou là, *da*, *dort*, au lieu du pronom démonstratif conjonctif, ou on se sert de l'article seul, qu'on prononce avec un accent, p. e. *Der Mann hier*, cet homme ci, *die Frau da*, cette femme là, *das Mädchen dort*, la fille là.

Le pronom démonstratif absolu est:

Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
derjenige, celui,	*diejenige*, celle,	*dasjenige*,

La première syllabe fait les cas comme l'article dont ce pronom est composé, on ajoute en outre à la dernière syllabe, pour tous les sexes, nombres et cas *n*.

Ce pronom est encore plus déterminatif, il faut, qu'il soit toujours suivi du pronom rélatif, p. e. *celui, qui a fait cela, derjenige, welcher das gethan hat.*

Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
Derselbe, celui-même,	*dieselbe*, celle-même,	*dasselbe*,

est plus répresentif, principalement quand il prend encore la syllabe *eben*. On ne peut pas déterminer une chose plus, qu'en se

servant de ce pronom. Ce pronom n'exige pas absolument d'être suivi d'un pronom rélatif.

La syllabe *eben* est invariable, et précède tous les cas. *Derselbe* fait ses cas comme *derjenige*, la dernière syllabe prend généralement *n*, et la première suit l'exemple de l'article défini.

Thême.

Cet homme est entré en ce moment par cette porte là dans cette auberge, il a bu du vin de cette bouteille de ce verre, il a vu ce valet, et l'a battu de cette canne. Mais ce Monsieur là est entré par cette porte ci, il n'a pas vu cet homme là, qui est le mari de cette femme ci. Le maître de cette montre l'a donnée à cette femme, mais ce juif la lui a volée, tous ses Messieurs, et ses Dames l'ont vu, les domestiques de ces Messieurs ont rapporté à ces Dames, qu'ils connoissent ce voleur, qui est le plus audacieux voleur de cette ville.

---

est entré, *ist* (en ce moment, on met l'accusat. sans préposition; suivent les autres prépositions avec leurs régimes) *hereingegangen*.

le moment, *der Augenblick*.

la porte, *die Thüre*.

l'auberge, *das Wirthshaus*.

il a bu, *er hat* (les prépositions avec leurs régimes, l'accusat.) *getrunken*,

la bouteille, *die Flasche*.

le verre, *das Glas*.

vu, *gesehen*.

l'a battu de, *hat* (accus. prépositions avec le régime.) *geschlagen*.

battu, de, *mit*. (dat.)

mais, *aber*.

le maître, *der Herr*.

la montre, *die Uhr*.

l'a donnée à, *hat* (accus. datif.) *gegeben.*
le juif, *der Jude.*
a volée, *hat* (accus. datif.) *gestohlen.*
ont rapporté à, *haben hinterbracht.*
qu'ils connoissent, *daſs sie* (accusat.) *kennen.*
le voleur, *der Dieb.*
audacieux, *verwegen.*

J'aime mieux celui-ci que celui-là; mais la couleur de celui-ci me plait mieux, que celle de celui-là. J'ai dit à celui-ci et à celle-là, que j'ai vu celui-ci et celui-là. Cet enfant est beau, mais celui-ci est plus beau, et l'on pretend, que celui-là est le plus beau de ces enfans. Les enfans de ceux-ci ne ressemblent point aux enfans de ceux-là; et j'ai dit à ceux-là et à ceux-ci, que leurs enfans ne se ressemblent point. J'aime mieux ceux-ci que ceux-là, j'ai entendu beaucoup de bien de ceux-ci.

---

j'aime mieux celui, en allemand on dit: j'ai celui-ci plus cher.
— cher, *lieb.*
me plait, *gefällt mir.*
j'ai dit à, *ich habe* (dat.) *gesagt.*
que j'ai vu, *daſs ich* (accusat.) *gesehen habe.*
beau, *schön.*
l'on pretend, *man behauptet.*
l'enfant, *das Kind.*
ne ressemblent point, *gleichen nicht.*
ne se ressemblent point, *sich nicht ähnlich sind.*
j'aime mieux ceux, on dit en allemand: ceux-ci me sont plus chers.
j'ai entendu, *ich habe* (accusat. ablat.) *gehört.*

Pronoms rélatifs.

Il n'y a que des pronoms rélatifs absolus, parceque leur nature ne permet pas, de les mettre avec un substantif.

On se sert pour pronom rélatif de l'article défini:

I.

Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
der, qui,	*die*,	*das*, que.

La déclinaison de ce pronom diffère de celle de l'article; le génitif du singulier de ce pronom est pour le masculin et neutre *dessen*, pour le féminin *deren*, le genitif du pluriel est *deren*, le datif *denen*. Les autres cas ressemblent à ceux de l'article défini.

On a encore les pronoms.

II.

Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
wer, qui, celui-qui,	*wer*, qui, celle-qui,	*was*, quoi, ce que.
wessen,	— —	— —
wem,	— —	— —
wen,	— —	*was.*
von wem,	— —	*von was.*

On se sert principalement de ce pronom pour en commencer une phrase, qu'on commenceroit en françois par celui-qui, celle-qui, ce que. Quand on ajoute l'adverbe *immer*, ou *auch immer*, à ce pronom, il est rendu en françois par *quiconque*, quelquefois aussi, par *qui que ce soit*, *qui* --

III.

Masculin.	*Féminin.*	*Neutre.*
welcher, lequel,	*welche*, *laquelle.*	*welches.*

Le cas se forment suivant la terminaison de l'article défini.

On ne se sert jamais du génitif de ce pronom, et on tâche même d'éviter le datif. On remplace ces cas par ceux du pronom *der*, *die*, *das*.

Thême.

Le cheval, que j'ai vu aujourd'hui, ne me plait pas tant, que celui-là, que nous avons vu l'autre jour. Le jeune homme dont la mère est morte, demeure chez une Dame, à laquelle il doit de grandes obligations, mais son domestique, auquel il fait beaucoup de bien, est très-ingrat. Tous ceux, que nous avons renvoyés, sont fort contens, mais celles, dont nous n'avons pas lu les demandes, ou auxquelles nous les avons refusées, ne sont pas amies de ceux qui ont obtenu quelque grace. Celui, qui vous a dit cela, n'a pas parlé la verité; car ce que je vous dis, est surement vrai; et quiconque en soutient le contraire, en aura à faire à moi. Qui que ce soit, à qu'il rapporte cette histoire, il ne lui aidera rien; car le ministre qui nous aime, sa femme, dont vous êtes l'amant, les enfans avec lesquels vous jouez, les domestiques, qui ont reçu votre argent, et les ducats, que vous avez encore dans votre coffre fort, tout nous aidera à poursuivre la carière entamée.

---

aujourd'hui, *heute*.
plait, *gefällt*.
ne pas, *nicht*.
tant, *so sehr*.
l'autre jour, *neulich*.
est morte, *gestorben ist*.
demeure chez une, *wohnt bey* (datif.)

la dame, *die Frau.*
doit de grandes obligations, *große Verbindlichkeiten schuldig ist.*
beaucoup de bien, *viel Gutes.*
ingrat, *undankbar.*
renvoyés, *fortgeschickt.*
fort contens, *sehr zufrieden.*
dont nous n'avons pas lu les demandes (génit. accus. nomin. négation. verbe) *gelesen haben.*
la demande, *das Gesuch.*
refusé, *abgeschlagen.*
ne sont pas amies de celles (en allemand on construit: sont à celles, qui quelque grace obtenue ont, ne pas ami)
obtenu, *erhalten.*
quelque grace, *eine Gnade.*
parlé, *geredet.*
la verité, *die Wahrheit.*
est surement vrai, *ist gewiß wahr.*
en soutient le contraire, *das Gegentheil davon behauptet.*
en aura à faire là moi, *wird es mit mir zu thun haben.*
l'histoire, *die Geschichte.*
rapporte, *anzeigt.*
qui, dont, lesquels, que: il se faut servir de différens pronoms rélatifs pour éviter la monotonie.
l'amant, *der Liebhaber.*
jouer, *spielen.*
reçu, *bekommen.*
le coffre fort, *der Geldkasten.*
dans, *in* (datif.)
aidera, *wird*, (datif.) *helfen.*
la carrière entamée, *der eingeschlagene Weg.*
à poursuivre, *zu verfolgen.*

Je ne me laisse pas disputer ce que j'ai vu; mon valet de chambre, auquel je peux me fier, le gouverneur du jeune comte, dont je connois la clairvoyance, les soldats, auxquels le courage ne manquoit pas, votre mère, dont nous admirons la présence d'esprit, les paysans, dont le nombre étoit assez grand, la femme de chambre, à la quelle j'ai prêté mes lunettes et

les servantes, aux-quelles j'avois ordonné de veiller la nuit, tous ceux attestent, que le spectre, que nous avons vu, le bruit, que nous avons entendu, le froid, que nous avons eprouvé, et les fatigues, que nous avons souffertes, n'étoient qu'une invention de Msr. l'auteur, pour nous fournir une belle occasion d'appliquer les regles, qu'il nous a données.

Je ne me laisse pas disputer, *ich lasse mir nicht abstreiten.*
j'ai vu, *gesehen habe.*
le valet de chambre, *der Kammerdiener.*
peut fier, *trauen kann.*
le gouverneur, *der Hofmeister.*
dont je connois la clairvoyance, *dessen Scharfsinn ich kenne.*
le courage ne manquoit pas, *es nicht an Muth fehlte.*
la présence d'esprit, *die Geistesgegenwart.* (pronom, acc. nomin. verbe.)
assez grand, *grofs genug.*
la femme de chambre, *die Kammerfrau.*
j'ai prêté mes lunettes. (pronom rélatif, nominatif, accus., participe, auxil.).
les lunettes, *die Brillen.*
ai prêté, *geliehen habe.*
de veiller la nuit, *die Nacht zu wachen.*
attestent, *bezeugen.*
que le spectre, *dafs das Gespenst.*
vu, *gesehen.*
le bruit, *der Lärmen.*
entendu, *gehört.*
le froid, *die Kälte.*
eprouvé, *empfunden.*
la fatigue, *die Mühe.*
souffertes, *gehabt.*
n'étoient qu'une invention, *nur eine Erfindung* (génit.) *war.*
pour nous fournir, *um* (datif. accus.) *zu verschaffen.*
d'appliquer les regles (accus. verbe). *anzuwenden.*

Pronoms interrogatifs.

Pour demander on se sert des pronoms :

wer, qui, *was*, quoi.
welcher, quel, *welche*, quelle, *welches*.
et
was für ein, quel, *was für eine*, quelle, *was für ein*.

Wer et *was* sont absolus, on ne les met jamais avec un nom; nous avons déja expliqué leur déclinaison.

Welcher, *welche*, *welches* sert comme pronom absolu et conjonctif; p. e. *welcher hat es gesagt?* lequel a dit cela. Quand il sert comme absolu, il ne demande qu'après un individu, ou une classe determinée, dont le genre est déja connu. On ne peut pas demander généralement *welcher?* — lequel? — p. e. Qui a dit cela? *wer hat das gesagt?* Un de ces soldats, *Einer von diesen Soldaten*; lequel? *welcher?* celui-ci, *dieser hier*.

La déclinaison de ce pronom est connue.

Was für ein, sert également comme pronom conjonctif et absolu. Il suit en tous cas la déclinaison de l'article indéfini. Quand il sert comme pronom conjonctif, il ne differe point de cet article, si non par les adverbes interrogatifs *was für*; mais servant comme pronom absolu, le nominatif forme le genre suivant la règle des adjectifs; savoir :

masc.	féminin.	neutre.
Was für einer.	*was für eine.*	*was für eines.*
lequel.	laquelle.	

I. *Remarque.*

Was für einer, pronom absolu, demande plus généralement que *welcher*. On pourroit aussi dire: *wer* et *was* demandent pour savoir le genre, *was für einer*, pour savoir l'espèce, et *welcher* pour savoir l'individu.

II. *Remarque.*

Quand on demande pour savoir l'espèce, ou il convient de prendre le pronom conjonctif *was für ein*, on met au pluriel seulement l'adverbe *was für*, avec le substantif, parceque le mot *ein* n'a point de pluriel. p. e. Quels régimens avez-vous vu? *Was für Regimenter haben sie gesehen.*

III. *Remarque.*

On demande en allemand tout droit par le pronom interrogatif essentiel, sans detour, ou sans doubler la question. On ne sauroit pas dire en allemand: qu'est ce que c'est cela. On dit tout simplement: qu'est cela, *was ist das?* Qui est-ce, qui a dit cela. On dit: qui a dit celà, *wer hat das gesagt?* Ou est-ce, que vous ayez vu cela? *Wo haben sie das gesehen?* etc.

IV. *Remarque.*

On ne se sert pas ni au singulier, ni au pluriel du génitif des pronoms absolus *welcher*, *welche*, *welches*, et de *was für einer*, *was für eine*, *was für eines*. On aime mieux d'éviter ces génitifs par une autre tournure de la phrase, ou quand on ne pourroit les éviter, on les rend par l'ablatif.

Thême.

Qui est-ce qui a vu le général? Quelqu'un de mes fils. Lequel? François. A qui avez-vous donné mes livres? à un domestique. à quel domestique? A quelqu'un des vôtres. Auquel? A Jean. Quels soldats étoient ce dont, qui sont passé la nuit? c'étoient des chasseurs. Qu'est ce qu'ils ont parlés *des batailles*. De quelles batailles? De la bataille de Rosbach. De qui avez-vous reçu cette lettre? D'une dame. De quelle dame? D'une dame de la cour. De laquelle? De madame la comtesse N.

---

a vu, *hat* (accus.) *gesehen.*
François, *Franz.*
le livre, *das Buch.*
Jean, *Johann.*
sont passé, *vorbeygezogen sind.*
ils ont parlé? *haben sie geredet.*
la bataille, *die Schlacht.*
avez-vous reçu, *haben sie* (accus.) *erhalten.*

Pronoms indéfinis.

Quelques-uns de ces pronoms sont absolus, d'autres sont conjonctifs et absolus en même tems.

Pronoms absolus.

Niemand, personne.
Jemand, quelqu'un.

Ces pronoms n'ont point de sexe, ni de pluriel. Le génitif n'est pas en usage, au datif et accusatif ils prennent la syllabe *en*.

Pronoms absolus et conjonctifs.

masc.	féminin.	neutre.
Jeder	*jede*	*jedes.*
	chaque.	
Keiner	*keine*	*keines.*
(absolu.)		
Kein	*keine*	*kein.*
(rélatif)		
	Aucun, nul.	
Der andere,	*die andere,*	*das andere.*
	l'autre.	
	plur. *die andern*, les autres.	
Solcher	*solche*	*solches*
	tel.	
Mancher	*manche*	*manches.*
	tel.	
—	—	*alles.*
	tout	

pluriel: *alle*, tous, toutes.

Etliche, *einige*, Quelques-uns. *viele*, plusieurs. *beyde*, tous deux, l'un (l'une) et l'autre.

Tous ces pronoms suivent la déclinaison des adjectifs.

Les suivans font les cas comme l'article indéfini.

masc.	féminin.	neutre.
irgend ein,	*irgend eine,*	*irgend ein.*
(conjonctif.)	Quelque.	
irgend einer	*irgend eine*	*irgend eines.*
(absolu) quelqu'un	Quelqu'une,	

Les suivans composés de deux articles marquent aussi les cas par le changement de ces deux articles.

masc.	féminin.	neutre.
Ein anderer,	*eine andere*,	*ein anderes.*
un autre,	une autre,	— —
Ein jeder,	*eine jede*,	*ein jedes.*
chacun,	chacune,	— —
Der eine,	*die eine*,	*das eine.*
l'un,	l'une,	— —

pluriel : les uns, les unes, *die einen.*

Le mot *tel*, *telle*, a plusieurs significations en allemand, p. e. *tel* maître, *tel* valet; *wie* der Herr, *so* der Knecht. *Telle* demande, *telle* reponse, *wie* die Frage, *so* die Antwort. etc. *Tel, (telle)* que vous me voyez, *so* wie sie mich sehen. Un tel, der und der. Une telle, die und die. Allez chez Msr. un tel, gehen sie zu dem und dem Herrn. J'ai vu Madame une telle, ich habe die und die Frau gesehen. Il n'y a rien de tel, que etc., es geht nichts über etc. —

Tout, au singulier avec un certain genre est rendu par *ganz* qui est traité regulièrement comme adjectif. Ce mot éxige toujours l'article devant lui. p. e. Toute la ville, die ganze Stadt, Tout le profit, der ganze Gewinn. Tout le malheur, das ganze Unglück.

Au plùriel il ne souffre point d'article, p. e. tous les hommes, alle Männer, toutes les femmes, alle Weiber. etc.

On dit quelque-fois alle die Männer, alle die Weiber, mais alors *die* n'est point l'article, il sert comme pronom démon-

stratif (voyez page 59) et est rendu en françois par: *tout ces hommes, toutes ces femmes*, en ce cas il est nécessairement suivi d'un pronom rélatif. p. e. Alle die Weiber, die ich gesehen habe, toutes les femmes, que j'ai vues. etc.

Tout devant un adjectif, sans article, est rendu en allemand par l'adverbe *ganz*. p. e. Elle est *tout* autre, qu'elle n'étoit, sie ist ganz anders, als sie war.

Tout devant un adjectif ou substantif, qui est immediatement suivi de *que*, est rendu par *so*, *als*, *obschon*. P. e. tout riche qu'il est, so reich er auch ist. Toutes pauvres que sont ces filles, so arm diese Mädchen sind. Toute femme qu'elle est, elle sait garder un secret. *Obschon* sie ein Weib ist, so weifs sie doch ein Geheimnifs zu bewahren.

Thême.

Je n'ai vu personne au jardin, quelqu'un me dit, qu'il est permis à chaque jardinier, de présenter à chaque dame un bouquet, et à chaque jeune fille un bouton de rose; mais aucun de ces messieurs m'a offert une fleur. Aucun jardinier s'est presenté, mais je n'ai point d'obligation à aucun. Les jardiniers d'autres jardins n'offrent point de fleurs à aucune servante et à aucun valet, mais toutes les autres personnes reçoivent tant de fleurs, qu'elles désirent. J'ai vu des telles fleurs, comme vous avez; mais le jardinier ne m'en a donné aucunes; telles gens sont très-avares; il ne faût pas faire le plaisir à telles personnes, de louer leurs plantes. Tel sera content, s'il aura la moitié de ce qu'il demande aujourd'hui. Quelques-uns de ces jardiniers sont

ns la plus grande misère, j'en connois plusieurs, qui n'ont n à manger. Jean a les plus belles fleurs, et Charles, son frère, les meilleurs fruits, tous deux sont très-habiles. J'ai proposé ous deux, de voyager en France et en Hollande pour se prorer encore d'autres plantes, qu'ils ne connoissent pas encore. n a dit de quelque jardinier, qu'il a des cerises même à noël, j'en devois chercher chez quelqu'un, ce seroit chez Charles; s autres n'ont rien d'extraordinaire, les uns sont trop pauvres, les autres trop indolens.

---

n'ai vu personne au jardin (construction allemande: j'ai personne dans le jardin vu.)
, *gesehen.*
jardinier, *der Gärtner.*
jardin, *der Garten.*
e dit, *sagte mir.*
t permis, *erlaubt ist.* (le dat. précède le verbe.)
ne dame, *ein Frauenzimmer.*
e présenter, *zu überreichen.*
n bouton de rose, *eine Rosenknospe.* (le verbe suit la seconde phrase.)
résenter, *zu überreichen.*
n fleur, *die Blume.*
s'est présenté, *hat sich sehen lassen.*
je n'ai point d'obligation, *ich bin auch* (dat.) *keinen Dank schuldig.*
n'offrent point, *biethen* (dat. accus.) — *an.*
reçoivent, *erhalten.*
la personne, *die Person.*
que, *als.*
désirent, *verlangen.*
en, *deren.*
ne m'en a donné (nom. verbe auxil. dat. en accus. participe).
très-avares, *sehr geitzig.*

il ne faut pas, *man muß* (suit le datif, la négation, l'accusatif, le verbe).
le plaisir, *die Freude*.
faire, *machen*.
de louer, *zu loben*. (l'accusatif précede le verbe).
s'il aura, *wenn er* (accus.) *bekömmt*.
la moitié, *die Hälfte*.
demande, *verlangt*.
la misére, *das Elend*.
j'en connois, *ich kenne deren*.
qui n'ont rien à manger, *die nichts zu essen haben*.
les fruits, *das Obst*.
habile, *geschickt*.
j'ai proposé à tous deux de voyager en etc. *ich habe* (dat.) *gerathen, nach Frankreich und Holland zu reisen*.
pour se procurer, *um sich noch* (accus.) *zu verschaffen*.
la plante, *das Gewächs*.
ne connoissent pas encore, *noch nicht kennen*.
qu'il a des etc. (construct. allem. qu'il même à noël des cerises a).
même, *sogar*.
la cerise, *die Kirsche*.
si j'en devois chercher, *wenn ich deren bey* (accus.) *suchen sollte*.
ce seroit, *so wäre es*.
n'ont rien d'extraordinaire, *haben nichts Besonderes*.
sont, *sind*.
trop, *zu*.
pauvre, *arm*.
indolent, *träg*.

Les pronoms *en* et *y* sont mis en allemand plus rarement qu'en françois; la langue allemande est beaucoup plus riche, et rend ces pronoms par plusieurs mots, dont l'expression est plus déterminative.

En signifie toujours le génitif ou l'ablatif, c'est pourquoi il est rendu le plus souvent par les pronoms rélatifs exposés plus

haut. Combien de frères avez-vous? Wie viele Brüder haben sie? J'en ai trois. *En* signifie dans ce cas positivement le génitif, parceque le substantif, dont il a la place, est déterminé au génitif par le substantif précédent; en latin il faudroit repondre *eorum mihi sunt tres*; en allemand on dit de même, *ich habe deren drey*. J'en ai trois, mais n'en parlons pas, ich habe deren drey, aber reden wir nicht *von ihnen*. La seconde fois *en* est rendu par l'ablatif du pluriel.

Il y a en allemand plusieurs particules, qui sont proprement composés d'un pronom rélatif et d'une preposition. p. e. Je vous *en* prie, ich bitte sie *darum*, au lieu de *um das*. N'en soyez pas fâché. Seyen sie *deſswegen* nicht bös. Au lieu de dire: *wegen dem*, à cause de cela. Il en a pleuré. Er hat *darüber* geweint, au lieu de: *über das*. Il en a mangé. Er hat *davon* gegessen, au lieu de: *von dem*. Il n'en sera rien. Es wird nichts *daraus*, au lieu de: *aus dem*. Elle en est contente. Sie ist *damit* zufrieden. Au lieu de *mit dem*. Voyez ce qu'il en est. Sehen sie, was *daran* ist, au lieu de: *an dem*.

Ce pronom n'est pas exprimé en allemand, quand la phrase a une autre tournure qu'en françois. p. e. Il en aura le dementi. Es soll ihm nicht gelingen; c'est à dire: il ne lui doit pas réussir.

P signifie toujours le datif ou l'accusatif; il se rapporte toujours à un endroit ou une localité; en allemand il est rendu par différentes particules. p. e. *da*, ci. *dort*, là. *darauf*, là-dessus. *darin*, là — dedans. *davon*, en cela. *dazu*, à cela. etc. p. e. Er ist *dahin* gegangen. Il y est allé. Ich habe nicht *daran* gedacht, Je n'y ai pas pensé. Ich bin *dort* gewesen, j'y ai été. etc.

Thême.

Je vous ai cherché hier au théatre. J'en suis bien fâché, mais je n'avois pas le tems d'y venir. J'y étois depuis midi. J'en suis sur, car j'en ai entendu parler. J'ai soupé quelques perdrix. Combien en avez-vous mangé. J'en ai mangé cinq. Comment, cinq perdrix? et vous n'en êtes pas malade? Non monsieur, je n'en ai pas le tems; et hier je n'avois pas le tems d'y penser, car j'ai mangé jusqu'à ce que je n'en pouvois plus. C'est vilain, il en est des hommes, comme des animaux, trop d'appetit fait craindre une maladie. Je n'en suis pas en peine, et je n'en crois rien. Mais monsieur N. ne vous invitera plus. Je m'en peut bien passer. Comment, où en serions-nous, si monsieur N. venoit de savoir cela? Ditez-le à tout le monde, j'y consens, car il n'y va pas de mon honneur, j'ai sauvé mon honneur depuis long-tems, et de quelque manière qu'on s'y prenne, on ne m'y attrapera plus. J'en suis bien content.

Je vous ai cherché hier au théatre, *Ich habe sie gestern im Theater gesucht.*

j'en suis bien fâché, *es thut mir sehr leid.*

entendu parler, *reden gehöret.*

malade, *krank.*

de penser, *zu denken.*

vilain, *abscheulich.*

il en est des hommes, *es ist mit den Menschen.*

fait craindre une maladie, *läßt eine Krankheit besorgen.*

je suis en peine, *ich bin verlegen.*

je m'en peux bien passer, *ich kann ihn wohl entbehren.*

où en serions-nous, *wie würde es um uns stehen.*
venoit de savoir, *wüßte.*
j'y consens, *ich willige ein.*
Il y va de mon honneur, *es betrifft meine Ehre.*
J'ai sauvé mon honneur, *ich habe meine Ehre gerettet.*
de quelque manière, qu'on s'y prenne, *man mag es anstellen, wie man will.*
on ne m'y attrapera plus, *man wird mich nicht mehr erwischen.*

Tous les ennemis sont partis, toute la ville en est bien-aise. Qui est-ce qui vous a dit tout cela? Je l'ai vu, et tout le pays en parle. Tout malheureux, que je suis, je n'ai pas perdu le courage, vous en aurez des preuves.

---

l'ennemi, *der Feind.*
sont partis. *sind abgereiset.*
la ville, *die Stadt.*
en est bien-aise, *ist darüber sehr froh.*
vu, *gesehen.*
parle, *spricht.*
malheureux, *unglücklich.*
je n'ai pas perdu le courage, *so habe ich doch den Muth nicht verloren.*
vous aurez, *sie sollen* (accus. pronom.) *haben.*
la preuve, *der Beweis.*

CHAPITRE VI.

Des nombres.

Nombres cardinaux.

Un, eins.
deux, zwey.
trois, drey.
quatre, vier.
cinq, fünf.
six, sechs.
sept, sieben.
huit, acht.
neuf, neun.
dix, zehn.
onze, eilf.
douze, zwölf.
treize, dreyzehn.
quatorze, vierzehn.
quinze, fünfzehn.
seixe, sechzehn.
dix-sept, siebenzehn.
dix-huit, achtzehn.
dix-neuf, neunzehn.
vingt, zwanzig.
vingt-un, ein und zwanzig.
vingt-deux, zwey und zwanzig.
vingt-trois, drey und zwanzig.
vingt-quatre, vier und zwanzig.
vingt-cinq, fünf und zwanzig.
etc. etc.
trente, dreyſsig.
trenté-un, ein und dreyſsig.
trente-neuf, neun und dreyſsig.
quarante, vierzig.
quarante-neuf, neun und vierzig.
cinquante, fünfzig.
soixante, sechzig.

soixante-dix (septante), siebenzig.
soixante-onze (septante-un), ein und siebenzig.
soixante-douze (septante-deux), zwey und siebenzig.
soixante dix-huit, — acht und siebenzig.
soixante dix-neuf, — neun und siebenzig.
quatre-vingt (octante), achtzig.
quatre-vingt-un (octante-un), ein und achtzig.
quatre-vingt-dix (nonante), neunzig.
quatre-vingt-onze (nonante-un), ein und neunzig.
quatre-vingt-douze (nonante-deux), zwey und neunzig.
quatre-vingt-quinze, — — fünf und neunzig.
quatre-vingt-dix-neuf, — — neun und neunzig.
cent, hundert.
cent-un, hundert eins.
cent-deux, hundert zwey.
cent-trois, hundert drey.
cent-cinquante, hundert fünfzig.
deux cent, zweyhundert.
trois cent, dreyhundert.
mille, tausend.
deux mille, zweytausend.
cent mille, hunderttausend, einmal hunderttausend.
deux cent mille, zweymal hunderttausend.
million, eine Million.
billion, eine Billion.
trillion, eine Trillion.

etc. etc.

I. *Règle générale.*

Ces nombres sont indéclinables, s'ils se trouvent avec un substantif; excepté *un*, qui ressemble parfaitement à l'article indéfini.

Deux et *trois* forment les cas de la manière suivante:

zwey, deux.	drey, trois.
zweyer, de deux.	dreyer, de trois.
zweyen, à deux.	dreyen, à trois.
zwey, deux.	drey, trois.
von zweyen, de deux.	von dreyen, de trois.

I. *Remarque.*

Deux et *trois* mis comme nombres conjonctifs sont indéclinables, excepté au génitif.

II. *Règle générale.*

Les autres nombres mis comme absolus, c'est-à-dire, sans substantif, n'ont point de génitif, qui est remplacé par l'ablatif; celui ressemble au datif. Ces nombres prennent au datif *en*. p. e. *von vieren*, de quatre. *mit fünfen*, avec cinq. etc.

III. *Règle générale.*

Depuis vingt jusqu'à cent on met toujours le moindre des nombres composés devant le plus grand, unissant les deux nombres par la conjonction *et*, *und* p. e. *ein und zwanzig*, un et vingt, *wey und zwanzig*, deux et vingt etc. En général on met toujours cette conjonction entre le dernier et avant dernier nombre, p. e. 1806, *Tausend acht hundert und sechs.*

I. *Remarque.*

S'il n'y a qu'un seul cent ou mille au milieu d'un nombre, on dit en allemand toujours *un cent*, *un mille*; on dit de

même ; si ces nombres se trouvent au commencement, mais en ce cas il vaut mieux de dire simplement *cent*, ou *mille*, si ce n'est pas pour marquer une importance, p. e. mille cent vingt deux, *Tausend ein hundert und vier und zwanzig.*

Quand on dit cent mille, deux cent mille, trois cent mille, etc. et qu'on y veut marquer l'importance de ce nombre, on dit : un fois cent mille, *einmal hundert tausend.* Deux fois cent mille, *zweymal hundert tausend.* etc.

II. *Remarque.*

Le nombre indéfini : une vingtaine, une trentaine etc. est rendu en allemand par une composition, on dit :

quelques-uns et vingt, *etliche zwanzig*, *einige und zwanzig.*

quelques-uns et trente, *etliche dreyſsig*, *einige und dreyſsig.*

III. *Remarque.*

Un nombre de douze fait une douzaine, *ein Dutzend.*

Un nombre de quinze fait *ein Mandel*; quatre *Mandeln*, ou un nombre de soixante fait *ein Schock*; on dit aussi *ein halbes Schock*, qui contient deux *Mandeln*, ou trente.

On ne dit *Dutzend*, *Mandel*, ou *Schock* que des denrées et autres marchandises, qu'on vend ordinairement en cette quantité. P. e. ein Schock Eyer, soixante oeufs. Ein Mandel Aepfel, quinze pommes. Ein Du

tzend Hemde, douze chemises. On ne dit pas: ein Dutzend oder ein Schock Soldaten.

Une paire, ou une couple, *ein Paar*. Avec l'article indéfini. *Paar* est toujours du genre neutre; mais avec l'article défini dans la signification de *couple* il est du genre féminin; dans la signification de *paire*, il est toujours du genre neutre.

On ne dit pas en allemand quinze jours, on dit quatorze jours, en françois on dit *en* quinze jours, en allemand on dit *après (über)* quatorze jours; c'est le jour après le quatorzieme. Du tems passé on dit *avant* quatorze jours, vor vierzehn Tagen, c'est aussi le quinzieme, aussi on ne dit pas en françois avant quinze jours, ce seroit le seizième du jour ou on parle, on dit plus exactement il y a quinze jours.

III. *Règle générale.*

La répétition, qu'on exprime en françois par *fois*, est rendu en allemand par la syllabe: *mal*, qu'on ajoute au nombre p. e. *einmal*, une fois. *zweymal*, deux fois. *dreymal*, trois fois. *hundertmal*, cent fois. *tausendmal*, mille fois. *vielmal*, souvent fois.

Thême.

Vienne est la plus grande ville de l'allemagne, elle a plus de trois cent mille d'habitans. Dans la ville même il y a mille trois cent quatre vingt deux maisons, les fauxbourgs en contiennent cinq mille deux cent soixante deux; cela fait pour toute la ville

: mille, six cent quarante quatre maisons. Mon ami est maître
: trois maisons, mais mon beau-frere est plus riche que lui, car
est père de trois jolis enfans. Mon oncle est aussi père de quatre
rçons et de sept filles, mais il n'est pas heureux, car sa petite
rtune de dix milles florins ne suffit pas, pour pourvoir aux be-
ins de treize personnes; heureusement il a procuré à quatre
ses filles de riches maris; par consequence il ne donne
nourriture qu'à cinq, parceque les autres enfans sont morts la
maine passée. Il y a quinze jours qu'on a pendu un soldat,
rcequ'il avoit volé quelques florins et une paire de souliers à
de ses camarades, c'étoit tout son crime; la couple de florins
la paire de souliers l'ont mené à la potence. D'aujourd'hui en
inze jours je vous rendrai tout ce que vous m'avez prêté; savoir
uze florins, quinze bouches de bois blanc, trente pommes, douze
nnêts de nuit, soixante gobelets, soixante chevaux, soixante
ules, trente veaux et quinze ducats en or. J'ai diné quatre fois
éz mon oncle, dix fois chéz ma soeur, vingt cinq fois chéz mon
i, et plus de cent fois chéz le cuisinier du prince. Quand j'ai
né la premiere fois chéz mon amie, j'y ai trouvé son amie, qui
noit pour la seconde fois le voir; il avoit souvent diné chéz elle,
main il la verra pour la derniere fois, parceque elle va partir
trois jours.

---

enne., *Wien.* — il y a, *sind.*
lemagne, *Teutschland.* — contiennent, *enthalten.*
abitant, *der Einwohner.* — le maître, *der Herr.*
ême, *selbst.* — le beau-frere, *der Schwager.*

le garçon, *der Knabe.*
petit, *klein.*
la fortune, *das Vermögen.*
ne suffit pas, *reicht nicht hin.*
pour pourvoir aux besoins, *um die Bedürfnisse* (abl.) *zu bestreiten.*
heureusement, *zum Glück.*
il a procuré, *hat er* (dat. acc.) *verschafft.*
le mari, *der Mann.*
par consequence, *folglich.*
la nourriture, *die Kost.*
ne-que, *nur.*
il ne donne etc. construct. allem. par consequence donne-t-il ne qu'à cinq la nourriture.
parceque, *weil.*
ont morts, *gestorben sind.*
la semaine passée, *die vorige Woche* (précéde le verbe pendu, *gehangen*).
olé, *gestohlen.*
soulier, *der Schuh* (prépos. nom. dat. acc. verbe. auxil).
crime, *das Verbrechen.*
ont mené à la potence, *haben ihn an den Galgen gebracht.*
aujourd'hui, *heute.*
rendrai, *werde* (dat. accus.) *zurückgeben.*
avez prêté, *geliehen haben.*
savoir, *nemlich.*
une buche de bois blanc, *ein Scheit weiches Holz.*
la pomme, *der Apfel.*
le bonnêt de nuit, *die Nachtmütze.*
un gobelet, *ein Becher.*
la poule, *das Huhn*, pl. *Hühner.*
le veau, *das Kalb.*
le ducat en or, *der Ducaten in Gold.*
chez, *bey* (demande le datif.)
l'oncle, *der Oheim.*
j'ai diné, *ich habe — — zu Mittag gespeiset.*
plus de, *mehr als.*
je trouvois, *so fand ich.*
qui venoit pour la seconde fois le voir (nom. accus. prépos.)
venoit voir, *besuchte.*
pour, *zum* (dat.)
demain il la verra etc, *morgen wird* (nom. accus. prépos.) *sehen.*
va partir, *abreist.*

Nombres ordinaux.

I. *Règle générale.*

Les nombres ordinaux se font des nombres cardinaux, auxquels on ajoute la syllabe *te* jusqu'à vingt; à vingt, trente, quarante etc. etc. on ajoute *ste*, p. e. der zweyte, le second, der vierte, le quatrième. der zwanzigste, le vingtième. der ein und zwanzigste, le vingt-unième, Der zwey und dreyßigste, le trente-deuxieme. Der drey und vierzigste, le quarante-troisième. Der hundertste, le centième. Der tausendste, le millième.

Rémarque.

Der erste, le premier. der dritte, le troisième, et der letzte, le dernier, sont irréguliers.

II. *Règle générale.*

Les nombres ordinaux sont déclinables, quand au genre et aux cas ils suivent les regles générales des adjectifs.

III. *Règle générale.*

On forme l'adverbe de ces nombres en ajoutant encore les lettres *ns*, p. e. erstens, premierement. Zweytens, secondement etc. etc.

IV. *Règle générale.*

Quand il y a un nombre composé, qui doit marquer un certain ordre, ce n'est que le dernier nombre, qui est de cette classe, les précédens sont des nombres cardinaux, p. e. le vingt deuxieme, der zwey und zwanzigste. Le cent-troisième, der hundert und dritte.

Thême.

L'empereur François second suivit son père Leopold s

cond. Napoléon est le premier empereur de France : nous ne savons pas, qui en sera le troisième ou le quatrième ou le dernier. Louis quatorze étoit roi de France aussi bien que Louis quinze. La quarante-quatrième brigade a mieux battu que la centième, celle-là étoit plus brave que la cent-troisième, mais la bravoure de la millième a fait gagner la bataille. L'empereur n'étoit point content de la mille cent quatre vingt dix-neufième brigade, et il a fait même des reproches à la centquarante-septième, qu'elle avoit bien meritées ; car premièrement elle est arrivée trop tard; secondement elle avoit oubliée les cartouches, troisièmement toute la brigade étoit grise, quatrièmement au lieu de combattre elle se mit à manger et à boire.

François, *Franz.*
suivit son père, *folgte* (dat.)
nous ne savons pas, *wir wissen nicht.*
sera, *seyn wird.*
étoit roi, *war König.*
aussi bien que, *eben so wie.*
la brigade, *die Brigade.*
a battu, *hat — gefochten.*
brave, *tapfer.*
la bravoure, *die Tapferkeit.*
a fait gagner la bataille, *hat die Schlacht entschieden.*
content de, *zufrieden mit* (dat.
a fait des réproches, *hat* (dat.) *Verweise gegeben.*
avoit meritées, *verdient hatte.*
trop tard, *zu spät.*
arrivée, *angekommen.*
oubliée les cartouches, *die Patronen vergessen.*
gris, *betrunken.*
au lieu de combattre elle se mit à manger et à boire, *anstatt zu fechten, fing sie an, zu essen und zu trinken.*

Nombres comparatifs.

I. *Règle générale.*

Ces nombres se font en ajoutant au nombre cardinal la syllabe *fach*, p. e. *einfach*, simple. *doppelt*, ou *zweyfach*, double. *dreyfach*, triple etc.

En françois on ne peut pas conter loin de cette façon, on dit encore quadruple, centuple, mais on ne pourroit pas dire septuple, dixuple etc. on est obligé d'exprimer cela par *fois*; dix fois autant etc. En allemand on peut conter tant qu'on veut suivans la règle etablie, p. e. *hundertfach*, cent fois.

II. *Règle générale.*

Ces nombres suivent en genre et en déclinaisons les règles générales des adjectifs.

Thême.

Vous n'avez pris le fil de coton que double, aulieu de le prendre cinq fois, et si vous l'aviez pris dix fois, vous n'auriez jamais dechiré cette paire de bas. Pliez ce drap douze fois, à fin que vous pussiez le mettre en poche. J'ai pris la corde quarante fois, et elle n'a pas supporté le poids, mais à l'avenir je la prendrai cent fois, alors elle tiendra bien.

---

le fil de coton, *der Baumwollenfaden.*
aulieu, *anstatt.*
prendre, *zu nehmen.*
et si vous l'aviez pris dix fois, *und wenn sie ihn — genommen hätten.*
vous n'auriez jamais dechiré, *sie hätten sie* (accusat.) *niemals zerrissen.*

les bas, *die Strümpfe.*
pliez, *legen sie* (accus. nombre) *zusammen.*
le drap, *das Tuch.*
à fin que vous, *damit sie* (accus. prépos. régime, verbe.)
en poche (dans la poche.) dans, *in.* accus. la poche, *die Tasche.*
pussiez mettre, *stecken können.*
la corde, *die Schnur.*
j'ai pris etc., *ich habe* (accus. nombre) *genommen.*
et elle n'a pas supporté le poids, *und sie hat doch nicht die Last ausgehalten.*
à l'avenir je la prendrai cent fois, *künftig werde ich sie — nehmen.*
alors elle tiendra bien, *und dann wird sie doch wohl halten.*

CHAPITRE VII.

De la construction allemande.

La construction allemande a bien de difficultés pour les étrangers, auxquels elle paroit d'abord toute ingenue, mais qui en sont trahis encore souvent, même s'ils parlent depuis plusieurs années allemand. C'est pourquoi que j'ai cru, de ne pouvoir pas exposer assez tôt les règles les plus essentielles de la construction, pour procurer à l'étranger l'occasion de s'exercer, et pour

m'epargner la peine de marquer toujours la construction dans les thêmes suivantes. Je donnerai donc ici seulement les regles pour les constructions les plus simples et usitées; cette matière sera exposée plus complettement dans la seconde partie de cette grammaire.

I. *Règle générale.*

Le mot, qui contient l'idée plus forte, suit l'autre, qui exprime une idée moins forte. — Cette règle doit decider, si le datif précede l'accusatif, ou non; en général, on pourroit former toute construction suivant cette règle, si l'on y faisoit toujours bien attention. p. e. Ich habe das Geld meinem Bruder gegeben. J'ai donné l'argent à mon frère, (à aucune autre personne). Ich habe meinem Bruder das Geld gegeben. J'ai donné à mon frere l'argent (point d'autres choses). Das Geld habe ich meinem Bruder gegeben. C'est *moi*, qui a donné l'argent à mon frere (à aucun autre). Habe ich das Geld meinem Bruder gegeben? ¿Ai-je donné l'argent à mon frère? (précisement à lui). Habe ich meinem Bruder das Geld gegeben? (Da) ich das Geld meinem Bruder gegeben habe. Comme il est evident, que j'ai donné etc. ayant donné etc. etc. ich habe ihn allein gesehen, je l'ai vu lui seul. Ich allein habe ihn gesehen, *moi* seul; je l'ai vu.

Construction indicative.

On employe cette construction toutes les fois, qu'on commence une phrase par le nominatif, ou lorsqu'une de ces cinq conjonctions, *aber*, *allein*, mais, *denn*, car, *oder*, ou; *und* et; lie une phrase à un indicatif précédent.

Elle se fait de la manière suivante:

I) Pour les tems simples on place: 1) le nominatif, 2) le verbe, 3) le régime du verbe, p. e. Mein Vater ist krank, mon père est malade. Meine Mutter gab mir dieses Geld, ma mère me donnoit ce b argent. Ich verlangte mein Geld, aber er gab es mir nicht, je demandois mon argent, mais il ne me le donnoit pas. Denn er ist sehr arm, car il est tres pauvre. Und hat nichts zu essen, et n'a rien à manger. Mein Bruder ist sehr reich, mon frère est très riche: oder er scheint es zu seyn; ou il affecte de l'être, und macht grofsen Aufwand, et dépense beaucoup.

II) Pour les tems composés d'un auxiliaire. 1) le nominatif. 2) l'auxiliaire, 3) le régime du verbe, 4) le verbe ou participe. p. e. Ich habe heut meinen Freund gesehen, j'ai vu aujourd'hui mon ami. Ich habe es meiner Schwester gesagt; je l'ai dit à ma soeur.

Construction transpositive.

La construction transpositive se fait 1) après les pronoms rélatifs *welcher*, *der*, *so*, qui; *was*, ce-que. 2) Après les adverbes rélatifs *wo*, où; *woher*, d'où: *wobey*, à quoi; *wodurch*, par-où; *woran*, *worin*, en quoi. 3) Après les conjonctions transpositives suivantes: *bis dafs*, jusqu'à ce que; *daher*, *défswegen*, *weſswegen*, *warum*, pour quelle raison, c'est pourquoi; *damit*, *dafs*, *auf dafs*, à fin que, des-que; *ob*, si; après un verbe de doute; *wasmafsen*, *welchermafsen*, *welchergestalt*, de quelle manière, comment; *wieviel*, combien; *als*, lorsque, quand, que, *angesehen*, *in Hinsicht*, vu que, considerant que; *anstatt*, au

lieu que; *da*, lorsque; *dafern*, en cas que; *ehe*, *ehe als*, *ehe denn*, avant que, plutôt que; *falls*, *im Falle*, en cas que; si; *indem*, *indessen*, tandis que, dans le moment que; *nachdem*, après que; selon que; *nun da*, à présent que; *seit*, *seitdem* depuis que; *sintemal*, vu que; *so*, *wenn*, *wo*, si; *sobald*, aussitôt que; *so lang*, tant que; *soviel*, autant que; *soweit*, *in soweit*, *sofern*, *insofern*, tant que; *während*, pendant que; *wann* quand; *weil*, parceque; *wofern*, en cas que; *ohnerachtet*, *ohngeachtet*, malgré que; *je*, plus; (devant un comparatif).

Les suivantes sont séparables, de sorte, qu'on met le nominatif et un pronom, s'il s'en trouve un entre la première et la seconde syllabe: *Ob-gleich*, *ob-schon*, *ob-wohl*, *ob-zwar*, quoique; *so auch*, si que; *wenn auch*, *wenn gleich*, *wenn schon*, quand même, quoique; *wenn nur*, pourvuque.

Les suivantes ne sont pas séparables: *wie grofs*, de quelle grandeur, aussi grand, quelque grand que; *wie wenig*, combien peu; *wiewohl*, quoique.

On employe cette construction de la manière suivante:

I) Pour les tems simples on place: 1) la conjonction, ou le rélatif; 2) le nominatif, 3) le régime, 4) le verbe.

II) Pour les tems composés: 1) la conjonction, ou le rélatif; 2) le nominatif, 3) les régimes, 4) le verbe ou participe, 5) l'auxiliaire.

P. e. 1) Der Mann, welcher mir das Buch brachte. L'homme, qui m'apportoit le livre. Der Hund, den ich von dem Jäger kaufte. Le chien, que j'achetois du chasseur. Was ich ihnen von meinem Bruder sagte, ist wahr, Ce que je vous disois de mon frere, est vrai.

2) Wo ich ihn gesehen habe, ou je l'ai vu. Woher ich das

Geld bekomme, d'où j'ai l'argent. Die Gelegenheit, wobey ich dieses von ihm gehört habe. L'occasion, à laquelle je lui ai entendu dire cela. Die Schlacht, wodurch er sich berühmt gemacht hat. La bataille, par laquelle il s'est rendu célèbre. Das Einzige, worin die ganze Sache besteht, la seule chose, en quoi consiste toute l'affaire.

3) Warten sie, bis dafs er mir das Geld bringt, attendez, jusqu'à ce qu'il m'apporte l'argent. Weſswegen ich ihn auch gefragt habe, warum er nicht zu seinem Vater zurückkehrt. C'est pourquoi que je lui ai demandé la raison, pour laquelle il ne veut pas retourner chez son père. Damit ich ihm helfen kann, à fin que je lui puisse être utile. Ich weifs nicht, ob er es gesagt hat, je ne sais pas, s'il l'a dit. Ich weifs nicht, wieviel er mir Schaden macht. Je ne sais pas, combien de dommage qu'il me fait. Anstatt mir die Erlaubnifs zu geben. Au lieu de me donner la permission. Da er mir dieses sagte. Lorsqu'il me dit cela. Seitdem ich dich wieder sehe, depuis que je te revois. Weil er zu mir gekommen ist, parcequ'il est venu chez moi. Ungeachtet er meinen Brief empfangen hat, quoiqu'il ait reçu ma lettre. Je mehr er Geduld hatte, plus qu'il avoit de la patience.

4) Ob ich ihn gleich gesehen habe, quoique je l'aye vu. Wenn er es gleich sagte, quoiqu'il le disoit. Wenn er es mir nur bringt; pourvu qu'il me l'apporte.

Construction interrogative.

Elle a lieu: 1) lorsqu'on interroge, 2) si on commence une phrase par un autre mot que par le nominatif, ou une conjonction transpositive, ou une de ces cinq conjonctions detaillées à la construction indicative, 3) si une période a deux membres, et que le premier commence par une des conjonctions suivantes, alors le second est de la construction interrogative: *als*, lorsque, quand, que; *angesehen*, *in Hinsicht*, vu que, considerant que; *anstatt*, aulieu que; *da*, lorsque; *dafern*; en cas que; *ehe*, *ehe als*, *ehe denn*, avant que, plutôt que; *falls*, *im Falle*, en cas que, si; *indem*, *indessen*, tandis que, pendant que, dans le moment que; *nach dem*, apres que, selon que; *nun da*, à présent que; *seit*, *seit dem*, depuis que; *sintemal*, vu que; *so*, *wenn*, *wo*, si; *sobald*, aussi-tôt que; *so lang*, tant que, *soviel*, autant que; *soweit*, *in soweit*, *sofern*, *in sofern*, en tant que; *während*, pendant que; *wann*, quand; *weil*, parceque; *wofern*, en cas que; *ungeachtet*, malgré que; *je*, plus, (devant un comparatif). 4) Si on supprime le *si* conditionel, les deux membres sont de cette construction. En ce cas, et en général apres les periodes conjonctifs et conditionelles la seconde periode commence toujours par *so*.

La construction interrogative ne differe de la construction indicative qu'en ce qu'on place aux tems simples le nominatif après le verbe, et aux tems composés apres le verbe auxiliaire.

Par exemple:

1) Haben sie meinen Bruder gesehen? avez-vous vu mon frere? Hören sie ihn? l'entendez-vous?

2) Meiner Mutter brachte ich dieses Opfer. C'est à ma mère

que je faisois ce sacrifice. Den Garten habe ich den Kindern meines Bruders geschenkt. J'ai fait présent du jardin aux enfans de mon frere.

3) Als er dieses gesagt hatte, gab er mir diesen Brief. Lorsqu'il eut dit cela, il me donna cette lettre. Sobald er ankömmt, werde ich ihn fragen. Aussi-tôt qu'il arrive, je lui demanderai. Nachdem er mir den Brief gegeben hatte, schikte er den Kutscher auf die Post. Après qu'il m'eut donné la lettre, il envoya le cocher à la poste.

4) Kömmt er heute noch, so werden wir ihn sehen. S'il vient encore aujourd'hui, nous le verrons. Habe ich es gethan, was geht es dich an? Et si je l'ai fait; qu'est ce que cela te fait. Zahlt er mich nicht diese Woche noch, so lasse ich ihn einsperren. S'il ne me payera pas encore cette semaine, je le ferai emprisonner.

Construction infinitive.

Tout ce qui est de l'infinitif doit être placé après son régime. Les deux gerondifs *um zu*, *ohne zu* ont cela de particulier, qu'on place le régime entre *um* et *zu*; et *ohne et zu*.

On employe cette construction toutes les fois, que le verbe françois est à l'infinitif, excepté deux cas. Le premier est, lorsque le verbe françois est précédé d'une préposition, que l'on ne peut pas rendre en allemand par *zu*; le second, s'il y a un participe, qui n'est pas accompagné d'un substantif, auquel il sert d'adjectif; en ces deux cas il faut tourner la phrase par une par-

cicule transpositive; mais si le participe est employé comme adjectif, et qu'il soit accompagné d'un régime, la construction se fait de la manière suivante:

On place:

1) l'article.
2) le régime du participe.
3) le participe.
4) le substantif.

On se sert de la même construction, si l'adjectif a un régime.

Les periodes incidentes ou explicantes ne changent point de construction de la periode principale, et elles doivent être construites selon les règles précédentes. Les incidentes sont toujours placées après le mot, qu'elles modifient.

Par exemple:

Um diesen Menschen zu lieben, muſs man ihn genau kennen. Pour aimer cet homme, il le faut connoître fort bien. Um von meinem Vater die Erlaubniſs zu erhalten. Pour obtenir la permission de mon père. Ohne ihn darum zu bitten, Sans l'en prier. Der die erste Stimme spielende Musiker. Le musicien jouant la première partie. Der das Protokoll führende Commissär. Le commissaire tenant les registres.

CHAPITRE VIII.

Des verbes.

Il y a en allemand les mêmes classes de verbes, qu'on connoît en françois, savoir: les verbes auxiliaires, les verbes actifs, passifs, réciproques, impersonels et neutres.

Les verbes sont soumis à quatre modes, à l'indicatif, au subjonctif, à l'imperatif et à l'infinitif.

A l'indicatif et au subjonctif il y a le tems présent, l'imparfait, premier et second parfait, le futur simple, et futur composé. L'imperatif ne connoit point de tems que le présent. L'infinitif a le tems présent, le parfait, et les participes du tems présent et passé.

Le premier et second parfait de même que le futur se font l'aide des verbes auxiliaires.

Il y a en allemand trois verbes auxiliaires:

haben, avoir, *seyn*, être, et *werden*, être (devenir.)

Verbe auxiliaire:

werden.

Indicatif.

Présent.

Singulier.

Ich werde, je suis.
Du wirst, tu es.
Er, sie, es, man wird, il, elle, on est.

Plur.

Wir werden, nous sommes.
Ihr werdet, vous êtes.
Sie werden, ils, elles sont.

Imparfait.

Sing.

Ich wurde, j'etois, je fus.
Du wurdest, tu étois, tu fus.
Er wurde, il étoit, il fut.

Plur.

Wir wurden, nous étions, fûmes.
Ihr wurdet, vous étiez, fûtes.
Sie wurden, ils étoient, furent.

I. *Parfait.*

Sing.

Ich bin geworden, j'ai été.

Subjonctif.

Présent.

Singulier.

Ich werde, je sois.
Du werdest, tu sois.
Er, sie, es, man werde, il, elle, on soit.

Plur.

Wir werden, nous soyons.
Ihr werdet, vous soyez.
Sie werden, ils, elles soient.

Imparfait.

Singul.

Ich würde, je fusse.
Du würdest, tu fusses.
Er würde, il fût.

Plur.

Wir würden, nous fussions.
Ihr würdet, vous fussiez.
Sie würden, ils fussent.

I. *Parfait.*

Sing.

Ich sey geworden, j'aye été.

Du bist geworden, tu as été.

Er ist geworden, il a été.

Plur.

Wir sind geworden, nous avons été.

Ihr seyd geworden, vous avez été.

Sie sind geworden, ils ont été.

Du seyest geworden, tu ayez été.

Er sey geworden, il ait été.

Plur.

Wir seyen geworden, nous ayons été.

Ihr seyet geworden, vous ayez été.

Sie seyen geworden, ils ayent été.

II. *Parfait.*

Sing.

Ich war geworden, j'avois été.

Du warst geworden, tu avois été.

Er war geworden, il avoit été.

Plur.

Wir waren geworden, nous avions été.

Ihr waret geworden, vous aviez été.

Sie waren geworden, ils avoient été.

II. *Parfait.*

Sing.

Ich wäre geworden, j'eusse été.

Du warest geworden, tu eusses été.

Er wäre geworden, il eût été.

Plur.

Wir wären geworden, nous eussions été.

Ihr wäret geworden, vous eussiez été.

Sie wären geworden, ils eussent été.

Futur.

Sing.

Ich werde werden, je serai.

Futur.

Sing.

Ich würde werden, je serois.

Du wirst werden, tu seras.
Er wird werden, il sera.

Plur.

Wir werden werden, nous serons.
Ihr werdet werden, vous serez.
Sie werden werden, ils seront.

Du würdest werden, tu serois.
Er würde werden, il seroit.

Plur.

Wir würden werden, nous serions.
Ihr würdet werden, vous seriez.
Sie würden werden, ils seroient.

Futur composé.

Sing.

Ich werde geworden seyn, j'aurai été.
Du wirst geworden seyn, tu auras été.
Er wird geworden seyn, il aura été.

Plur.

Wir werden geworden seyn, nous aurons été.
Ihr werdet geworden seyn, vous aurez été.
Sie werden geworden seyn, ils auront été.

Futur composé.

Sing.

Ich würde geworden seyn, j'aurois été.
Du würdest geworden seyn, tu aurois été.
Er würde geworden seyn, il auroit été.

Plur.

Wir würden geworden seyn, nous aurions été.
Ihr würdet geworden seyn, vous auriez été.
Sie würden geworden seyn, ils auroient été.

Impératif.

Sing.

Werde du, sois.
Werde er, qu'il soit.

Infinitif.

Présent.

werden, être.

Plur.

Werdet ihr, soyez.
Werden sie, qu'ils soient.

Parfait.

geworden seyn, avoir été.

Futur.

werden werden, être à l'avenir.

Participe présent.

werdend, étant.

Participe parfait.

geworden, été.

Verbe auxiliaire seyn, être.

Indicatif.

Présent.

Sing.

Ich bin, je suis.
Du bist, tu es.
Er, sie, es, man ist, il, elle, on est.

Plur.

Wir sind, nous sommes.
Ihr seyd, vous êtes.
Sie sind, ils, elles sont.

Imparfait.

Sing.

Ich war, j'étois, fus.

Subjonctif.

Présent.

Sing.

Ich sey, je sois.
Du seyest, tu sois.
Er, sie, es, man sey, il elle, on soit.

Plur.

Wir seyn, nous soyons.
Ihr seyd, vous soyez.
Sie seyn, ils, elles soient.

Imparfait.

Sing.

Ich wäre, je fusse.

Du warst, tu étois, fus.
Er war, il étoit, fut.

Plur.

Wir waren, nous étions, fumes.
Ihr waret, vous étiez, futes.
Sie waren, ils étoient, furent.

I. *Parfait.*

Sing.

Ich bin gewesen, j'ai été.
Du bist gewesen, tu as été,
Er ist gewesen, il a été.

Plur.

Wir sind gewesen, nous avons été.
Ihr seyd gewesen, vous avez été.
Sie sind gewesen, ils ont été.

II. *Parfait.*

Sing.

Ich war gewesen, j'avois été.
Du warst gewesen, tu avois été.
Er war gewesen, il avoit été.

Plur.

Wir waren gewesen, nous avions été.

Du wärest, tu fusses.
Er wäre, il fût.

Plur.

Wir wären, nous fussions.
Ihr wäret, vous fussiez.
Sie wären, ils fussent.

I. *Parfait.*

Sing.

Ich sey gewesen, j'aye été.
Du seyst gewesen, tu ayes été.
Er sey gewesen, il ait été.

Plur.

Wir seyn gewesen, nous ayons été.
Ihr seyd gewesen, vous ayez été.
Sie seyn gewesen, ils ayent été.

II. *Parfait.*

Sing.

Ich wäre gewesen, j'eusse été.
Du wärest gewesen, tu eusses été.
Er wäre gewesen, il eût été.

Plur.

Wir wären gewesen, nous eussions été.

Ihr waret gewesen, vous aviez été.
Sie waren gewesen, ils avoient été.

Futur.

Sing.

Ich werde seyn, je serai.
Du wirst seyn, tu seras.
Er wird seyn, il sera.

Plur.

Wir werden seyn, nous serons.
Ihr werdet seyn, vous serez.
Sie werden seyn, ils seront.

Futur composé.

Sing.

Ich werde gewesen seyn. j'aurai été.
Du wirst gewesen seyn, tu auras été.
Er wird gewesen seyn, il aura été.

Plur.

Wir werden gewesen seyn, nous aurons été.
Ihr werdet gewesen seyn, vous aurez été.
Sie werden gewesen seyn, ils auront été.

Ihr wäret gewesen, vous eussiez été.
Sie wären gewesen, ils eussent été.

Futur.

Sing.

Ich würde seyn, je serois.
Du würdest seyn, tu serois.
Er würde seyn, il seroit.

Plur.

Wir würden seyn, nous serions.
Ihr würdet seyn, vous seriez.
Sie würden seyn, ils seroient.

Futur composé.

Sing.

Ich würde gewesen seyn, j'aurois été.
Du würdest gewesen seyn, tu aurois été.
Er würde gewesen seyn, il auroit été.

Plur.

Wir würden gewesen seyn, nous aurions été.
Ihr würdet gewesen seyn, vous auriez été.
Sie würden gewesen seyn, ils auroient été.

Impératif.

Sing.

Sey du, sois.
Sey er, qu'il soit.

Plur.

Seyd ihr, soyez.
Seyn sie, qu'ils soyent.

Infinitif.

Présent.

Seyn, être.

Parfait.

Gewesen seyn, avoir été.

Futur.

Seyn werden, être à l'avenir.

Participe présent,
Seyend, étant.
Participe parfait.
Gewesen, été.

Verbe auxiliaire hab en, avoir.

Indicatif.

Présent.

Sing.

Ich habe, j'ai.
Du hast, tu as.
Er, sie, es, man hat, il, elle, on a.

Plur.

Wir haben, nous avons.
Ihr habet, vous avez.
Sie haben, ils ont.

Imparfait.

Sing.

Ich hatte, j'avois.

Subjonctif.

Présent.

Sing.

Ich habe, j'aye.
Du habest, tu ayes.
Er, sie, es, man habe, il, elle, on ait.

Plur.

Wir haben, nous ayons.
Ihr habet, vous ayez.
Sie haben, ils ayent.

Imparfait.

Sing.

Ich hätte, j'eusse.

Du hattest, tu avois
Er hatte, il avoit.

Plur.

Wir hatten, nous avions.
Ihr hattet, vous aviez.
Sie hatten, ils avoient.

I. *Parfait.*

Sing.

Ich habe gehabt, j'ai eu.
Du hast gehabt, tu as eu.
Er hat gehabt, il a eu.

Plur.

Wir haben gehabt, nous avons eu.
Ihr habet gehabt, vous avez eu.
Sie haben gehabt, ils ont eu.

II. *Parfait.*

Sing.

Ich hatte gehabt, j'avois eu.
Du hattest gehabt, tu avois eu.
Er hatte gehabt, il avoit eu.

Plur.

Wir hatten gehabt, nous avions eu.
Ihr hattet gehabt, vous aviez eu.
Sie hatten gehabt, ils avoient eu.

Du hättest, tu eusses.
Er hätte, il eût.

Plur.

Wir hätten, nous eussions.
Ihr hättet, vous eussiez.
Sie hätten, ils eussent.

I. *Parfait.*

Sing.

Ich habe gehabt, j'aye eu.
Du habest gehabt, tu ayes eu.
Er habe gehabt, il ait eu.

Plur.

Wir haben gehabt, nous ayons eu.
Ihr habet gehabt, vous ayez eu.
Sie haben gehabt, ils ayent eu.

II. *Parfait.*

Sing.

Ich hätte gehabt, j'eusse eu.
Du hättest gehabt, tu eusses eu.
Er hätte gehabt, il eût eu.

Plur.

Wir hätten gehabt, nous eussions eu.
Ihr hättet gehabt, vous eussiez eu.
Sie hätten gehabt, ils eussent eu.

Futur.

Sing.

Ich werde haben, j'aurai.
Du wirst haben, tu auras.
Er wird haben, il aura.

Plur.

Wir werden haben, nous aurons.
Ihr werdet haben, vous aurez.
Sie werden haben, ils auront.

Futur composé.

Sing.

Ich werde gehabt haben, j'aurai eu.
Du wirst gehabt haben, tu auras eu.
Er wird gehabt haben, il aura eu.

Plur.

Wir werden gehabt haben, nous aurons eu.
Ihr werdet gehabt haben, vous aurez eu.
Sie werden gehabt haben, ils auront eu.

Futur.

Sing.

Ich würde haben, j'aurois.
Du würdest haben, tu aurois.
Er würde haben, il auroit.

Plur.

Wir würden haben, nous aurions.
Ihr würdet haben, vous auriez.
Sie würden haben, il auroient.

Futur composé.

Sing.

Ich würde gehabt haben, j'aurois eu.
Du würdest gehabt haben, tu aurois eu.
Er würde gehabt haben, il auroit eu.

Plur.

Wir würden gehabt haben, nous aurions eu.
Ihr würdet gehabt haben, vous auriez eu.
Sie würden gehabt haben, ils auroient eu.

Impératif.

Sing.

Habe du, ayes.

Habe er, qu'il ait.

Plur.

Habet, ayez.

Haben sie, qu'ils ayent.

Infinitif.

Présent.

Haben, avoir.

Parfait.

Gehabt haben, avoir eu.

Futur.

Haben werden, avoir à l'avenir.

Participe présent.

Habend, ayant.

Participe parfait.

Gehabt, eu.

Conjugaison des verbes.

I. *Règle générale.*

Les verbes actifs, réciproques, neutres et les impersonels, pour les personnes et tems qu'ils ont, suivent les mêmes règles.

II. *Règle générale.*

Le passif se fait par le participe parfait de l'actif, et l'auxiliaire *werden*, pour tous le tems et modes.

III. *Règle générale.*

Les participes sont invariables, et ne subissent aucun changement ni de genre, ni de nombre, tant qu'ils sont mis comme participes. P. e. il est aimé, er wird geliebt. Elle est aimée, sie wird geliebt. Ils sont aimés, sie werden geliebt. Elles sont aimées, sie werden geliebt.

On forme assez souvent des adjectifs des participes, en les traitant suivant les règles exposées (pag. 37). p. e.

Ein sehender Hund, un chien voyant.
Der sehende Hund, le chien voyant.
Eine sterbende Frau, une femme mourante.
Die sterbende Frau, la femme mourante.
Ein welkendes Blatt, une feuille flétrissante.
Das welkende Blatt, la feuille flétrissante.

Ein gesehener Hund, un chien vu.
Der gesehene Hund, le chien vu.
Eine gestorbene Frau, une femme morte.
Die gestorbene Frau, la femme morte.
Ein gewelktes Blatt, une feuille flétrie.
Das gewelkte Blatt, la feuille flétrie.

IV. *Règle générale.*

Pour former les tems d'un verbe, il faut bien regarder, si c'est un verbe simple, ou composé. Ceux-ci separent souvent la préposition, dont ils sont composés de la racine, et la placent derrière le verbe, quelque-fois même tout à la fin de la phrase. Nous parlerons premièrement des verbes simples; les verbes composés suivent les mêmes règles, que nous allons donner, tant que les règles concernantes specialement les verbes composés, que nous exposerons plus bas, n'ordonnent pas un autre traitement.

V. *Règle générale.*

Le présent de l'infinitif finit toujours en *eln*, *ern* ou *en*.

Toute seconde personne du singulier à l'indicatif et subjonctif finit en *st*.

Toute seconde personne du pluriel finit en *t*.

Toute première et troisième personne du pluriel finit en *en*, excepté au present d'indicatif, ou ces personnes ressemblent toujours à l'infinitif.

Toute troisième personne du pluriel ressemble à la première du même nombre.

Toute troisième personne de l'imparfait ressemble à la première personne de ce tems.

VI. *Règle générale.*

Pour former le présent de l'indicatif.

Le présent de l'indicatif des verbes réguliers se fait de la manière suivante:

Les verbes réguliers en *en* perdent pour la première personne du singulier la dernière lettre, les autres en *eln* et *ern* prennent au lieu de cette lettre *e*. p. e. schmeicheln, flatter. ich schmeichel-*e*, je flatte. Plaudern, babiller, ich plauder-*e*, je babille. Cette règle vaut même pour la plûpart de verbes irréguliers.

Remarque.

Les verbes en *auern* perdent pour la première personne *l'e* devant *rn*, p. e. trauern, ich trau-re, je suis en deuil. Dauern, ich dau-re, je dure. Lauern, ich lau-re, j'épie Mauern, ich mau-re, je maçonne.

La seconde personne du singulier des verbes en *eln* et *ern* se fait en changeant l'*n* de l'infinitif en *st*, et la troisième personne prend au lieu de cela seulement *t*. Les verbes en *en* perdent

cette syllabe entière, et prennent au lieu d'elle *st*, et pour la troisième personne *t*. On met quelquefois encore *e* devant *st* ou *t* pour adoucir la prononciation; cela se fait toujours si l'infinitif a encore *d* ou *t* devant la terminaison *en*, p. e. retten, sauver. On ne peut pas dire: du *rettst*, er *rettt*; on dit: du rette-st, tu sauves, er rett-e-t. Reden, parler. On ne dit pas: du redst, er redt; on dit: du redest, tu parles, er red-e-t, il parle, du liebst, tu aimes. Du schmeichelst, tu flattes. Du plauderst, tu babilles. Er lieb-t, il aime. Er plauder-t, il babille, er schmeichel-t, il flatte.

La première et troisième personne du pluriel de tous les verbes simples, hors les verbes auxiliaires, ressemblent toujours au présent de l'infinitif.

La seconde personne du pluriel de verbes réguliers ressemble au présent toujours à la troisième du singulier, p. e. ihr lieb-t, vous aimez, ihr schmeichel-t, vous flattez, ihr plauder-t, vous babillez.

VII. *Règle générale.*

Pour former l'imparfait de l'indicatif.

Pour faire la première personne de l'imparfait de l'indicatif les verbes réguliers en *eln* et *ern* prennent au lieu de la dernière lettre *te*. Les autres en *en* changent cette syllabe en *te* p. e. ich lieb-te, j'aimois, ich plauder-te, je babillois, ich schmeichelte, je flattois. Pour former la seconde personne de ce tems on ajoute à la première *st* p. e. du lieb-te-st, tu aimois, du plauder-te-st, du babillois, du schmeichel-te-st, tu flattois. La troisième personne ressemble parfaitement à la première.

On fait la première et troisième personne du pluriel de ce tems en ajoutant à la première du singulier *n*, p. e. wir lieb-te-n, nous aimions; wir, sie plauder-te-n, nous babillions, ils babilloient; wir, sie schmeichel-te-n, nous flattions, ils flattoient. La seconde personne du pluriel se fait en ajoutant *t* à la première du singulier de ce tems. p. e. Ihr schmeichel-te-t, vous flattiez; ihr lieb-te-t, vous aimiez; ihr plauder-te-t, vous babilliez.

VIII. *Règle générale.*

Pour former le présent du subjonctif.

La troisième personne du singulier se fait de même comme la première du singulier du présent d'indicatif.

Les verbes en *en* forment la seconde personne du singulier en changeant l'*n* de l'infinitif en *st* p. e. du liebest, tu aimes.

Les mêmes verbes forment la seconde personne du pluriel en changeant l'*n* de l'infinitif en *t* p. e. ihr liebet, vous aimiez.

Du reste ce tems ressemble parfaitement au présent d'indicatif.

IX. *Règle générale.*

Pour former l'imparfait du subjonctif.

Ce tems ressemble *en règle* parfaitement à l'imparfait de l'indicatif. Les voyelles *a, o, u*, de la première syllabe se changent souvent en *ä, ö, ü*.

X. *Règle générale.*

Pour former les tems parfaits.

Tous les tems parfaits de l'indicatif et du subjonctif se font moyennant le participe parfait, qui est absolument invariable et le tems convenable de l'auxiliaire *haben*, avoir, ou *seyn*, être.

I. *Remarque.*

Les verbes actifs se servent toujours de l'auxiliaire: *haben*, avoir.

II. *Remarque.*

Les verbes neutres se servent des verbes auxiliaires *haben*, avoir, et *seyn*, être. Le premier est appliqué:

1) Si le verbe exprime une action, p. e. ich habe gesäet, j'ai semé; ich habe gewartet, j'ai attendu.

2) Si le verbe exprime quelque sentiment, ou état, p. e. Ich habe geschlafen, j'ai dormi, ich habe geweint, j'ai pleuré.

3) Si le verbe exprime un certain son, p. e. j'ai sonné, ich habe geläutet. Il a tonné, es hat gedonnert.

4) Si le verbe est réciproque, ou impersonel, p. e. es hat geschneyet, il a neigé. Es hat mich gefroren, j'ai eu froid. Ich habe mich müde gegangen, — geritten, — geloffen. Je me suis fatigué à force de marcher, — d'aller à cheval, — de courir.

5) Si le verbe marque le changement d'un endroit, sans nommer l'endroit même. P. e. j'ai monté à cheval, ich habe geritten. J'ai voyagé, ich habe gereist. J'ai sauté, ich habe gesprungen.

L'auxiliaire *seyn*, être, est mis toutes les fois que le verbe neutre exprime:

1) Le changement d'un endroit qui est nommé, p. e. Ich bin nach Wien gereist, j'ai voyagé (je suis allé) à Vienne. Ich bin in die Stadt geritten, je suis allé à cheval à la ville. Ich bin in den Garten geritten, ich habe in dem Garten geritten, je suis allé à cheval au jardin, c'est à dire: j'ai fait le chemin du logis au jardin à cheval. — J'ai monté à cheval au jardin.

Ich bin in die Stadt gefahren, mein Bruder hat gefahren, je suis allé en ville en voiture, mon frère a mené.

2) Le commencement ou la fin d'un état, p. e. Ich bin erwacht, je me suis eveillé. Ich bin eingeschlafen, aber ich habe nicht lange geschlafen, je me suis endormi, mais je n'ai pas dormi long-tems. Sie ist verblüht, elle a flétrie. Sie ist erloschen, elle est éteinte.

XI. *Règle générale.*

Pour former le futur.

Le futur n'est jamais irrégulier hors le futur des verbes auxiliaires.

Le futur est toujours composé; on forme le futur simple de l'indicatif par l'infinitif du verbe et le présent d'indicatif de l'auxiliaire *werden*, p. e. Ich werde essen, je mangerai, ich werde schlafen, je dormirai; ich werde schmeicheln, je flatterai. Le futur du subjonctif se fait par l'infinitif du verbe et l'imparfait du subjonctif de l'auxiliaire *werden*. Ich würde lieben, j'aimerois; ich würde essen, je mangerois, ich würde schmeicheln, je flatterois.

Les futurs composés se font par le futur de l'auxiliaire et le participe parfait du verbe. Le futur de l'auxiliaire étant composé aussi, on met premièrement l'auxiliaire de l'auxiliaire, ou le caracteristic du futur, p. e. ich werde — ensuite le participe gelieht — enfin le verbe auxiliaire: haben. — Ich werde gesagt haben, j'aurai dit. Ich würde gesagt haben, j'aurois dit. Ich würde gekommen seyn, je serois venu. Ich würde dahin geritten seyn, j'y serois allé à cheval.

XII. *Règle générale.*

Pour former l'impératif.

La seconde et troisième personne du singulier ressemblent parfaitement à la troisième personne du singulier du présent du subjonctif. La seconde et troisième personne du pluriel ressemblent aux mêmes personnes du présent du subjonctif. L'impératif est de cette façon toujours régulier.

XIII. *Règle générale.*

Pour former l'infinitif.

Le présent de l'infinitif est toujours connu, on le trouve dans les Dictionnaires, et on en forme tous les autres tems et modes.

Les prépositions *de* et *à* qu'on met devant l'infinitif sont rendues en allemand par *zu*, p. e. à voir, zu sehen; de lire, zu lesen; de venir, à venir, zu kommen. *Pour* devant l'infinitif, est rendu par *um zu*, p. e. *pour voir, um zu sehen; pour manger, um zu essen*. La préposition *zu* précède toujours immédiatement le verbe, mais la préposition *um* en est souvent separée, et précede plusieurs mots, comme nous expliquerons ensuite.

Le participe présent est toujours régulier, et se fait en ajoutant au présent de l'infinitif *d*, p. e. sehend, voyant; schmeichelnd, flattant; liebend, aimant.

Le participe parfait des verbes réguliers se fait en mettant devant le mot la syllabe *ge*, et en changeant *en* des verbes en *en*, et *n*, des verbes en *eln* et *ern* en *t*, p. e. ge-lieb-t, aimé; ge-schmeichel-t, flatté; ge-plauder-t, babillé.

Le parfait se fait avec l'infinitif de l'auxiliaire et le participe parfait du verbe.

Le futur est formé par l'auxiliaire *werden* et le présent de l'infinitif du verbe.

Le parfait et le futur de l'infinitif sont toujours réguliers; le participe parfait est assez souvent irrégulier.

Des verbes composés.

Les verbes composés consistent de la racine, et d'une autre syllabe, qui est quelque fois une préposition, quelque fois un adverbe, souvent une syllabe, qui pour elle-même n'a point de sens. La différence des verbes composés et simples ne consiste qu'en cela, qu'une partie des premiers sépare souvent la préposition de la racine; et que ces verbes en général forment le participe parfait d'une autre manière que les verbes simples.

XIV. *Règle générale.*

Les verbes composés des syllabes, *be*, *ent*, *emp*, *er*, *ver*, *zer*, *ge*, *hinter*, *voll*, *wider*, *mis*, ne se separent jamais de leurs prépositions; de même les verbes composés des mots, *froh*, *früh*, *kind*, *lieb*, *muth*, *rath*, *recht*, *ur*, *wall*, *weis*. p. e. *be-fehlen*, ordonner. *ent-sagen*, rénoncer. *emp-fangen*, recevoir. *er-halten*, obtenir, conserver. *ver-sprechen*, promettre. *zer-reissen*, déchirer. *ge-fallen*, plaire. *hinter-bringen*, rapporter. *voll-ziehen*, executer. *wider-sprechen*, contredire. *mißfallen*, deplaire. *froh-locken*, se rejouir. *früh-stücken*, déjeuner. *hand-haben*, maintenir. *lieb-kosen*, caresser. *muth-massen*, supposer, *rath-schlägen*,

deliberer. *recht-fertigen*, justifier. *ur-theilen*, juger. *wall-fahrten*, aller en pérégrinage. *weis-sagen*, prophétiser.

XV. *Règle générale.*

Les verbes composés des prépositions *zu*, *empor*, *ab*, *an*, *auf*, *aus*, *bey*, *dar*, *ein*, *fort*, *her*, *hin*, *los*, *mit*, *nach*, *nieder*, *ob*, *vor*, *weg*, *wieder*, *durch*, séparent dans tous les tems simples la préposition et la placent derrière le verbe, quelquefois même au bout de la phrase. p. e. *zu-geben*, permettre, ich gebe es zu, je le permets. Ab-laden, décharger, ich lade den Wagen ab, je décharge la voiture. An-fangen, commencer, se mettre, ich fange an, je commence. Auf-heben, lever, ich hebe auf, je leve. Aus-gehen, sortir, ich ging aus, je sortois. Bey-stehen, secourir, wir stehen den Armen bey, nous secourons les pauvres. Darstellen, mettre devant les yeux, er stellte dar, il mit devant les yeux. Ein-schlafen, s'endormir, er schlief ein, il s'endormit. Fort gehen, s'en aller, er ging gestern fort, il s'en alla hier. Her geben, donner-ci, gib den Hut her, donnez-ci le chapeau. Hin-geben, donner-là, geben sie den Hut hin, donnez-là ce chapeau. Los-lassen, lâcher, laſst die Hunde los, lâchez les chiens. Mit-gehen, aller avec; gehen sie mit, venez avec. Nach laufen, courir après; ich laufe nach, je cours après. Nieder-werfen, jetter par terre; ich warf ihn nieder, je le jettai par terre. Obliegen, occuper; er liegt seinen Geschäften ob, il s'occupe de ses affaires. Vor-schlagen, proposer, ich schlage ihnen vor, je vous propose. Weg-nehmen, ôter, ich nehme weg, j'ôte. Wieder-sehen, revoir; wir sahen uns wieder, nous nous revimes. Durch-lesen, lire une écriture entière; ich lese das Buch durch, je lis le livre entier.

XVI. *Règle générale.*

Au prèsent et à l'imparfait de la construction indicative et nterrogative, et à l'imparfait simple on place la particule à la in de la periode, dont elle fait partie. Au futur simple de ces uatre constructions et au présent et imparfait de la construction ranspositive, elle est inséparable, p. e. Ich sèhe ihn wieder, je e revois. Seh ich dich wieder? te revois-je. Sie sah ihn wieder; lle le revoyoit. Ich werde dich wiedersehen, je te re-verrai, enn ich ihn wieder sähe, si je le revoyois. Wenn ich wieder ähme, si je revenois.

XVII. *Règle générale.*

Les verbes composés des prépositions *be*, *ent*, *emp*, *er*, *ver*, *zer*, *ge*, *hinter*, *voll*, *wider*, ne prennent jamais au participe parfait la syllabe *ge*; s'ils sont réguliers, il ne changent que la terminaison suivant la regle générale. p. e. berichten, rapporter, erichtet, rapporté. entsagen, renoncer, entsagt, renoncé. empfindeln, affecter d'être sentimental, empfindelt, affecté etc. er chten, ériger, errichtet, érigé. verzehren, consumer, ver ehrt, consumé. zersprengen, faire crever, zersprengt, fait crever. gebrauchen, employer, gebraucht, employé. vollenden, chever, vollendet, achevé; widerlegen, réfuter, widerlegt, ré ité.

Les verbes composés par *mis*, prennent la syllabe *ge*, si racine seule la prend aussi, si celle-ci fait le participe sans cette llabe, les mots composés le font de même. Les verbes actifs mposés par cette syllabe prennent ordinairement la syllabe , les verbes neutres ne la prennent pas p. e. mishandeln, mal-

traiter, gemishandelt, mal-traité; misbrauchen, abuser; g
misb raucht, abusé; misgönnen, envier, misgönnt, envié.

Les verbes composés par *froh*, *früh*, *hand*, *lieb*, *muth*
rath, *recht*, *ur*, *woll*, *weis* prennent la syllabe *ge*, s'ils son
réguliers, p. e. frohlocken, se réjouir, triompher. Er hat gefrol
lockt, il a triomphé. frühstücken, déjeuner, gefrühstückt, d
jeuné. handhaben, maintenir, gehandhabt, maintenu. liebkose
caresser, geliebkofst, caressé. muthmafsen, supposer, gemuth
mafst, supposé. rechtfertigen, justifier, gerechtfertigt, justifié. urthe
len, juger, geurtheilt, jugé. wallfahrten, aller en péregrinage
gewallfahrtet, allé en péregrinage. weissagen, prophetiser, g
weissagt, prophetisé.

Les verbes réguliers composés par *zu*, *ab*, *an*, *auf*, *aus*, *bey*
dar, *ein*, *fort*, *her*, *hin*, *los*, *mit*, *nach*, *nieder*, *ob*, *vor*, *weg*
wieder, *durch* forment le participe parfait régulièrement, ma
ils mettent la syllabe *ge* entre la préposition et la racine, p.
zusagen, promettre, zu-ge-sagt, promis. abreisen, partir, ab-g
reist, parti. anspannen, atteler, an-ge-spannt, attelé. aufzehren
consumer, aufgezehrt, consumé. auszieren, décorer, aus-ge-zier
décoré. beystimmen, consentir, bey-ge-stimmt, consenti. darste
len, exposer, dar-ge-stellt, exposé. einpacken, empaqueter
ein-ge-packt, empaqueté. fortarbeiten, continuer à travailler, for
ge-arbeitet, continué à travailler. herabschiffen, descendre
riviere, herab-ge-schifft, descendu la riviere. hineinmischen, me
ler dedans, hinein-ge-mischt, melé dedans. losmachen, détache
los-ge-macht, détaché. mitspielen, jouer avec les autres, mi
ge-spielt, joué etc. nachsetzen, mettre apres, nach-ge-setzt, m
apres. niedermachen, assommer, nieder-ge-macht, assommé. vo

legen, exposer., vor-ge-legt, exposé. wegführen, emmener, weg-ge-führt, emmené. wiederfordern, rédemander, wieder-ge-fordert, rédemandé. durchsieben, cribler, durch-ge-siebt, criblé.

Les verbes irréguliers composés forment le participe suivant les racines, notez seulement, que les prépositions exposées dans la XIV. règle générale précédent en tout cas la syllabe *ge*, p. e. Durchgehen, échapper, durch-gegangen, échappé. beystehen, secourir, bey-gestanden, secouru. anfangen, commencer, an-gefangen, commencé.

XVII. *Règle générale.*

Les verbes composés des prépositions séparables mettent à l'infinitif la préposition *zu* entre la préposition du verbe et la racine, p. e. de partir, ab-zu reisen. de consentir, bey-zu-stimmen, à détacher, los-zu-machen. à consumer, auf-zu-zehren. La préposition *um zu*, *pour*, est toujours placée de façon, que la syllabe *um* précède tous les autres cas, prépositions, et régimes, la syllabe *zu* est placée entre la préposition séparable du verbe et la racine, comme nous avons déja dit. p. e. pour conserver le bien, qu'il avoit reçu de son père, *um* das Vermögen, welches er von seinem Vater bekommen hatte, auf-*zu*-bewahren. Pour cribler la farine, *um* das Mehl durch-*zu*-sieben. Pour ammener mon frère, *um* meinen Bruder weg-zu-führen.

Thême.

Vous me montrez le chemin, et je vous suis. Qu'est ce que fait cet homme là? demandons lui! Qu'est ce que tu travailles? Je ne fait plus rien, mais je jouois avec mon chien. Nous entendions aboyer le chien, comme il nous apperçut. Si je ne me

trompe pas, tu montrois à ton chien le bâton. Oui, Messieurs mais votre arrivée m'empêchoit de continuer mon jeu; vous me punissiez l'autre jour, parce-que je ne disois pas la vérité, et vous louiez les hommes, qui l'osoient, de vous dire nettement qu'ils ne nous aimoient point, et qu'ils esperoient, de ne vous revoir jamais; je souhaitois le même encore hier, mais aujourd'hui je me réjouis, de vous voir.

---

montrer, *zeigen*.
le chemin, *der Weg*. (nom. verbe, dat., accus.)
suivre, *folgen*. (nom. verbe. dat.)
faire, *machen*.
demander, *fragen*. (demandons nous le.)
travailler, *arbeiten*.
ne plus rien, *nichts mehr*.
jouer, *spielen*.
entendre, *hören*.
aboyer, *bellen*. (le chien aboyer).
comme, *sobald*.
appercevoir, *erblicken*.
tromper, *irren*.
montrer, *zeigen*. (tu montrois etc. ainsi montrois tu etc.)
ainsi, *so*.
Messieurs, *meine Herren*.
empêcher, *hindern*.
de continuer (accus. verbe) *fortzusetzen*.
punir, *strafen*.
l'autre jour, *neulich*.
parceque, *weil*.
dire, *sagen*.
la vérité, *die Wahrheit*.
louer, *loben*.
oser, *wagen*.
nettement, *gerade zu*.
aimer, *lieben*.
esperer, *hoffen*.
de ne vous revoir jamais, *sie nie wieder zu sehen*,
souhaiter, *wünschen*.
encore hier, *noch gestern*.
se réjouir, *sich freuen*.

Thême.

Je vous ai dis hier, que je vous attendrois chez moi, mais au lieu de venir, vous m'avez envoyé votre domestique. N'en soyez pas fâché, mon cher ami, il m'étoit impossible de venir; mais si vous permettez, je viendrai aujourd'hui; et nous ferons ce qui sera le plus pressant, nous travaillerions même toute la nuit, si la lumière ne coutoit pas si cher; vous avez travaillé assez la nuit passée. Quand je vous aurai montré, ce que j'ai fait, vous jugerez tout autrement; je l'aurois déja montré, s'il valoit la peine de le voir. Parlons d'autres choses, ou jouons plutôt aux cartes. Jouez avec votre frère, je n'ai plus joué depuis dix ans, et je ne jouerai plus de ma vie, mais je n'empêcherai personne de jouer. Mon frère ne jouera pas avec moi. Pour jouer avec vous, il faut bien connoitre le jeu.

---

attendre, *erwarten.*
chéz, *bey.* (dat.)
(construction: conjonct. nom. accus. prép. régime, verbe, auxil.)
aulieu, *anstatt.*
vous m'avez etc. (construct.: auxil. nom. dat. accus. partic.)
fâché, *bös.*
impossible, *unmöglich.*
je viendrai etc. (ainsi je serai aujourd'hui venir.)
pressant, *dringend.*
même, *sogar.*
(nom. auxil. accus. verbe.)
si, *wenn* (demande le subjonct.)
couter, *theuer seyn.*
passé, *verflossen.*
il vaut la peine, *es ist der Mühe werth.*
(si, demande encore le subjonctif).

d'autres choses, *von etwas anderm.*
plutôt, *lieber.*
jouer aux cartes, *Karten spielen.*
depuis, *seit.*
de ma vie, *in* (demande le dat
il faut, *man muſs.*
le jeu, *das Spiel.*
connoitre, *kennen.*

Thême.

J'ai dansé toute la nuit, et je dormirai aujourd'hui jusqu'à midi. Je gageois avec le capitain, qu'il pleuvroit cette nuit; il a plu, et j'ai gagné la gageure. Ma soeur cousoit encore hier au soir et ma mère tricotoit; elles ont tricoté et cousu tout le long du jour. J'ai présenté souvent à ma mère, qu'elle affoiblit ses yeux en cousant le soir, mais elle m'a repondit: pour nourrir quatre enfans et une servante il faut bien s'appliquer. Il n'y a pas encore long-tems, qu'elle brodoit souvent toute la nuit. La servante flattoit encore hier à ma soeur cadette, autrefois elle a flatté à mon frère, auquel elle a brodé un joli sac à tabac; elle l'aimoit à la folie, et trembloit, quand elle entendoit sa voix. Mon frère l'a toujours meprisée, parcequ'elle est une coquette, qui s'imagine de tourner la tête à tous les jeunes hommes. Notre cuisinière a connu cette petite maîtresse, quand elle demandoit encore de l'aumône devant les portes. Elles se sont terriblement querellées hier, comme la cuisinière lui rappelloit sa jeunesse.

---

danser, *tanzen.*
dormir, *schlafen.*
jusqu'à, *bis.*
gageure, *die Wette.*
gager, *wetten.*
le capitain, *der Hauptmann.*
coudre, *nähen.*

tricoter, *stricken.*
tout le long du jour, *den ganzen Tag lang.*
réprésenter, *vorstellen.*
affoiblir, *schwächen.*
en cousant, si elle cout le soir,
nourir, *ernähren.*
il faut, *man muſs.*
s'appliquer, *fleiſsig seyn.*
Il n'y a pas encore long-tems. *es ist noch nicht lange.*
broder, *sticken.*
flatter, *schmeicheln.*
le sac à tabac, *der Tabaksbeutel.*
joli, *artig.*
elle l'aimoit à la folie, *sie war sterblich in ihn verliebt.*
trembler, *zittern.*
entendre, *hören.*
la voix, *die Stimme.*
mépriser, *verachten.*
la coquette, *die Kokette.*
s'imaginer, *sich einbilden.*
de tourner la tête à tous les jeunes hommes, *daſs alle junge Männer sich närrisch in sie verlieben müssen.*
la cuisiniere, *die Köchin.*
connoitre, *kennen.*
demander l'aumône, *betteln.*
devant, *für* (demande le datif.)
terriblement, *schrecklich.*
querellar, *zanken.*
comme, *da.*
lui rappelloit sa jeunesse.)
(la souvenoit à sa jeunesse.
souvenir, *erinnern.*
à la jeunesse, *an die Jugend.*

Thême.

J'ai dejeuné hier chez monsieur le comte de Z. Quand il vit mon petit chien, il supposoit, qu'il m'étoit très cher, et le caressa, comme on fait à un petit favorit. Mais mon petit mops justifioit parfaitement la bonne opinion, qu'on avoit de lui. Le secretaire rapporta à monsieur le comte, que le vieux valet de chambre a renoncé à la pension, qu'il tient de comte; il ne con-

summe pas la moitié des interêts de son capital; le secretaire lu avoit présenté, qu'il pouvoit achever de cette pension la maison qu'il a commencé à bâtir, mais le valet de chambre a réfuté tou les argumens, et réfusé constamment la pension; il dit: je n'a jamais abusé de la bonté de mon maître, on m'envie la bonne grace, qu'il a pour moi, on m'a souvent mal-traité, parceque je lui étois trop attaché.

---

faire, *thun*.
l'opinion, *die Meinung*.
la pension, *der Jahrgehalt*.
tenir, (au lieu *d'avoir*).
les interêts, *die Interessen*.
die Zinsen.
le capital, *das Capital*.
bâtir, *bauen*.
l'argument, *der Grund*.
constamment, *standhaft*.
il dit, *er sagte*.
abuser, *misbrauchen*. (demande en allemand l'accusatif.)
la bonne grace, *die Gnade*.
attaché, *ergeben*.

Thême.

Je pars, les cheveaux sont attelés, j'ai promis à mon ami de diner aujourd'hui avec lui. J'ai empaqueté quelques bouteilles de vin et un rôti de veau; quand tout sera consumé, nous retournerons à la ville. Je n'ai pas consenti, et je ne consens pas même dans ce moment. Vos ouvriers ont toujours continué a travailler pour décorer votre maison, pour le jour de monsieur votre père. Les paysans, qui s'étoient melés dans l'affaire près du village se sont réfugiés, mais on les a poursuis et assommé. On a emmené leurs femmes mises en fers, il leur sera bien impos-

sible de s'en defaire, pour échapper, ou pour chercher leurs maris et leurs enfans, qui sont cachés dans les forêts.

---

le rôti de veau, *der Kalbsbraten.*

nous retournerons (en allemand on mettra le présent d'indicatif.)

même, *selbst.*

l'ouvrier, *der Arbeiter*, ou *Arbeitsleute.* plur.

le jour du —; *der Geburtstag des —*

près, *nahe.*

mis en fers, *in Ketten gelegt* ou *in Ketten.*

bien impossible, *wohl unmöglich.*

caché, *verborgen.*

Du passif.

Le passif se fait moyennant le verbe auxiliaire *werden*, être; et le participe parfait d'un verbe actif. Le participe est en tout cas invariable, comme nous avons déja dit.

Thême.

Je suis aimé de mon père, mais il n'y a pas long-tems que je fus haï de lui aussi bien, que de mon frère; j'ai été poursuivi toute ma vie du malheur, mais désormais je serai estimé et aimé de tout le monde. J'aurois été avancé depuis trois années, si j'avois été aimé du ministre, qui est maintenant envoyé à Rome

pour étudier l'architecture. Ses secretaires sont bien payés, mais ils sont aussi bien tourmentés. Nous étions déja partis pour Paris, mais nous fumes joints par les domestiques du prince et nous vimes obligés, de retourner avec eux. Je dis à un d'eux, tu es envoyé pour nous rammener, mais tu ne sera pas jamais recompensé de ton maître, au contraire tu sera sévérement puni, pour la moindre faute, quand il sera de mauvaise humeur.

---

il n'y a pas long-tems, *es ist noch nicht lange.*
haïr, *hassen.*
aussi bien, *eben so sehr.*
poursuivre, *verfolgen.*
desormais, *künftig.*
estimer, *achten.*
tout le monde, *jedermann.*
avancer, *befördern.*
depuis, *vor.*
envoyer, *schicken.*
étudier, *studieren.*
l'architecture, *die Baukunst.*
payer, *zahlen.*
tourmenter, *plagen.*
partir, *abreisen.*
joindre, *einholen.*
obliger, *nöthigen.*
retourner, *zurückkehren.*
rammener, *zurückführen.*
recompenser, *belohnen.*
punir, *strafen.*
de mauvaise humeur, *übler Laune.*

Des verbes irréguliers.

L'irrégularité de ces verbes se fait voir à l'imparfait, au participe parfait, et quelques fois même à la seconde et troisième personne du singulier du présent d'indicatif, et à l'imparatif.

Plusieurs de ces verbes changent à l'imparfait et au participe seulement la racine, et prennent la terminaison reguliere, savoir *te* pour l'imparfait, et *t* pour le participe; quelques autres font le participe en *en* et l'imparfait tout à fait irrégulier, tant pour la racine que pour la terminaison.

Première classe.

Imparfait d'indicatif en *te*, participe en *t*.

Brennen, brûler, *ich brannte*, je brûlois, *gebrannt*, brûlé.

Les verbes composés suivent la racine.

Bringen, apporter, *ich brachte*, j'apportois, *gebracht*, apporté.

Däuchten; verbe impersonel, sembler, *es däucht mich*, il me semble, *es däuchte mich*, il me sembloit, *gedäucht*, semblé.

Denken, penser, *ich dachte*, je pensois, *gedacht*, pensé.

Dürfen, avoir le droit de faire —, *ich darf*, je peux, *ich durfte*, j'avois la privilege ou le droit de faire, *gedurft*, eu la permission.

Kennen, connoitre, *ich kannte*, je connoissois, *gekannt*, connu.

Können, pouvoir, *ich kann*, je peux, *du kannst*, tu peux, *er kann*, il peut, *wir können*, nous pouvons, *ihr könnet*, vous pouvez, *sie können*, ils peuvent. *Ich konnte*, je pouvois, *ich könne*, je puisse, *ich könnte*, je pourrois, *gekonnt*, pu.

Mögen, vouloir, *ich mag*, je veux, *du magst*, *er mag*, *wir mögen*, *ihr mögt*, *sie mögen*. *Ich mochte*, je voulois, *ich möge*, je veuille. *Ich möchte*, je voudrois, *gemocht*, voulu.

Müssen, devoir, *ich muſs*, je dois, *du muſst*, *er muſs*, *wir müssen*, *ihr müſst*, *sie müssen*. *Ich muſste*, je devois. *Ich müsse*, je dusse. *Ich müſste*, je devrois. *Gemuſst*, du.

Nennen, nommer, *ich nenne*, je nomme, *ich nannte*, je nommois, *ich nennete*, je nommerois, *genannt*, nommé.

Rennen, courir, *ich renne*, je cours. *Ich rannte*, je courois, *ich rennete*, je courrois, *gerannt*, couru.

Sollen, devoir, *ich soll*, je dois, *du sollst*, *er soll*. *Ich sollte*, je devois, *gesollt*. *du*.

Wissen, savoir, *ich weiſs*, je sais, *du weiſst*, *er weiſs*. *Wir wissen*, *ihr wiſst*, *sie wissen*. *Ich wüſste*, je savois, *ich wisse*, je saché, *ich wüſste*, je saurois, *gewuſst*, *su*.

Wollen, vouloir, *ich will*, je veux, *du willst*, *er will*, *wir wollen*, *ihr wollet*, *sie wollen*. *Ich wollte*, je voulois, *ich wolle*, je veuille, *gewollt*, voulu.

Seconde classe.

Imparfait sans la syllabe *te*, participe en *en*.

Wachsen, croître, *ich wachse*, je crois, *du wächsest*, *er wächst*, *wir wachsen*, *ihr wachset*, *sie wachsen*. *Ich wuchs*, je crus, *ich wüchse*, je croîtrois, *gewachsen*, cru.

Blasen, soufler, *ich blase*, je soufle, *du bläst*, *er bläst*, *wir blasen*, *ihr blaset*, *sie blasen*. *Ich blies*, je souflois, *ich blase*, je soufle, *du blasest*, *er blase*. *Ich bliese*, je souflerois, *geblasen*, soufle.

Tragen, porter, *ich trage*, je porte, *du trägst*, *er trägt*, *wir tragen*, *ihr traget*, *sie tragen*. *Ich trug*, je portois, *ich*

trage, je porte, *du tragest*, *er trage*, qu'il porte, *ich trüge*, je porterois, *getragen*, porté.

Schlagen, battre, *ich schlage*, je bats, *du schlägst*, *er schlägt wir schlagen*, *ihr schlaget*, *sie schlagen*. *Ich schlug*, je battois, *ich schlüge*, je battrois, *geschlagen*, battu.

Schaffen, créer, *ich schuf*, je créois, *ich schüfe*, je créerois, *geschaffen*, créé.

Laden, charger, *ich lade*, je charge, *du ladest*, *er ladet*. *Ich lud*, je chargeois, *ich lüde*, je chargerois. *geladen*, chargé.

Graben, miner, *ich grabe*, je mine, *du gräbst*, *er gräbt*, *wir graben*, *ihr grabet*, *sie graben*. *Ich grub*, je minois. *Ich grübe*, je minerois, *gegraben*, miné.

Fahren, mener, aller en voiture, *ich fahre*, je mene, *du fährst*, *er fährt*, *wir fahren*, *ihr fahret*, *sie fahren*. *Ich fuhr*, je menois, *ich führe*, je menerois. *gefahren*, *mené*.

Mahlen, moudre, *gemahlen*, moulu. Tout le reste de ce verbe est régulier.

Waschen, laver, *ich wasche*, je lave, *du wäschest*, *er wäscht*, *wir waschen*, *ihr waschet*, *sie waschen*. *Ich wusch*, je lavois, *ich wüsche*, je laverois, *gewaschen*, lavé.

Fallen, tomber, *ich falle*, je tombe, *du fällst*, *er fällt*, *wir fallen*, *ihr fallet*, *sie fallen*. *Ich fiel*, je tombois, *Ich fiele*, je tomberois, *gefallen*, tombé.

Fangen, prendre, faire prisonnier, *ich fange*. je prends, *du fängst*, *er fängt*, *wir fangen*, *ihr fanget*, *sie fangen*: *Ich fing*, je prenois, *ich finge*, je prendrois, *gefangen* pris.

Halten, tenir, *ich halte*, je tiens, *du hälst*, *er hält*, *wir hal-*

ten, *ihr haltet*, *sie halten*. *Ich hielt*, je tenois, *ich hielte*, je tiendrois, *gehalten*, tenu.

Hangen, pendre, *ich hange*, je pends, *du hängst*, *er hängt*, *wir hängen*, *ihr hänget*, *sie hängen*. *Ich hing*, je pendois, *ich hinge*, je pendrois, *gehungen*, pendu.

Hauen, couper, *ich haue*, je coupe, *du hauest*, *er hauet*, *wir hauen*, *ihr hauet*, *sie hauen*. *Ich hieb*, je coupois, *gehauen*, coupé.

Lassen, laisser, faire, permettre. *Ich lasse*, je laisse, *du läſst*, *er läſst*, *wir lassen*, *ihr lasset*, *sie lassen*. *Ich ließ*, je laissois, *du ließest*, *er ließ*, *gelassen*, laissé.

Laufen, courir, *ich lief*, je courois, *du liefest*, *er lief*, *gelaufen*, couru.

Rathen, conseiller, *ich rathe*, je conseille, *du räthest*, *er räth*, *wir rathen*, *ihr rathet*, *sie rathen*. *Ich rieth*, je conseillois, *gerathen*, conseillé.

Schlafen, dormir, *ich schlafe*, je dors, *du schläfst*, *er schläft*, *wir schlafen*, *ihr schlafet*, *sie schlafen*. *Ich schlief*, je dormois, *geschlafen*, dormi.

Falten, plier, *salzen*, saler, *schmalzen*, graisser, *spalten*, fendre, sont réguliers, ils font seulement le participe en *en*.

Essen, manger, *ich esse*, je mange, *du ißt*, *er ißt*, *wir essen*, *ihr esset*, *sie essen*. *Ich aß*, je mangeois, impérat. *iß*, mange, *ich äße*, je mangerois, *gegessen*, mangé. Les verbes composés de *essen* suivent cet exemple, remarquez seulement, que les verbes composés font le participe toujours en *en* mais ne prennent pas toujours la syllabe *ge*, p. *vergessen*, oublier, *vergessen*, oublié.

Treten, fouler, marcher, avancer, *ich trete*, je foule, *du trittst*, *er tritt*, *wir treten*, *ihr tretet*, *sie treten*. *Ich trat*, je foulois, *ich träte*, je foulerois. Impérat. *tritt*, foule, *getreten*, foulé.

Sehen, voir, *ich sehe*, *du siehst*, *er sieht*, *wir sehen*, *ihr sehet*, *sie sehen*. *Ich sah*, je voyois, *ich sähe*, je verrois, *gesehen*, vu. Impérat. *sieh*, voici.

Geschehen, arriver, verbe impersonel. *Es geschieht*, il arrive *es geschah*, il arrivoit, *es geschähe*, il arriverois, *geschehen*, arrivé.

Geben, donner, *ich gebe*, je donne, *du giebst*, *er giebt*, *wir geben*, *ihr gebet*, *sie geben*. *Ich gab*, je donnois, *ich gäbe*, je donnerois, *gegeben*, donné. Impérat. *gieb*, donne,

Erbleichen, s'éteindre, mourir. *Ich erblich*, je mourois. *Erblichen*, mort, les autres tems, et le verbe simple, *bleichen*, blanchir, de même que les verbes composés, qui ont la signification de blanchir sont réguliers.

Bleiben, rester. *Ich blieb*, je restois, *geblieben*, resté.

Sich befleiſsen, s'appliquer. *Ich befliefs mich*, je m'appliquois, *Befliſsen*, appliqué.

Beissen, mordre. *Ich biſs*, je mordois, *gebissen*, mordu.

Leiden, souffrir. *Ich litt*, je souffrois, *gelitten*, souffert. *Verleiden*, seduire, est régulier.

Leihen, prêter. *Ich lieh*, je prêtois, *geliehen*, prêté.

Meiden, éviter. *Ich mied*, j'évitois, *gemieden*, évité.

Pfeifen, siffler. *Ich pfiff*, je sifflois, *gepfiffen*, sifflé.

Preisen, louer. *Ich pries*, je louois, *gepriesen*, loué. *Lobpreisen*, faire l'éloge, est régulier.

Reiben, frotter. *Ich rieb*, je frottois, *gerieben*, frotté.

Reiten, monter à cheval. *Ich ritt*, je montois à cheval, *geritten*, monté à cheval. *Bereiten*, préparer, est régulier.

Schneiden, couper, trancher. *Ich schnitt*, je coupois, *geschnitten* coupé.

Schmeiſsen, jetter. *Ich schmiſs*, je jettois, *geschmissen*, jetté

Schleifen, repasser, polir. *Ich schlif*, je repassois, *geschliffen* repassé.

Schleifen, tirer sur le traineau, glisser sur la glace, détruire, raser une ville, est régulier.

Scheiden, séparer. *Ich schied*, je séparois, *geschieden*, séparé.

Scheinen, paroître. *Ich schien*, je paroissois, *geschienen*, paru.

Reissen, rompre, déchirer. *Ich riſs*, je déchirois, *gerissen*, déchiré, les verbes composés, qui ont la signification de déchirer, rompre, suivent le même exemple; *reisen*, voyager, et ses compositions, p. e. *abreisen*, partir, sont réguliers.

Scheissen, chier. *Ich schieſs*, je chiois, *geschissen*, chié.

Schleichen, marcher doucement. *Ich schlich*, je marchois doucement, *geschlichen*, marché doucement.

Streichen, étendre, passer, baisser le pavillon. *Ich strich*, je passois, *gestrichen*, passé.

Steigen, monter. *Ich stieg*, je montois, *gestiegen*, monté.

Speyen, crâcher. *Ich spie*, je crâchois, *gespien*, craché.

Schweigen, se taire. *Ich schwieg*, je me taisois, *geschwiegen*, tu.

Schreiben, écrire. *Ich schrieb*, j'écrivois, *geschrieben*, écrit.

Schreiten, marcher. *Ich schritt*, je marchois, *geschritten*, marché.

Flieſsen, couler. *Ich floſs*, je coulois, *ich flöſse*, je coulerois *geflossen*, coulé.

Schreyen, crier. *Ich schrie*, je criois, *geschrien*, crié.

Streiten, disputer, combattre. *Ich stritt*, je disputois, *gestritten*, disputé.

Zeihen, accuser. *Ich zieh*, j'accusois, *geziehen*, accusé.

Verzeihen, pardonner. *Ich verzieh*, je pardonnois, *verziehen*, pardonné.

Weisen, montrer. *Ich wies*, je montrois, *gewiesen*, montré.

Weichen, ceder. *Ich wich*, je cedois, *gewichen*, cedé. *Weichen* tremper, est régulier.

Treiben, pousser. *Ich trieb*, je poussois, *getrieben*, poussé.

Vergleichen, comparer. *Ich verglich*, je comparois, *verglichen*, comparé.

Betrügen, tromper. *Ich betrog*, je trompois, *ich betröge*, je tromperois, *betrogen*, trompé.

Biegen, plier. *Ich bog*, je pliois, *ich böge*, je plierois, *gebogen*, plié.

Biethen, offrir. *Ich both*, j'offrois, *ich böthe*, j'offrirois, *gebothen*, offert.

Fliegen, voler. *Ich flog*, je volois, *ich flöge*, je volerois, *geflogen*, volé.

Fliehen, fuir. *Ich floh*, je fuyois, *ich flöhe*, je fuirois, *geflohen*, fui.

Genieſsen, jouir. *Ich genoſs*, je jouissois, *ich genösse*, je jouirois, *genossen*, jouis.

Gebiethen, ordonner. *Ich geboth*, j'ordonnois, *ich geböthe*, j'ordonnerois, *gebothen*, ordonné.

Frieren, avoir froid. *Ich fror*, j'avois froid, *ich fröre*, j'aurois froid, *gefroren*, gelé.

Gieſsen, arroser, fondre. *Ich goſs*, j'arrosois, *gegossen*, arrosé

Kriechen, remper. *Ich kroch*, je rempois, *ich kröche*, je rempe rois, *gekrochen*, rempé.

Lügen, mentir. *Ich log*, je mentois, *ich löge*, je mentirois, *ge logen*, menti.

Riechen, sentir. *Ich roch*, je sentois, *ich röche*, je sentirois *gerochen*, senti.

Schieben, pousser. *Ich schob*, je poussois, *ich schöbe*, je pous serois, *geschoben*, poussé.

Schiessen, tirer, *Ich schoſs*, je tirois, *ich schösse*, je tirerois *geschossen*, tiré.

Ziehen, tirer. *Ich zog*, je tirois, *ich zöge*, je tirerois, *gezogen* tiré.

Wiegen, peser. *Ich wog*, je pesois, *ich wöge*, je peserois, *ge wogen*, pesé.

Verlieren, perdre. *Ich verlor*, je perdois, *ich verlöre*, je per drois, *verloren*, perdu.

Verdriessen, fâcher, verbe impersonel, *es verdrieſst mich*, me fâche, *es verdrösse mich*, il me fâcherois, *es verdroſs mich*, il me fâchoit, *verdrossen*, fâché.

Triefen, degoutter. *Ich troff*, je degouttois, *ich tröffe*, je de goutterois, *getrofen*, degoutté.

Schliessen, fermer, conclure, *ich schloſs*, je fermois, *ich schlö se*, je fermerois, *geschlossen*, fermé.

Sieden, bouillir. *Ich sott*, je bouillois, *ich sötte*, je bouilliroi *gesotten*, bouilli.

Sprissen, germer. *Ich sproſs*, je germois, *ich sprösse*, je ge merois, *ge prossen*, germé.

Bewegen, determiner. Ich bewog, je determinois. ich bewöge, je determinerois. bewogen, determiné. *Bewegen*, toucher et mouvoir, est régulier.

Erwägen, considerer. Ich erwog, je considerois, ich erwöge, je considererois. erwogen, consideré.

Fechten, tirer les armes. Ich fechte, je tire, du fechtest, er ficht, wir fechten, ihr fechtet, sie fechten. ich focht, je tirois. ich föchte, je tirerois. gefochten, tiré.

Flechten, tresser. Ich flechte, je tresse. du flichst, er flicht, wir flechten, ihr flechtet, sie flechten. ich flocht, je tressois. ich flöchte, je tresserois. geflochten, tressé.

Heben, lever. Ich hob, je levois. ich höbe, je leverois. gehoben, levé.

Erlöschen, s'éteindre. ich erlösche, je m'éteigne. du erlischst, er erlischt, wir erlöschen, ihr erlöschet, sie erlöschen. ich erlosch, je m'éteignois. ich erlösche, je m'éteindrois. erloschen, éteint. *Löschen*, verbe act. éteindre, de même que les composés sont réguliers.

Pflegen, avoir coutume, continuer à faire. Ich pflog, j'avois coutume. ich pflöge, j'aurois coutume. gepflogen, eu coutume.

Pflegen, verbe act. soigner, est régulier.

Quellen, sourdre, enfler. ich quelle, du quillst, er quillt, wir quellen, ihr quellet, sie quellen. Ich quoll, j'enflois. ich quölle, j'enflerois. gequollen, enflé.

Rächen, venger. gerochen, vengé. Les autres tems sont réguliers.

Scheren, tondre. ich schere, je tonds, du schierst, er schiert, wir scheren, ihr scheret, sie scheren. Ich schor, je tondois.

ich schöre, je tondrois. geschoren, tondu. Impératif schier ou scher, tond.

Schmelzen, se fondre, verbe neutre. ich schmelze, je me fonds, du schmilzest, er schmilzt, wir schmelzen, ihr schmelzet, sie schmelzen. Ich schmolz, je me fondois. ich schmölze, je me fondrois, geschmolzen, fondu. Impérat. schmilz, fond. Schmelzen, fondre, couler, verbe actif est régulier.

Schwellen, enfler, gonfler. ich schwelle, j'enfle, du schwillst, er schwillt, wir schwellen, ihr schwellet, sie schwellen. Ich schwoll, j'enflois. ich schwölle, j'enflerois, geschwollen, enflé.

Schwören, jurer. Ich schwor, je jurois. ich schwöre, je jurerois. geschworen, juré.

Schwären, supurer, comme le précédent.

Befehlen, ordonner. ich befehle, j'ordonne, du befiehlst, er befiehlt, wir befehlen. Ich befahl, j'ordonnois. ich beföhle, j'ordonnerois, befohlen, ordonné. Impérat. Befiehl, ordonne.

Verhehlen, cacher. verhohlen, caché. Les autres tems sont réguliers.

Bergen, cacher. ich berge, je cache, du birgst, er birgt, wir bergen. Ich barg, je cachois. ich bärge, je cacherois. geborgen, caché. Impér. birg, cache.

Bersten, crêver. Ich borst, je crêvois. geborsten, crêvé.

Schelten, gronder. ich schelte, je gronde, du schiltst, er schilt, wir schelten. Ich schalt, je grondois. ich schölte, je gronderois, gescholten, grondé.

Nehmen, prendre, ich nehme, je prends, du nimmst, er nimmt

wir nehmen. Ich nahm, je prenois, ich nähme, je prendrois. genommen, pris. Impérat. nimm, prend.

Helfen, aider, secourir. ich helfe, j'aide, du hilfst, er hilft, wir helfen. Ich half, j'aidois. ich hülfe, j'aiderois. geholfen, aidé. hilf, aide.

Gelten, valoir. ich gelte, je vaux, du giltst, er gilt, wir gelten. Ich galt, je valois. ich gälte, je vaudrois. gegolten, valu. Impér. gilt, vaut.

Gebären, enfanter, verbe actif. Ich gebar, je mis au monde. geboren, mis au monde, (né). geboren werden, verbe passif, naitre.

Erschrecken, s'effrayer. ich erschrecke, je m'effraye. du erschrickst, er erschrickt, wir erschrecken, etc. Ich erschrak, je m'effroyois. erschrocken, effrayé. Le verbe actif erschrecken, effrayer, est régulier. Impér. erschrick, t'effraye.

Empfehlen, recommander. ich empfehle, je recommande. du empfiehlst, er empfiehlt, wir empfehlen. Ich empfahl, je recommandois. ich empfähle, je recommanderois. empfohlen, recommandé. Impérat. empfiehl, recommande.

Brechen, rompre. ich breche, je romps, du brichst, er bricht, wir brechen. Ich brach, je rompois. ich bräche, je romperois. gebrochen, rompu. Impérat. Brich, romps.

Werfen, jetter. ich werfe, je jette, du wirfst, er wirft, wir werfen. Ich warf, je jettois. ich würfe, je jetterois. Impérat. wirf, jette. geworfen, jetté.

Verderben, gâter. ich verderbe, je gâte, du verdirbst, er verdirbt, wir verderben. Ich verdarb, je gâtois. ich verdürbe, je gaterois, verdirb, gate. verdorben, gâté.

Werben, engager. ich werbe, j'engage, du wirbst, er wirbt, wir

werben. Ich warb, j'engageois, ich würbe. j'engagerois. geworben, engagé. Impér. wirb, engage.

Verbergen, cacher. ich verberge, je cache, du verbirgst, er verbirgt, wir verbergen. Ich verbarg, je cachois. ich verbürge, je cacherois. Impérat. verbirg, eache. verborgen, caché.

Sterben, mourir. ich sterbe, je meurs, du stirbst, er stirbt, wir sterben. Ich starb, je mourois, ich stürbe, je mourirois. gestorben, mort. Impér. stirb, meurs.

Stehlen, voler. ich stehle, je vole, du stiehlst, er stiehlt, wir stehlen. Ich stahl, je volois. ich stöhle, je volerois. gestohlen, volé. Impér. stiehl, vole.

Treffen, toucher. trouver. ich treffe, je touche, du triffst, er trifft, wir treffen. Ich traf, je touchois. ich träfe, je toucherois. getroffen, touché. triff, touche.

Sprechen, parler. ich spreche, je parle, du sprichst, er spricht, wir sprechen. Ich sprach. je parlois. ich spräche, je parlerois. gesprochen, parlé. Impérat. sprich, parle.

Stechen, piquer. ich steche, je pique, du stichst, er sticht, wir stechen. ich stach, je piquois. ich stäche, je piquerois. gestochen, piqué. Impér. stich, pique.

Spinnen, filer. Ich spann, je filois. ich spönne, je filerois. Impérat. spinn, file. gesponnen, filé.

Schwimmen, nager. Ich schwamm, je nageois. ich schwömme, je nagerois. geschwommen, nagé. schwimm, nage.

Beginnen, commencer. Ich begann, je commencois. ich begönne, je commencerois. begonnen, commencé. Impérat. beginn, commence.

Gewinnen, gagner. Ich gewann, je gagnois. ich gewönne, je gagnerois, gewonnen, gagné. gewinn, gagne.

Besinnen, se souvenir, reflèchir. ich besann mich, je me souvenois. ich besönne mich, je me souviendrois. besonnen, souvenu. Impérat. besinn, souviens.

Rinnen, couler, ruisseler, degoutter. Ich rann, je coulois. ich rönne, je coulerois. geronnen, coulé. Impér. rinn, coule.

Empfinden, sentir. Ich empfand, je sentois. ich empfände, je sentirois. Impér. empfind, sens. empfunden, senti.

Binden, lier. Ich band, je liois. ich bände, je lierois. gebunden, lié. Impér. bind, lie.

Zwingen, forcer. Ich zwang, je forçois. ich zwänge, je forcerois. gezwungen, forcé. Impér. zwing, force.

Trinken, boire. Ich trank, je buvois. ich tränke, je buverois. getrunken, bu.

Stinken, puer. Ich stank, je puois. ich stänke, je puerois. gestunken, pu.

Winden, tordre, Ich wand, je tordois. ich wände, je torderois. gewunden, tordu.

Springen, sauter. Ich sprang, je sautois. ich spränge, je sauterois. gesprungen, sauté.

Verschwinden, disparoitre. Ich verschwand, je disparoissois. ich verschwände, je disparoitrois. verschwunden, disparu.

Sinken, tomber, couler à fond, ich sank, je tombois. ich sänke, je tomberois. gesunken, tombé.

Finden, trouver. Ich fand, je trouvois. ich fände, je trouverois. gefunden, trouvé.

Gelingen, réussir. (verbe impersonel). je réussis, es gelingt mir.

tu réussis, es gelingt dir. etc. Es gelang, il réussoit. es gelänge. il réussiroit. gelungen, réussi.

Singen, chanter. Ich sang, je chantois, ich sänge, je chanterois. gesungen, chanté.

Schinden, écorcher. Ich schund, j'écorchois. ich schünde. j'écorcherois. geschunden, écorché.

Ringen, tordre, lutter, tourner. Ich rang, je tournois. ich ränge, je tournerois. gerungen, tourné.

Klingen, sonner. Ich klang, je sonnois. ich klänge, je sonnerois. geklungen, sonné.

Schwingen, vanner, sauter, élever. Ich schwang, j'élevois. ich schwänge; j'eleverois. geschwungen, élevé.

Schwinden, s'amaigrir, travailler (du bois sec.) se consumer. Ich schwand, je me consumois. ich schwände, je me consumerois. geschwunden, consumé.

Schlingen, avaler. entrelacer, nouer, entortiller. Ich schlang, j'avalois. ich schlänge, j'avalerois. geschlungen, avalé.

Saufen, boire, ivrogner. ich saufe, je bois, du säufst, er säuft, wir saufen. Ich soff, je buvois. ich söffe, je boirois. gesoffen, bu.

Rufen, crier, apeller. Ich rief, je criois. gerufen, crié.

Bitten, prier. Ich bath, je priois. ich bäthe, je prierois. gebethen, prié.

Gehen, aller. Ich ging, j'allois. gegangen, allé.

Heifsen, appeller, ordonner. Ich hiefs, j'appellois, j'ordonnois. geheissen, ordonné.

Erschallen, resonner (verbe impersonel). Es erscholl, il resonnoit. es erschölle, il resonneroit. erschallen, resonné. — Schallen, sonner, est régulier.

Kommen, venir. ich komme, je viens, du kömmst, er kömmt, wir kommen. Ich kam, je venois. ich käme, je viendrois. gekommen, venu. Impérat. komm, viens.

Liegen, coucher, être couché, situé, placé. Ich lag, je couchois. ich läge, je coucherois. gelegen, couché.

Sitzen, être assis. Ich safs, j'étois assis. ich säsze, je serois assis. gesessen, été assis. Le réciproque, *sich setzen*, s'asseoir, est régulier.

Thun, faire. Ich that, je faisois. ich thäte, je ferois. gethan, fait. Impér. thue, fait.

Saugen, sucer. Ich sog, je suçois. ich söge, je sucerois. gesogen, sucé. Impér. sauge, suce.

Stehen, être debout. être. Ich stand, j'étois debout. ich stände, je serois debout. gestanden, été debout. Impérat. steh, sois debout.

Stoſsen, pousser, heurter. ich stoſse, je pousse. du stöſst, er stöſst, wir stoſsen. Ich stieſs, je poussois. gestoſsen, poussé.

Thême.

Je venois hier chez mon ami, mes habits degouttoient de la pluie, et son domestique me fermoit la porte au nez. Cela me fâchoit beaucoup, je m'en allois, sans faire voir, que la sottise de cet homme m'avoit fâché. Je ne sais pas, si le domestique l'a fait par quelque ordre, et si je l'avois su auparavant, je n'y serois pas allé. D'abord je ne savois, qu'en penser, et si j'en savois la raison, je vous la dirois. Je dois écrire à mon père, que nous devons travailler tout le long du jour, pour vous procure-

l'argent, que vous devez payer. Je devois déja payer une fois pour vous, et si je le devois faire encore une fois, je le ferois bien volontiers. A peine on me nomma votre nom, et votre malheur, je courus dans mon cabinet, pour chercher conseil de mon petit coffre fort. Je ne veux pas jouir de ma fortune, tant qu'un ami a besoin de mon sécours, et je ne voudrois jamais jouir d'un divertissement, tant que mes amis sont malheureux. L'autre jour mon domestique m'apporta le vin, que votre cocher avoit apporté; il me parut d'abord, que ce fut un autre, que celui, que j'ai bu chez vous; mais connoissant bien votre exactitude, je n'osois plus de douter. Je pensois que peut-être le transport l'a changé. Je vous ai prié déja plusieurs fois, mon cher, de me donner de vos meilleurs vins, et je vous priois encore l'autre jour de ne m'en envoyer que du meilleur. Vous avez tenu parole, et je suis allé aujourd'hui chez tous mes amis, pour leur dire, que j'ai reçu votre vin. J'allai aussi chez monsieur N., il m'appelloit son meilleur ami, mais je ne me souviens pas, de l'avoir jamais appellé le mien. Je lui écris l'autre jour, quand je revenois de Hambourg, que je suis arrivé ici, et que je viendrois volontiers chez lui, si sa terre étoit située en peu plus haut. J'étois couché malade l'année passée pendant trois semaines, parceque j'avois couché dans une chambre humide. — Voici mon domestique, qui vient, il a trop bu, il heurte tous les coins. Hier, comme il étoit debout devant moi, il me poussoit en arrière, parcequ'il ne pouvoit pas se tenir droit. Il m'a poussé souvent, quand il étoit debout devant moi, mais je ne l'ai pas pris mal, parceque je savois, qu'il ne le faisoit pas à dessein. L'autre jour je lui dis: tu bois depuis le matin jusqu'au soir, tu boirois encore bien d'avantage, si tu

en avois l'argent ; je t'appellois hier, mais tu continuois à boire, je t'ai appellé souvent, et tu n'es pas venu, parceque tu avois trop bu.

---

la pluie, *der Regen*.
fermer la porte au nez, *die Thüre vor der Naſe zuſchlieſſen*.
sans faire voir, *ohne ſehen zu laſſen*.
la sottise, *die Grobheit*.
par quelque ordre, *auf Befehl*.
auparavant, *vorher*.
si, (pour marquer la condition) *wenn*, demande toujours le subjonctif, (pour marquer une doute, ou une question) *ob*, demande en règle l'indicatif, mais il est mis avec le subjonctif, si l'action du verbe est incertaine.
d'abord, *Anfangs*.
qu'en penser, ce que j'en devois penser.
la raison, *die Urſache*.
tout le long du jour, *den ganzen Tag*.
faire, *thun*.
bien volontiers, *ſehr gern*.
A peine, *kaum*.
courir, *rennen*.
pour chercher conseil de mon petit coffre fort, *um bey meinem kleinen Geldkaſten Rath zu holen*.
vouloir, *mögen*.
jouir de ma fortune, *mein Vermögen genieſſen*.
tant que, *ſo lange*.
avoir besoin, *bedürfen*.
un divertissement, *eine Unterhaltung*.
l'exactitude, *die Genauigkeit*.
tenir parole, *Wort halten*.
chez, *zu*. (dat.)
de l'avoir jamais, que je l'aye.
l'autre jour, *neulich*.
revenir, *zurückkommen*.
la terre, *das Gut*.
humide, *feucht*.
voici mon domestique, qui vient, là vient mon domestique.

boire, *saufen.*
heurter les coins, *an die Ecken stoſsen.*
devant, *vor.*
en arrière, *zurück.*
droit, *grad.*
mal, *übel.*
parceque, *weil.*
à dessein, *mit Fleiſs, mit Willen.*
boire, *saufen.*
depuis le matin, *von früh, vom Morgen.*
jusque, *bis auf.*
continuer à boire, *fortsaufen.*
trop, *zuviel.*

Thême.

Tu jettes la tabatière par terre, tu la casses, la gâtes, et la caches ensuite dans un tiroir. Sais-tu encore, cher ami, que tu me disois hier, ne gâtes pas ta pipe, lorsque je la jettois par terre et la gâtois à dessein. Mais je ne la cachois pas, parceque je l'avois jettée et gâtée par principe. Je mourirois content, si je n'eus pas volé l'enfant de la comtesse; quand je serai mort, dites-lui, que ce fut moi, qui lui voloit l'enfant. On ne vole plus, quand on est prêt à mourir. Tu me perces le coeur, pauvre ami, quand tu parles de tes sentiments actuels; je parlai souvent de toi à mes amis, et je t'ai écrit tout ce, que nous avons parlé. Voici une épingle, qui m'a piqué, elle me piquoit déja ce matin. On me demanda hier, si j'avois nagé dans ma jeunesse? je me souvenois, que je nageois un jour de Vienne jusqu'à Presbourg, et j'aurois raconté, encore un autre cas, ou j'ai nagé depuis Presbourg jusqu'à Raab, si j'avois refléchi. Mais avec tout cela je n'ai rien gagné, je gagnois à peine tant

qu'il me falloit pour vivre; comme je voyois, que cela ne me tournoit pas bien, je commençai à filer, je filois du coton, et je crois, que j'ai filé plus que trois autres personnes, mais je ne trouvai aucun soutien; ma fortune tomboit, mes amis disparoissoient, ma femme buvoit, on me forçoit à renoncer à tout mon bien, et on me lioit en outre et me jettoit dans cette tour; mon courage est tombé, la confiance en moi même a disparu, on m'a forçé, on m'a lié comme une bête sauvage. Dans ma jeunesse je sautois comme un chevreuil, je chantois, je sifflois, je luttois avec mes camerades, et je leurs arrachois toujours le prix des mains. Je me suis élevé au dessus de mes frères, plus que mon père s'élevoit au dessus des siens, mais le malheur a noué ses chaines autour de mes mains, mon énergie s'est consumée, je n'espère que la fin de ma triste existence.

---

la tabatière, *die Tabaksdose.*
le tiroir, *die Schublade.*
ensuite, *alsdann.*
la pipe, *die Tabakspfeife.*
jetter par terre, *auf die Erde werfen.*
par principe, *aus Gründen, aus guten Ursachen.*
percer, *durchstechen.*
le sentiment actuel, *das gegenwärtige Gefühl.*
parler à quelqu'un de quelqu'un, *mit einem von jemand sprechen.*
un épingle, *eine Nadel.*
demander, *fragen.*
le cas, *der Fall.*
refléchir, *sich besinnen.* (verbe réciproque.)
qu'il me falloit pour vivre, *als ich zum Leben brauchte.*
cela ne me tourne pas bien, *das fällt nicht vortheilhaft für mich aus.*

du coton, *Baumwolle.*
le soutien, *die Unterstützung.*
tomber, *sinken,*
boire, *trinken.*
renoncer, *entsagen. auf etwas Verzicht thun.*
en outre, *über dieses.*
la tour, *der Thurm.*
le courage, *der Muth.*
tomber, *sinken,*
la confiance en moi, *das Zutrauen zu mir.*
la bête sauvage, *das wilde Thier.*
la jeunesse, *die Jugend.*
le chevreuil, *das Reh.*
lutter, *ringen.*
arracher, *winden.*
le prix, *der Preis.*
élever, *schwingen.*
au dessus, *über.*
la chaine, *die Kette.*
autour de, *um.*
l'énergie, *die Kraft.*
se consumer, *schwinden.*
esperer, *hoffen, erwarten.*
ne que, *nichts als, nur.*
la fin, *das Ende.*
l'existence, *das Daseyn.*
triste, *traurig.*

Thême.

Je n'ose pas, vous dire ce que je pensois de vous, quand je ne vous connoissois pas encore parfaitement, je ne peux pas satisfaire votre curiosité. Mon ami, tu battes trop ce pauvre homme, comment, quand on te batterois de cette façon? tu ne grandis plus, parceque tu joues de la flûte, et portes de grands fardeaux; tant que je grandissois encore, je ne portois rien que moi même, et je ne jouois d'aucun instrument. Je béchois toute la semaine mon jardin, et les dimanches j'allois en voiture chez mon frère, qui ne béchois jamais. Dans ma jeunesse j'attrapois souvent des souris, je les tenois dans la main, tant qu'on vou

loit, et enfin je les laissois courir; souvent je tombois, et ma soeur me lavoit les mains et la figure, quand j'étois tombé. Mon frere cadet prend encore des souris, mais il ne les laisse pas échapper, il les pend, ou les tient entre ses mains tant qu'elles espirent, l'autre jour il en pendoit une. Je courus encore hier au soir chez mon frère malade, je lui conseillois de dormir; il dort toujours quand il mange, autrefois il ne dormoit jamais qu'après avoir mangé, et dans sa jeunesse il ne mangeois pas, sans avoir dormi auparavant. Mon ami a resté toute la nuit chez moi, et m'a donné de nouvelles preuves de son amitié. Autrefois je restois souvent chez lui, et m'appliquois, à peindre aussi bien que lui. Nous vivions ensemble comme des frères; nous mangions de la même assiette, nous buvions du même verre, nous couchions dans le même lit, nous nous lavions du même lavoir, nous coupions ensemble du bois, et nous ne vimes personne aussi heureuse que nous. Souvent mon ami me prêtoit de l'argent, mais il évitoit bien d'en parler; souvent nous montions ensemble à cheval, mais une fois il monta un cheval fougeux, il tomba, le pied resta dans l'étrier, heureusement la courroye rompit, mon ami s'éleva et cracha un peu de sang, parcequ'il se fut mordu dans la langue. Je m'en tus, et je me serai tu toute ma vie, si non ami ne disputoit pas toujours. Je ne l'ai jamais trompé, il m'a souvent fait du tort; j'ai chassé ses ennemis, je ne suis jamais celé de son côté, je lui ai pardonné. S'il avoit su cela encore hier, l n'auroit pas fui, lorsqu'il me vit de loin; il seroit volé à mon ou, il m'auroit offert la main, et nous aurions peut-être joui ncore des jours heureux. Je defendis à mes amis, de lui faire du aal, j'ordonnai à mes sujets, de le respecter. L'autre jour il tua

un lievre, qui pesoit à peu près six livres, et l'emporta. On me rapporta cet accident encore le même jour; mais considerant que les mêmes personnes ont déja souvent menti, et rempoient devant mr. N. tant que nous étions amis, je jurois de ne jamais plus entendre ces rapporteurs. J'en fus fâché, que monsieur N. faisoit cela à mon insu, et qu'il croyoit mon amitié pour lui éteinte; mais un sentiment, qui provenoit d'une source aussi pure, ne peut pas être detruit si aisement.

---

oser, *dürfen.*
satisfaire, *befriedigen.*
la curiosité, *die Neugierde.*
de cette façon, *so.*
grandir, *wachsen.*
parceque, *weil.*
jouer de la flûte, *Flöten blasen.*
tant que, *so lange.*
jouer, *blasen,*
bêcher, *graben.*
la jeunesse, *die Jugend.*
attraper, *fangen.*
la figure, *das Gesicht.*
qu'après avoir; que, quand il avoit.
la preuve, *der Beweis.*
nouveau, *neu.*
s'appliquer, *sich befleiſsen.*
l'assiette, *der Teller.*
le lavoir, *das Handbecken.*
eviter, *vermeiden.*
prêter, *leihen.*
fougeux, *scheu.*
l'etrier, *der Steigbügel.*
la courroye, *der Riemen.*
rompre, *reissen.*
s'elever, *aufstehen.*
le sang, *das Blut.*
la langue, *die Zunge.*
faire du tort, *Unrecht thun.*
ceder, *weichen.*
la côté, *die Seite.*
de loin, *von weitem.*
les sujets, *die Untergebenen.*
respecter, *achten.*
tuer, *schiessen,*
à peu près, *beynahe.*
rapporter, *hinterbringen.*

l'accident, *der Vorfall.*
considerer, *erwägen.*
considerant, lorsque je considerois.
ne jamais, *niemals.*
un rapporteur, *ein Zuträger.*
je suis fâché, il me fâche.
à mon insu, *ohne mein Wissen.*
provenir, *fließen.*
la source, *die Quelle.*
si aisement, *so leicht.*

Remarque.

Les verbes: *sehen*, voir; *hören*, entendre; *können*, pouvoir; *wollen*, *mögen*, vouloir, restent à l'infinitif toutes les fois qu'ils devoient être mis au participe parfait, s'il y a encore un autre infinitif, p. e. je n'ai pas voulu le voir. Ich habe ihn nicht sehen *wollen*. Au lieu de dire: *gewollt.*

Thême.

J'ai entendu chanter la nouvelle actrice, mais je ne l'ai pas pu voir. J'ai voulu aller la voir chez elle, mais je n'ai pas pu trouver son logis.

---

chanter, *singen.*
l'actrice, *die Schauspielerin.*
aller voir, *besuchen.*
chez elle; chez lui, chez moi etc. *zu Hause*, ou dans son, dans mon logis etc. *in ihrer*, *in seiner*, *in meiner Wohnung.*
trouver, *finden.*
le logis, *die Wohnung.*

CHAPITRE IX.

Des prépositions.

Les prépositions déterminent les cas des substantifs, des adjectifs, ou d'autres parties de la langue, qui sont mises au lieu d'un substantif ou adjectif.

I. *Règle générale.*

Il y a cinq classes des prépositions: la première exige le génitif, la seconde le datif, la troisième l'accusatif, la quatrième le génitif et le datif, et la cinquième le datif et l'accusatif.

II. *Règle générale.*

Prépositions qui demandent le génitif.

Anstatt, *statt*, au lieu; *halb*, *halben*, *halber* et les prépositions composées de *halb*, *auſserhalb*, hors, dehors; *innerhalb*, en dedans; *oberhalb*, en dessus, *unterhalb*, en dessous; *kraft*, en vertu; *laut*, selon; *mittelst*, *vermittelst*, moyennant; *ungeachtet*, malgré; *unweit*, *unfern*, pas loin; *vermöge*, suivant, par, en conformité; *während*, durant; *wegen*, à cause.

Anstatt est souvent separé, de sorte, qu'on place

le régime entre la première et la seconde syllabe, p. e. An Kindes statt, au lieu d'enfant; an meiner statt, au lieu de moi.

Halben suit toujours le substantif, p. e. unserer Freundschaft halben, à cause de notre amitié. Meinethalben, à cause de moi, quand à moi.

Ungeachtet et *wegen* suivent souvent leurs régimes, p. e. seiner Fahigkeit ungeachtet, malgré sa capacité. Seiner Tugend wegen, à cause de sa vertu; meinetwegen, à cause de moi.

Thème.

Je vous ordonne au lieu du prince, en vertu de l'autorité, qu'il m'a conferé selon l'ordre du premier de ce mois, d'arracher tous les arbres, qui se trouvent hors de la ville en dedans de la ligne, au dessus du château et au dessous de l'hôpital, des vous tenir tranquils durant notre présence à cause de votre propre sureté, de maintenir l'ordre public moyennant la garde nationale et la police; les personnes contrariantes seront jugées par le tribunal militair, malgré leur rang ou condition, et condamnées à la mort en conformité de cette ordre. La sentence sera executée pas loin du château.

---

l'autorité, *die Würde.*
conferer, *übertragen.*
arracher, *auszureissen.*
l'arbre, *der Baum.*
l'hôpital, *das Spital.*
tranquil, *ruhig.*
la présence, *die Anwesenheit,*
la sureté, *die Sicherheit.*
l'ordre public, *die allgemeine Ordnung.*
la police, *die Polizey.*
les personnes contrariantes, qui agiront contre cela (contre cela, *dawider*).

le rang, *der Rang.*
la condition, *der Stand.*
comdamner à la mort, *zum Tode verurtheilen.*
la sentence, *das Urtheil.*
executer, *vollziehen.*

III. *Règle générale.*

Les suivantes éxigent le datif.

Aus, *auſser*, de, hors; *bey*, chez; *entgegen*, contre; au devant; *mit*, avec; *nach*, à, après; *nächst*, près; *nebst*, avec; *sammt*, avec; *seit*, depuis; *von*, de; *zu*, à; *zuwider*, contraire; *binnen*, pendant; dans l'espace.

Il ne faut pas confondre *aus* et *auſser*; le second ne sépare que des personnes, des endroits et d'un état; il est toujours rendu par *hors*; p. e. auſser sich, hors de soi même; auſser der Stadt, hors de la ville; auſser Gefahr, hors du danger. *Aus* est rendu par *de* et *hors* et sert plus généralement.

Entgegen, contre, au devant, suit toujours son régime.

Thême.

Je reçois la nouvelle de la ville, que l'ennemi est hors du pays; le général de l'armée à diné chez mon oncle, qui le connoit déja long tems; il étoit allé au devant du général, et retourna avec lui à la ville. Ils arriverent deux heures apres le regiment, et descendirent pres de notre jardin. Mon oncle invita le général avec ses domestiques et avec les cheveaux, qui depuis moment n'ont pas quitté l'écurie. Le général ne parle que de

la paix et contribue beaucoup à la subsistance des pauvres. Mon oncle s'amuse beaucoup, ce qui est bien contraire à sa coutume. car ordinairement il ne parle pas tant pendant trois jours qu'il ne parle maintenant pendant une heure.

---

recevoir, *erhalten.*
la nouvelle, *die Nachricht.*
diner, *zu Mittag speisen.*
oncle, *Oheim.*
connoître, *kennen.*
le régiment, *das Regiment.*
descendre, *absteigen.*
inviter, *einladen.*
quitter, venir hors de — *contribuer, beytragen.*
la subsistance, *der Unterhalt.*
s'amuser, *sich unterhalten.*
beaucoup, *sehr.*
ce qui est bien, *ganz.*
la coutume, *die Gewohnheit.*
tant, *soviel.*

IV. *Règle générale.*

Prépositions, qui éxigent l'accusatif.

Durch, par; *für*, pour; *gegen*, vers, envers, contre; *wider*, contre; *ohne*, sans; um, pour, autour.

On confond assez souvent les prépositions *für* et *vor.* On se sert de *für* s'il signifie *au lieu*, *pour*; avec les verbes qui expriment une opinion; avec une demande pour savoir la qualité d'une chose ou d'une personne, pour marquer un certain ordre, et dans les phrases suivantes: *für* jetzt, pour à présent; *für* diesmal, pour cette fois; *für* morgen, pour demain; *für* Spafs, pour raillerie; *dafür* kann ich nicht, ce n'est pas ma faute (je ne puis pas pour cela). Ich stehe *dafür*, j'en reponds; *für* meinen Theil

quand à moi: ich kann es für mich nicht thun, je n'ose pas le faire de mon autorité, à mon compte.

Vor est toujours rendu par *devant*.

Gegen avec *über*, *gegenüber*, vis-à-vis, demande le datif; on le met ordinairement après le régime, p. e. der Kirche gegenüber; vis-à-vis de l'église.

Il faut bien distinguer entre *wider*, et *wieder*; le premier signifie toujours une opposition, vers, contre; le second ne signifie qu'une repitition. p. e. Er zieht wieder wider die Feinde, il marche encore contre les ennemis.

Thême.

Je suis heureux par mon ami, sans lui je serois malheureux, je ne vis que pour lui, pour lui je souffrirois tout, je me ferois trainer autour de la ville; je le defendrai contre les ennemis, qui ont conjuré contre lui. Je parlerai devant le roi pour lui, car je le crois le plus honnête homme du monde.

---

souffrir, *leiden*.
faire, *lassen*.
trainer, *schleifen*.
defendre, *vertheidigen*.
conjurer, *sich verschwören*.
verbe récip.
le roi, *der König*.
du monde, sur le monde.

V. *Règle générale*.

Deux prepositions éxigent le datif et le génitif: *zufolge*, en conformité, suivant; et *längs*, le long. La première demande le

génitif, quand elle précède son régime, mais suivant le substantif, elle demande le datif, p. e. zufolge des Gesetzes, suivant la loi. Dem Gesetze zufolge. *Längs* est mis aussi bien avec le datif qu'avec le génitif; on choisit l'un ou l'autre suivant l'harmonie de la diction.

IV. *Règle générale.*

Les prépositions suivantes demandent quelquefois le datif, quelquefois l'accusatif.

An, en, à; *auf*, sur, à; *hinter*, derrière; *in*, dans, en; *über*, sur; *unter*, sous; *vor*, devant, avant; *zwischen*, entre.

On met le datif, quand ces prépositions marquent un endroit, ou se trouve, ou se fait quelque chose, p. e. le livre est sur la table, das Buch liegt auf *dem* Tische; ma mère se promene au jardin; meine Mutter geht in *dem* Garten spatzieren; mais si ces prépositions marquent un mouvement passager d'un endroit à l'autre, elles demandent l'accusatif. p. e. mettez le livre sur la table, legen sie das Buch auf den Tisch; meine Mutter geht in den Garten, ma mère va au jardin.

Vor est mis en rapport au tems ou à un endroit; avec les verbes qui signifient une crainte, ou quelque prérogative.

Thême.

En vous mon cher, j'ai le plus fidel ami, personne au monde vous délogera de mon coeur; je vous attends derrière le jardin dans le berceau; vous trouverez la clef sur la porte sous une pierre. Tâchez de venir encore ayant sept heures, ou si vous pouvez venir entre cinq et six heures, vous m'attendrez devant l'église, ou entre les jardins. Adressez votre réponse à ma soeur,

je me fie à elle; ou si vous voulez, mettez le billet derrière la porte de la cave, ou si vous venez entre les jardins, vous le mettrez dans l'osier, que le vent a jetté sur le grand rosier, ou en tous cas mettez-le sous le premier de mes pots à fleurs.

---

en, *an.*
au monde, sur le monde.
déloger, *vertreiben.*
de, *aus.*
attendre, *erwarten.*
le berceau, *die Laube.*
la clef, *der Schlüssel.*
la pierre, *der Stein.*
tâcher, *suchen.*
heure, *Uhr*, est invariable, sept heures, *sieben Uhr.*
adresser, *überschreiben.* (*adressiren*) à quelq. *an.*
le billet, *ein Billet.*
se fier à, *sich verlassen auf.*
mettre, *legen.*
la porte de la cave, *die Kellerthüre.*
l'osier, *die Weide.*
un rosier, *ein Rosenstock.*
en tous cas, *auf jeden Fall.*
un pot à fleurs, *ein Blumentopf.*

Rémarque.

On ne met jamais deux prépositions l'une après l'autre. p. e. Für von mir erhaltene Waaren. Pour des marchandises reçues de moi; il faut dire: für die von mir erhaltenen Waaren.

CHAPITRE X.

Des conjonctions.

Règle générale.

Il n'y a en allemand point de conjonctions, qui demande absolument le subjonctif; mais il y en a bien, qu'on ne peut mettre qu'avec l'indicatif. On ne met le subjonctif qu'au cas, que l'action du verbe est toute à fait incertaine ; p. e. Ich glaube nicht, dafs er noch kommt; je ne crois pas, qu'il viendra encore. Ich glaubte nicht, dafs er noch kommen würde, je ne croyois pas, qu'il viendroit encore. Wenn er kömmt, so werden wir ihm das Geld geben, s'il viendra, nous lui donnerons l'argent. Wenn er käme, so könnten wir ihm das Geld geben. S'il venoit, nous lui pourrions donner l'argent.

DIALOGUES.

I.

Bon jour.	Guten Morgen.
	Guten Tag.
Bon soir.	Guten Abend.
Bonne nuit.	Gute Nacht.
Bon appetit.	Guten Appetit.
Bon divertissement, (divertissez-vous bien.)	Gute Unterhaltung.
Bien vous fasse.	Wohl bekomme es.
Serviteur très humble.	Gehorsamster Diener.
A dieu.	Leben Sie wohl.
Portez-vous bien.	
Je vous fais mon compliment. (je me recommande).	Ich empfehle mich.
Je vous souhaite le bon jour.	Ich wünsche Ihnen guten Morgen.
J'ai l'honneur de vous souhaiter le bon soir.	Ich habe die Ehre, Ihnen guten Abend zu wünschen.

II.

Comment vous va-t-il?	Wie geht es Ihnen?
Comment vous portez vous?	Wie befinden Sie sich?

Comment avez-vous dormi?	Wie haben Sie geschlafen?
Comment vous étez-vous diverti hier au soir?	Wie haben Sie sich gestern Abend unterhalten?
A vos services, fort bien.	Ihnen aufzuwarten, sehr gut.
Remercie, supérieurement bien.	Ich danke, ganz vortrefflich.
Avez-vous joué?	Haben Sie gespielt?
Non, j'étois au théatre.	Nein, ich war im Theater.
Après le théatre je fus au caffé.	Nach dem Theater war ich im Kaffeehause.
Avez-vous lu la gazette?	Haben Sie die Zeitung gelesen?
Qu'est ce qu'il y a de nouveau?	Was giebt es Neues?
Je n'en sais rien.	Ich weifs gar nichts.
Quelle heure est-il?	Wie viel Uhr ist es?
Il est midi.	Es ist zwölf Uhr.
Comment, déja midi?	Wie, schon Mittag?
Oui, il est déja midi et un quart.	Ja, es ist schon ein Viertel auf ein Uhr.
Il est déja un quart après une heure.	Es ist schon ein Viertel über ein Uhr.
Il est deux heures et demie.	Es ist halb drey Uhr.
Il est trois heures et cinq minutes.	Es sind fünf Minuten über drey Uhr.
Il a déja sonné quatre heures.	Es hat schon vier Uhr geschlagen.
Avez-vous entendu sonner quatre heures?	Haben Sie vier Uhr schlagen hören?
Non, mais je le vois par le soleil.	Nein, aber ich sehe es an der Sonne.

Votre montre va-t-elle bien?	Geht Ihre Uhr gut?
Non, elle avance d'une demie heure.	Nein, sie geht eine halbe Stunde zu früh.
Et la mienne retarde de deux heures.	Und die meinige geht zwey Stunden zu spät.
Elle n'est pas montée.	Sie ist nicht aufgezogen.
Je la reglerai.	Ich will sie stellen.
Le tems passe très vîte.	Die Zeit vergeht sehr geschwind.

III.

Allons souper, j'ai grand appetit.	Gehen wir zum Nachtessen, ich habe grofsen Hunger.
Qu'est ce qu'il y a à manger?	Was giebt es zu essen?
Apportez-moi de la soupe.	Bringen Sie mir Suppe.
Cette soupe n'est pas bonne.	Diese Suppe ist nicht gut.
Demande pardon, elle est fort bonne.	Ich bitte um Verzeihung, sie ist sehr gut.
C'est de la soupe maigre.	Es ist Fastensuppe.
Excusez, c'est de la soupe grasse.	Verzeihen Sie, es ist Fleischsuppe.
Il y a trop de sel.	Sie ist versalzt.
Avez-vous des saucisses?	Haben Sie Bratwürste?
Non, monsieur, mais du bouilli excellent.	Nein, mein Herr, aber vortreffliches Rindfleisch.
C'est bon, mais je voudrois aussi de la moutarde.	Das ist gut, aber ich möchte auch Senf dazu haben.

Nous avons aussi du raifort, des bettes raves et des cornichons.

Wir haben auch Meerrettig (Green) rothe Rüben und Gurken.

Avant que de manger encore quelque chose il me faut boire.

Ehe ich weiter esse, muſs ich erst trinken.

Quel vin avez-vous?

Was für Wein haben Sie?

Nous avons du vin d'Autriche à 48 cruches, à un florin, à un écu et à deux florins.

Wir haben Oesterreicher zu acht und vierzig Kreutzer, zu einem Gulden, zu einem Thaler und zu zwey Gulden.

Je ne veux point de vin d'Autriche.

Ich will keinen Oesterreicher.

Vous plait-il du vin d'Hongrie? nous en avons d'Ofen, d'Erlau vin de goute, de Ratzersdorf, de Rus et de Tokai, et plusieurs vins de goute.

Ist Ihnen ungarischer Wein gefällig? Wir haben Ofner, Erlauer-Ausbruch, Ratzersdorfer, Ruster, Tokayer und mehrere Ausbrüche.

N'avez-vous point de vin de Champagne ou de Bourgogne?

Haben Sie keinen Champagnier oder Burgunder?

Pourquoi pas, nous le faisons nous mêmes?

Warum nicht, wir machen ihn selbst?

Comment, vous le faites vous même?

Wie, Sie machen ihn selbst?

Cela n'est pas difficil.

Das ist keine Kunst.

Je ne veux point du vin contrefait, donnez-moi plutôt du vin de Rhin.

Ich will keinen nachgemachten Wein, geben Sie mir lieber Rheinwein.

D'abord j'aurai l'honneur de vous servir.

Ich werde gleich die Ehre haben, Sie zu bedienen.

J'ai oublié le tire-bouchon.

Ich habe den Stöpselzieher vergessen.

Ce verre n'est pas propre, allez-le rincer.

Dieses Glas ist nicht sauber, spülen Sie es aus.

En voici un autre.

Hier ist ein anderes.

Apportez-moi encore du pain blanc, je n'aime pas du pain bis.

Bringen Sie mir noch weifses Brod oder Semmel, ich esse das schwarze Brod (oder Hausbrod) nicht gern.

Vous plait-il encore quelque chose à manger.

Belieben Sie noch etwas zu speisen?

Cela s'entend, je ne fais que commencer.

Das versteht sich, ich fange erst an.

Ordonnez-vous du choux avec des cotelettes, des choux fleurs, ou du sourcrout avec du cochon, des pois avec du jambon, des lentilles avec du hareng, des fèves avec du merluche, ou des pommes seches au lard?

Befehlen Sie Kraut mit Karmanaten, oder Blumenkohl oder Sauerkraut mit Schweinefleisch, Erbsen mit Schinken, Linsen mit Hering, Bohnen mit Stockfisch, oder Aepfelschnitzel mit Speck.

Est ce qu'il n'y a pas des pommes de terre?

Giebt es denn keine Erdäpfel? (Kartoffeln).

Oui, monsieur, nous en avons avec le ragout de carbonnade, nous avons aussi ragout

O ja, wir haben deren mit eingemachtem Rostbraten, wir haben auch eingemachte Ka-

de chapon aux champignons et moules, ragout de veau, et poitrine de veau au ris; et dans une demie heure il y aura aussi du sourcrout avec des faisans.

paune mit Schwämmen und Muscheln, eingemachtes Kalbfleisch mit Reis; und in einer halben Stunde giebt es auch Sauerkraut mit Fasanen.

Cela me dure trop long-tems, apportez-moi du rôti.

Das dauert mir zu lange, bringen Sie mir Braten.

Nous avons du rôti de veau, de cochon de mouton, cuissot de chevreuil, dos de cerf, un jeune lievre, des alouettes, des perdrix, des dindons, des oyes, des canards, et des petits oiseaux.

Wir haben Kalbsbraten, Schweinebraten, Schöpsenbraten, Rehschlägel, Hirschziemer, einen jungen Hasen, Lerchen, Rebhühner, Indiane, Gänse, Enten und kleine Vögel.

Donnez-moi le quart d'une oye, mais partie de l'aile, et de la salade.

Geben Sie mir ein Viertel Gans, aber ein Vorderviertel, und Salat.

Quelle salade vous plait-il?

Was für Salat ist Ihnen gefällig?

Nous avons de la salade de concombres, céleri en salade, de la chicorée, laitue pommée, laitue crêpée et de la salade des fruits.

Wir haben Gurkensalat, Sellerisalat, Zichoriensalat, Kopfsalat, Krausensalat und süfsen Salat.

Tout cela m'est bien égal, mais n'oubliez pas l'huile, et n'y mettez pas trop de vinaigre, mais avant tout donnez-moi une autre assiette, une cuillere, un

Das ist mir ganz gleichgültig, vergessen sie nur das Oehl nicht, und giefsen Sie nicht zuviel Essig daran, aber vor allem geben Sie mir erst einen

couteau avec la fourchette, et une serviette.

andern Teller, einen Löffel, Messer und Gabel und eine Serviette.

Qu'est ce qu'il y a pour le desert?

Was haben Sie zum Nachtisch.

Toute sorte des confitures, des tourtes, des pommes, des poires, des noix, des marons, des cerisses, des brunes, des figues, des grappes, des pêches, des oranges, du beurre et du fromage.

Alle Arten von Zuckerbäckereyen, Torten, Aepfel, Birnen, Nüsse, Kastanien, Kirschen, Zwetschen, Feigen, Weintrauben, Pfirschen, Pomeranzen, Butter und Käse.

Apportez-moi du beurre et du fromage et un verre de liqueur de vanille, et dites-moi après ce que je dois, ou faites-moi l'écot.

Bringen Sie mir Butter, Käse und ein Glas Vanille-Liqueur, und sagen Sie mir hernach, was ich schuldig bin, oder machen Sie mir die Zeche.

Monsieur, votre écot fait six florins et demi.

Mein Herr, ihre Rechnung (Zeche) macht siebentehalben Gulden.

Tenez votre argent.

Hier ist Ihr Geld.

Monsieur, je vous suis bien obligé, faites-moi l'honneur de revenir une autrefois.

Ich bin Ihnen sehr verbunden, mein Herr, erweisen Sie mir ein andermal die Ehre, wieder zu kommen.

Cela se peut faire.

Das kann geschehen.

Serviteur très humble, arrivez bien chez vous.

Unterthänigster Diener, kommen Sie wohl nach Hause.

Bien obligé.

Danke schön.

Eh, garçon, ôtez tout cela de la table, mettez-y une autre nappe, qui n'est pas si sale, et si quelqu'un demande l'aubergiste, tu diras, que je suis sorti, et que je ne reviens, que vers le matin, fais bien attention à ce qui se passe.

He, Kellner! räume den Tisch ab, breite ein anderes Tischtuch auf, das nicht so schmutzig ist, und wenn jemand nach dem Wirthe fragt, so sag ihm nur, dafs ich ausgegangen bin, und erst gegen Morgen wieder komme; gieb wohl acht, was vorgeht.

N'ayez point de soin, tout ira si bien, comme si vous y étiez vous-même.

Haben Sie keine Sorge, es wird alles so gut gehen; als wenn Sie selbst da wären.

IV.

Donnez-moi du caffé.

Geben Sie mir eine Portion Kaffe.

Du caffé au lait, ou du noir?

Milch-Kaffe, oder schwarzen Kaffe?

Donnez-moi aussi une pipe de tabac.

Geben Sie mir auch eine Pfeife.

Est ce que vous avez du tabac sur vous, ou ordonnez-vous une pipe remplie?

Haben Sie Tabak bey sich, oder befehlen Sie eine gestopfte Pfeife?

Quel tabac avez-vous?

Was für Tabak haben Sie?

Nous avons du canastre de Leipsic.

Wir haben Leipziger Knaster.

J'aime mieux celui d'Hollande.

Ich rauche den holländischen lieber.

Mais votre caffé n'est pas fort.
C'est qu'il est trop cher.
Donnez-moi encore un peu de sucre.
D'abord vous serez servi.
Vous plait-il de jouer une partie au billard ?
Eh bien oui, pour passer le tems.
He, marqueur, tu auras l'honneur de jouer avec ce Monsieur.
Quelle partie voulez vous jouer ?
La grande partie, ou l'italienne ?
S'il vous plait nous jouerons la grande partie.
J'en suis content.
Mais vous m'allumerez avant encore une pipe.
Voici du feu.
Combien jouons-nous ?
Je ne joue que pour me divertir, je ne veux pas gagner votre argent.
Cette queue ne vaut rien, donnez-moi une autre.

Aber Ihr Kaffe ist nicht stark.
Er ist zu theuer.
Geben Sie mir noch ein wenig Zucker.
Sie sollen gleich bedient werden.
Ist Ihnen gefällig eine Partie Billard zu spielen ?
Nun ja, um die Zeit hinzubringen.
He, Marqueur, du wirst die Ehre haben mit dem Herrn zu spielen.
Was für eine Partie wollen Sie spielen ?
Die grofse Partie oder die welsche ?
Wenn es Ihnen gefällig ist, so spielen wir die grofse Partie.
Ich bin es zufrieden.
Aber zünden Sie mir erst meine Pfeife an.
Hier ist Feuer.
Um was spielen wir ?
Ich spiele nur zu meiner Unterhaltung, ich will Ihnen Ihr Geld nicht abgewinnen.
Dieser Queue taugt nichts, geben Sie mir einen andern.

Vous avez joué la bille jaune au coin, cela conte six pour moi.

Sie haben den gelben Ballen in das Eckloch gespielt, das zählt sechs für mich.

J'ai joué trop fort.

Ich habe zu stark gespielt.

Je me suis placé toute à fait à la bande.

Ich habe mich ganz an die Bande gestellt.

Doublez cette bille.

Dupliren Sie diesen Ballen.

Non, je perdrois la mienne.

Nein, ich würde mich verlaufen.

J'ai garambolé.

Ich habe garambolirt.

Ce jeu m'ennuye.

Das Spiel macht mir lange Weile.

Voulez-vous jouer aux cartes.

Wollen Sie Karten spielen.

Soit, mais donnez-moi encore une tasse de chocolat et un verre de ponche.

Meinetwegen, aber geben Sie mir eher einen Becher Schokolade und ein Glas Punsch.

N'oubliez pas de mettre de l'arrac à la ponche.

Vergessen Sie den Arrak bey dem Punsch nicht.

Car je ne veux point de limonade.

Denn ich will keine Limonade.

Est ce que vous avez de l'orgeade d'amandes?

Haben Sie Mandelmilch?

Oui, Monsieur.

Ja, mein Herr.

Apportez moi la gazette.

Bringen Sie mir die Zeitung.

Quelle gazette?

Was für eine Zeitung?

La gazette de Francfort.

Die Frankfurter.

Est ce qu'il y a quelque chose de nouveau.

Ist etwas Neues darin?

Je ne l'ai pas encore lue.

Ich habe sie noch nicht gelesen.

Elle ne parle ni de la paix ni de la guerre.

Sie schreibt weder vom Kriege, noch vom Frieden.

Qu'est ce que vous ferez ce soir?

Was werden Sie diesen Abend thun?

J'irai au théatre.

Ich werde in das Theater gehen.

On y jouera une nouvelle pièce.

Es wird ein neues Stück gegeben.

Est-ce une comédie, ou une tragédie, ou un spectacle?

Ist es ein Lustspiel oder ein Trauerspiel oder ein Schauspiel?

Je ne le sais pas, mais Madame K. y debutera.

Ich weifs es nicht, aber Madam K. wird darin auftreten.

Est-elle belle, jeune?

Ist sie schön, jung?

Vous la verrez, elle est la première beauté de la ville.

Sie werden sie sehen, sie ist die erste Schönheit in der Stadt.

Quelle âge a-t-elle?

Wie alt ist sie?

Elle a vingt ans.

Sie ist zwanzig Jahre alt.

Mais vous la prendrez pour fille de dix-sept.

Aber Sie werden sie für ein Mädchen von siebenzehn Jahren halten.

Est elle sociable?

Ist sie gesellig?

Ou surement, elle aime s'entretenir avec nos galans, mais aucun ne saura se vanter d'une faveur particulière.

O gewifs, sie unterhält sich gern mit unsern süfsen Herren, aber keiner kann sich einer besondern Gunst rühmen.

C'est fort joli, mais je connois

Das ist sehr schön, aber ich

Bien d'autres actrices qui sont bien plus complaisantes.

Cela se peut bien, mais Madame K. ne vit que pour son art et son mari.

Est-il acteur aussi?

Oui, il joue bien, mais il s'imagine de jouer le mieux.

C'est une foiblesse, qu'il a commune avec la plûpart de ses collegues.

Vous le verrez aujourd'hui au second acte dans la troisième scène.

Il est un peu trop grand pour le théatre.

Cela n'est pas sa faute.

Qu'est-ce que vous ferez après le théatre?

Je me divertirai aussi bien que je pourrai.

Vous y trouverez assez de belles filles, qui se feront plaisir de se faire conduire chez elles par vous.

kenne mehrere andere Schauspielerinnen, die viel gefälliger sind.

Das kann wohl seyn, aber Madame K. lebt nur für ihre Kunst und für ihren Mann.

Ist er auch Schauspieler?

Ja, er spielt gut, aber er bildet sich ein, daſs er am besten spielt.

Das ist eine Schwachheit, die er mit dem gröſsten Theile seiner Collegen gemein hat.

Sie werden ihn heute im zweyten Aufzuge im dritten Auftritte sehen.

Er ist ein wenig zu groſs für das Theater.

Das ist nicht seine Schuld.

Was werden sie nach dem Theater thun?

Ich werde mich so gut unterhalten, als ich kann.

Sie werden dort genug schöne Mädchen finden, die sich ein Vergnügen daraus machen werden, sich von Ihnen nach Hause begleiten zu lassen.

Je n'aime pas cette espèce de créatures.

Ich mag diese Art Geschöpfe nicht.

Mais qu'est-ce que je ferai de mon chien durant le théatre?

Aber was soll ich während des Theaters mit meinem Hunde thun?

Est-il méchant?

Ist er bös?

Point du tout.

Ganz und gar nicht.

Si cela est, vous le laisserez chez moi.

Wenn das ist, so lassen Sie ihn bey mir.

Vos enfans se divertiront bien avec lui; c'est un barbet, il est toujours du meilleur humeur.

Ihre Kinder werden sich gut mit ihm unterhalten, es ist ein Budel, er ist immer in der besten Laune.

J'aime bien les chiens, mais je préfère les chevaux.

Ich habe die Hunde sehr gern, aber die Pferde sind mir lieber.

J'ai un blanc, un noir, un alzan et un bais, tous les quatres sont chevaux à selle.

Ich habe einen Schimmel, einen Rappen, einen Fuchs und einen Braunen; alle vier sind Reitpferde.

N'avez-vous point de chevaux d'attelage?

Haben Sie keine Wagenpferde.

J'en avois deux, mais je les ai vendus, j'aime mieux d'aller à cheval qu'en voiture.

Ich hatte zwey, aber ich habe sie verkauft, ich reite lieber, als ich fahre.

Voyez, que les jours déclinent,

Sehen Sie, wie die Tage ab-

il nous faudra bientôt de la lumière à cinq heures.

Et quelle saison! il fait si froid, comme si nous étions déja au mois de novembre.

On a chauffé cette chambre depuis huit jours.

On le peut bien supporter.

Allons au théatre, il est tems, autrement nous viendrons trop tard.

nehmen, man wird bald um fünf Uhr müssen Licht brennen.

Und was für eine Witterung, es ist schon so kalt wie im November.

Dieses Zimmer wird schon seit acht Tagen geheitzt.

Man kann es wohl ertragen.

Gehen wir in das Theater, es ist Zeit, sonst kommen wir zu spät.

V.

Jean!

Que vous plait-il, Monsieur?

Vite, faites du feu.

La servante en a déja fait.

A-t-elle mis de l'eau sur le feu pour le thé?

Oui, Monsieur, il y a long-tems.

Où sont mes pantouffles?

Elles sont sous la table de nuit.

Voulez-vous changer de linge.

Oui, donnez-moi une chemise blanche.

Celle-là est encore toute humide.

Johann!

Was befehlen Sie?

Geschwind mache er Feuer.

Die Magd hat es schon gemacht.

Hat Sie Wasser zum Thee beygesetzt?

Ja, schon lange.

Wo sind meine Pantoffeln?

Sie sind unter dem Nachttische.

Wollen Sie frische Wäsche anlegen.

Ja, gebe er mir ein weiſses Hemd.

Dieses ist noch ganz feucht.

S'il vous plait je la chaufferai au poêle.

Wenn es Ihnen gefällig ist, so will ich es am Ofen warmen.

Mais prenez bien garde, de ne pas la brûler.

Aber gebe er wohl acht, dafs er es nicht verbrennt.

J'en aurai soin.

Ich werde schon Acht haben.

Voulez-vous aussi un mouchoir?

Befehlen Sie auch ein Schnupftuch?

Sans doute.

Freylich.

Vous en donnerai-je un de soie ou du coton?

Soll ich Ihnen ein seidenes oder ein baumwollenes geben?

Cela est indifferent, pourvu-qu'il soit propre.

Das ist einerley, wenn es nur sauber ist.

Avez-vous décrotté mes souliers?

Hat er meine Schuhe rein gemacht.

Elles ne sont pas ici, je les ai données au cordonnier, pour les réparer.

Sie sind nicht hier, ich habe sie dem Schuhmacher zum Ausbessern gegeben.

Vous avez bien fait; donnez-moi mes bottes, mes bas et les chaussons.

Er hat wohl gethan, gebe er mir meine Stiefeln, meine Strümpfe und die Fussocken.

Quelle cravatte voulez-vous mettre aujourd'hui?

Was für ein Halstuch wollen Sie heute umthun?

Donnez-moi une de mousseline.

Gebe Er mir ein musselinenes.

Avez-vous vergetté mes habits?

Hat Er meine Kleider ausgebürstet?

Oui, Monsieur, quel habit voulez-vous mettre aujourd'hui?

Ja, was wollen Sie heut für eines anlegen?

Donnez-moi l'habit brun et une veste blanche.	Gebe Er mir das braune Kleid und eine weiſse Weste.
Quelles culottes voulez-vous mettre?	Was für ein Beinkleid wollen Sie anlegen?
Donnez-moi celles de nanquin.	Gebe Er mir das von Nankin.
Où sont mes gants?	Wo sind meine Handschuhe?
Dans la poche de votre habit.	In Ihrer Rocktasche.
Donnez-moi ma baguette et mettez-moi les éperons.	Gebe Er mir meine Reitpeitsche, und lege Er mir die Sporren an.
Ditez au cocher, qu'il selle mon cheval.	Sage Er dem Kutscher, er soll mein Pferd satteln.
Faitez bien nettoyer et ranger la chambre avant que je réviens.	Lasse Er das Zimmer rein machen und zusammen räumen, ehe ich wiederkomme.
Si Monsieur Müller vient me demander, dites-lui d'attendre un moment.	Wenn Herr Müller nach mir fragt, so sage Er ihm, er möchte ein wenig warten.

VI.

Monsieur, est-ce que vous avez des draps fins?	Haben Sie feine Tücher?
Le plus fins que vous trouverez dans la ville.	Die feinsten, die Sie nur in der Stadt finden können.
Montrez-moi, s'il vous plait, quelques pièces de drap d'Hollande.	Zeigen Sie mir doch gefälligst einige Stücke holländisch Tuch.

En voilà, Monsieur.
Da sind welche.

La couleur de cette pièce ne me plait pas.
Die Farbe von diesem Stücke gefällt mir nicht.

C'est pourtant une couleur à la mode.
Es ist doch eine Modefarbe.

Elle tire trop sur le jaune.
Sie fällt zu sehr ins Gelbe.

Que dites-vous donc de cette piéce ci?
Was sagen Sie von diesem Stücke?

Le drap est meilleur, mais il a trop d'apprêt.
Das Tuch ist besser, aber es ist zu sehr gepreſst.

Tenez, Monsieur, les échantillons de tout mon assortiment.
Da haben Sie die Muster von allen meinen Tüchern.

Choisissez-vous-même ce qui vous plaira le mieux.
Wählen Sie selbst, was Ihnen am besten gefällt.

Ayez la bonté de me faire voir ce drap brun foncé.
Haben Sie die Güte, und lassen Sie mir dieses dunkelbraune Stück sehen.

Je suis bien fâché de ne pouvoir vous servir, mais je n'en ai plus.
Es thut mir leid, daſs ich Sie nicht bedienen kann, aber ich habe keines mehr davon.

Faites voir un peu ce gris argenté.
Lassen Sie ein wenig dieses silbergraue sehen.

Combien faites-vous l'aune de ce drap?
Wie theuer halten Sie die Elle von diesem Tuche?

Quinze florins.
Fünfzehn Gulden.

Vous badinez.
Sie s herzen.

Considerez-en vous même la bonté.
Betrachten Sie selbst die Güte.

Je vous en donnerai dix florins.
Ich will Ihnen zehn Gulden dafür geben.

Il n'est pas à moi à ce prix.
Um diesen Preis habe ich es selbst nicht.

Vous en rabatterez pourtant quelque chose?
Sie werden doch etwas nachlassen.

Pour avoir l'honneur de vous servir encore une autrefois je vous donnerai l'aune à quatorze florins.
Um die Ehre zu haben, Sie ein andermal zu bedienen, will ich Ihnen die Elle um vierzehn Gulden lassen.

Dites en deux mots le dernier prix.
Sagen Sie mit zwey Worten den letzten Preis.

Je l'ai dit.
Ich habe ihn schon gesagt.

Eh bien, coupez en trois aunes.
Nun so schneiden Sie drey Ellen ab.

N'avez-vous pas besoin de doublure?
Brauchen Sie kein Futter?

Oui, en avez-vous?
Ja, haben Sie dessen.

A vos services, de toutes sortes.
Aufzuwarten, von allen Arten.

En voulez-vous de soie ou de laine?
Wollen Sie seidenes oder wollenes?

Je voudrois bien du taffetas.
Ich möchte gern Taffet haben.

De quelle couleur?
Von welcher Farbe.

Bleu-mourant.
Hellblau.

En voilà de très bon.
Da haben Sie sehr guten.

Combien l'aune?
Wie theuer die Elle?

Trois florins.
Drey Gulden.

C'est trop cher, je vous en donnerai deux florins et demi.

Das ist zu theuer, ich gebe Ihnen drittehalb Gulden.

Pour ne pas marchander longtems je vous le donnerai au prix qu'il me coute à moi-même, combien d'aunes demandez-vous?

Um nicht lange zu handeln, will ich ihn Ihnen um den nemlichen Preis lassen, den er mich selbst kostet; wie viel Ellen befehlen Sie?

Trois aunes et demie.

Viertehalb Ellen.

Vous plait-il d'acheter encore quelque autre chose?

Befehlen Sie noch sonst etwas?

Pour cette fois pas; à présent faites-moi mon compte, s'il vous plait.

Für diesesmal nichts; jetzt machen Sie mir gefälligst meine Rechnung.

Quatorze fois quatre fait cinquante six, et le taffetas huit florins quarante cinq cruches, cela fait ensemble soixante quatre florins et trois quarts.

Vierzehnmal vier macht sechs und fünfzig, und der Taffent acht Gulden fünf und vierzig Kreuzer, das macht zusammen, vier und sechzig und drey viertel Gulden.

Voici votre argent.

Hier ist Ihr Geld.

Je vous remercie, et me recommande pour une autre fois.

Ich danke Ihnen, und empfehle mich für ein andermal.

VII.

Monsieur le tailleur, est là.

Der Schneider ist da.

Faites-le entrer.

Lasse ihn hereinkommen.

Est ce que vous m'apportez mon habit?

Bringen Sie mir mein Kleid?

Le voici, Monsieur, vous plait-il de l'éssayer?

Hier ist es, beliebt Ihnen, es anzuprobieren?

Donnez, est ce qu'il me sied bien?

Geben Sie her, steht es mir gut?

Superieurement bien.

Ganz vortrefflich.

Les boutonières ne sont pas travaillées trop bien.

Die Knopflöcher sind nicht gar zu fleifsig gearbeitet.

Je demande pardon, on ne pourroit pas les faire mieux.

Ich bitte um Verzeihung, man kann sie nicht besser machen.

Croyez-vous que ces boutons dureront?

Glauben Sie, dafs diese Knöpfe dauern werden?

Surement, ils sont bien dorés au feu.

Gewifs, sie sind stark im Feuer vergoldet.

Qu'est que je vous dois pour la façon?

Was bin ich Macherlohn schuldig?

Tenez, Monsieur, le compte.

Hier ist die Rechnung.

Prenez-moi la mesure d'un autre habit.

Nehmen Sie mir das Maas zu einem andern Kleide.

Avec bien de plaisir.

Mit vielem Vergnügen.

Pour quand le souhaitez vous?

Wann verlangen Sie es?

Pour dimanche.

Auf den Sonntag.

Cela n'est pas possible.

Das ist nicht möglich.

Pourquoi pas?

Warum nicht?

C'est que j'ai déja promis tant d'autres habits.

Weil ich schon so viel andere Kleider versprochen habe.

Considerez que vous avez toujours une bonne pratique en moi.

Bedenken Sie, dafs Sie immer eine gute Kundschaft an mir haben.

Je ferai tout mon possible.

Ich werde mein Möglichstes thun.

VIII.

Ayez la bonté de me tailler cette plume.

Haben Sie die Güte, mir diese Feder zu schneiden.

Que veux-tu écrire, mon enfant?

Was willst du schreiben, mein Kind.

Je vais écrire une lettre à ma soeur.

Ich will an meine Schwester einen Brief schreiben.

Où est donc mon canif?

Wo ist denn mein Federmesser?

Le voici dans votre secretaire.

Da liegt es in Ihrem Schreibkasten.

Il est bien emoussé, surement tu as coupé quelqu'autre chose avec lui.

Es ist sehr stumpf, du hast gewifs etwas Anderes damit geschnitten?

Point d'autre chose qu'un petit morceau de bois blanc pour faire un traineau.

Nichts als ein kleines Stückchen weiches Holz zu einem Schlitten.

Je t'ai defendu tant de fois de toucher mes canifs.

Ich habe dir so oft verboten, meine Federmesser anzurühren.

Ne soyez pas fâché, papa, je ne le ferai plus.

Seyen Sie nicht bös, Papa, ich will es nicht wieder thun.

Voilà ta plume, elle est à présent fort bonne.

Hier ist deine Feder, sie ist jetzt sehr gut.

Pardonnez, elle est trop molle. Donnez-moi aussi une regle et un crayon.

Verzeihen Sie, sie ist zu weich. Geben Sie mir auch ein Lineal und einen Bleistift.

As-tu du bon papier.

Hast du gutes Papier?

Non, Papa, il est très mauvais, Regardez, comme il boit.

Nein, Papa, es ist sehr schlecht. Sehen Sie, wie es fliefst.

Je vous prie donnez-moi une feuille de papier à lettres et un peu d'encre, car la mienne est trop épaisse.

Ich bitte Sie, geben Sie mir einen Bogen Postpapier und ein wenig Dinte, denn die meinige ist zu dick.

Où as-tu ton encrier?

Wo hast du dein Dintenfafs?

Il est dans l'écritoire.

Es ist in dem Schreibzeuge.

N'oubliez pas de mettre la date.

Vergifs nicht das Datum beyzusetzen.

Quel quantième du mois avons-nous?

Den wievielsten des Monats haben wir?

C'est aujourd'hui le trois.

Heute ist der dritte.

Mais tu écris trop vîte.

Aber du schreibst zu geschwind.

Je n'aurois pas fait autrement.

Ich werde sonst nicht fertig.

Tu as encore assez de tems.

Du hast noch Zeit genug.

Où est la fille de garderobe?

Wo ist das Stubenmadchen?

Je ne le sais pas.

Ich weifs es nicht.

Je crois qu'elle est dans la cuisine.

Ich glaube sie ist in der Küche.

Nannette!

Nannette!

Entrez un peu.

Komme Sie einmal herein.

Que vous plait-il?

Was ist Ihnen gefällig.

Apportez de la lumière, et allez chercher de la cire d'espagne.

Bringe sie Licht, und hole sie Siegellack.

Il y en a encore un bâton dans le tiroir.

Es ist noch eine Stange in der Schublade.

Apportez-moi le plioir et mes ciseaux.

Bringe sie mir das Falzbein und meine Scheere.

Voilà tout ce que vous demandez.

Da haben Sie alles, was Sie begehren.

A présent vous porterez cette lettre à la poste.

Jetzt bringe sie diesen Brief auf die Post.

Faut-il l'affranchir?

Muſs ich ihn frankiren?

Oui, vous l'affranchirez.

Ja, sie muſs ihn frankiren.

Avez-vous de l'argent sur vous?

Hat sie Geld bey sich?

Non Monsieur, je n'en ai point sur moi.

Nein, ich habe keines bey mir.

Tenez, voilà un florin, ce qui révient est pour vous.

Da hat sie einen Gulden, was sie zurück bekömmt, ist für ihre Mühe.

Bien obligé, Monsieur.

Ich danke höflichst.

Demandez-aussi à la poste, s'il n'y a point de lettres pour moi.

Frage sie auf der Post, ob keine Briefe für mich angekommen sind.

IX.

Nous voilà enfin à la poste.

Da sind wir endlich auf der Post.

C'étoit un chemin abominable.

Das war ein abscheulicher Weg.

Plus de cent fois il ne falloit gueres, que nous fussions renversés.

Mehr als hundertmal fehlte kein Haarbreit, dafs wir waren umgeworfen worden.

Et si nous avions cassé l'axe,

Und wenn wir die Achse oder ein

ou une roue de la voiture, qu'est ce que nous aurions fait?

Rad am Wagen gebrochen hätten, was hätten wir angefangen?

Et on appelle cela encore la chaussée.

Und das nennt man noch eine Chaussée?

Nous avons bien d'obligations au postillon, qui nous a mené si bien.

Wir sind dem Postillon wahrhaft Dank schuldig, daſs er uns so gut geführt hat.

Cela est vrai, Messieurs, mais j'espere que votre bourse me rémerciera aussi bien, que votre bouche.

Das ist wahr, meine Herren, aber ich hoffe, sie werden mir so gut mit dem Beutel als mit dem Munde danken.

Tu seras content de nous, tiens, deux florins pour boire.

Du sollst mit uns zufrieden seyn, da hast du zwey Gulden Trinkgeld.

Bien obligé, Messieurs!

Ich danke schönstens, meine Herren!

Fait nous le plaisir, de voir, si nous aurons bientôt d'autres chevaux.

Thu uns den Gefallen, und sieh, ob wir bald andere Pferde bekommen.

Voici Monsieur le maître de poste.

Da ist der Herr Postmeister.

Soyez les bien venus, Messieurs, ne vous plait-il de prendre un petit diné?

Seyn Sie schön willkommen, meine Herren, ist Ihnen nicht gefallig, ein kleines Mittagmahl zu nehmen?

Non, Monsieur, mais ayez la complaisance de nous envoyer

Nein, aber haben Sie die Gefälligkeit, uns eine Flasche

une bouteille du vin et un peu de rôti à la voiture.

Vous serez servi à l'instant.

Wein und ein wenig Braten zum Wagen zu schicken.

Sie sollen den Augenblick bedient werden.

Est ce que le chemin de cette poste est meilleur?

Ist der Weg von dieser Post aus besser?

Oui Monsieur, il est beaucoup meilleur, mais pas trop sûr.

O ja, meine Herren, er ist viel besser, aber nicht ganz sicher.

Comment, la grande route n'est pas sûre à passer?

Wie, die Hauptstrafse ist nicht sicher zu bereisen?

On a attaqué encore hier une voiture de poste.

Es ist gestern erst ein Postwagen angegriffen worden.

Est ce qu'il y a beaucoup de brigands?

Sind es denn viele Strafsenräuber?

Non, Messieurs, on n'en a vu que quatre.

Nein, meine Herren, man hat deren nur vier gesehen.

De quatre nous n'avons pas peur.

Vor vieren fürchten wir uns nicht.

Chargez vos pistolets, je vous donnerai un cocher bien brave.

Laden Sie Ihre Pistolen, ich will Ihnen einen braven Kutscher geben.

Voulez-vous faire graisser les roues.

Wollen Sie den Wagen schmieren lassen.

Oui, combien de lieux d'allemagne y a-t-il encore jusqu'à Mayance?

Ja, mein Herr; wieviel teutsche Meilen sind noch bis Mainz?

Il y a encore deux postes, cela fait quatre lieux d'allemagne.

Es sind noch zwey Posten, das macht vier teutsche Meilen.

Mais si vous quittez la grande route à la sortie de la forêt, et suivez le chemin à droite en descendant la colline, vous y arriverez encore d'une heure plutôt.

Aber wenn Sie bey dem Ausgang aus dem Walde die Hauptstrafse verlassen, und den Weg rechts den Hügel hinab einschlagen, so können Sie noch um eine Stunde eher ankommen.

Est ce que le cocher sait le chemin?

Weifs denn der Kutscher diesen Weg?

Sûrement oui, vous ne pouvez pas manquer.

Ja gewifs, Sie können nicht fehlen.

Voici le payement pour la poste.

Hier ist das Postgeld.

Et le vin et le rôti, s'il vous plait, Messieurs.

Den Wein und Braten werden Sie gefälligst auch bezahlen.

Je n'y avois plus pensé.

Ich hatte nicht daran gedacht.

Cela ne fait rien, à dieu, Messieurs, je vous souhaite un bon voyage.

Das thut nichts, leben Sie wohl, meine Herren, ich wünsche Ihnen glückliche Reise.

Adieu, Monsieur le maître de poste.

Leben Sie wohl, Herr Postmeister.

X.

Bon soir, mon bel enfant.

Guten Abend, mein schönes Kind.

Vous allez-vous promener toute seule?

Sie gehen so ganz allein spazieren?

Pourquoi pas, il fait si beau?

Warum nicht, es ist so schön?

Oseroit-on vous faire compagnie, ou vous accompagner?

Dürfte man Ihnen wohl Gesellschaft leisten, oder Sie begleiten?

J'aime d'être seule.

Ich bin gern allein.

On se divertit mieux en compagnie.

Man unterhält sich in Gesellschaft besser.

Cela se peut, selon la compagnie.

Das kann wohl seyn, nachdem die Gesellschaft ist.

Fort bien, mais je vous assure, ma belle, que je suis dans la plus belle compagnie du monde, et je ferai mon possible, pour ne pas vous faire répentir le tems, que vous êtes avec moi.

Sehr wohl, aber ich versichere Sie, meine Schöne, dafs ich in der schönsten Gesellschaft von der Welt bin, und ich werde mich bemühen, dafs Sie die Zeit nicht bereuen dürfen, die Sie bey mir sind.

Vous êtes fort obligeant.

Sie sind sehr höflich.

Il y a ici plus de jolies filles, que quelque autre part, mais de toutes, que j'ai vues, aucune m'a enchanté tant, que vous, ma chére.

Es giebt hier mehr schöne Mädchen, als irgendwo, aber von allen, die ich gesehen habe, hat keine mich so entzückt, als Sie, meine Liebe.

Vous vous prenéz plaisir de vous moquer de moi.

Sie belieben über mich zu spotten.

De ce que je sens, je n'ai dit que la moindre partie; et même votre modéstie est une charme de plus.

Ich habe nur den kleinsten Theil von dem gesagt, was ich empfinde; und selbst Ihre Bescheidenheit ist ein Reitz mehr.

C'est bien triste, que la plûpart

Es ist doch sehr traurig, dafs

des hommes ne régarde que la beauté des femmes.

Nous avons bien raison; car voyez premièrement j'ai admiré votre belle taille, ces yeux étincelans, ce nez grecque, la bouche surriante avec ses deux lignes de perles, cette poitrine blanche comme l'alabâtre, voutée comme des hémispéres, élastiques comme des poutons de roses.

Continuez, Monsieur, continuez, tout ce que vous dites est encore trop peu; je suis curieuse d'apprendre, jusqu'à quel point vous pousserez vos plaisanteries.

Je sens bien, que je dis trop peu, mais je savois, que cette tête grêque devoit contenir l'esprit le plus fin, que cette poitrine renferme le coeur le plus sensible, que cette belle bouche ne sauroit parler, que pour enchanter.

Monsieur, vous me dites tant

der gröfste Theil der Männer bey Frauenzimmern nur auf die Schönheit sieht.

Wir haben sehr Recht, denn sehen Sie, zuerst bewunderte ich den schönen Wuchs, Ihre blitzenden Augen, diese griechische Nase, den lächelnden Mund mit seinen zwey Reihen Perlen, diese alabasterweifse Brust, gewölbt wie Halbkugeln, elastisch wie Rosenknospen.

Fahren Sie fort, mein H[illegible], fahren Sie fort, alles, was Sie sagen, ist noch zu wenig; ich will doch gern sehen, wie weit Sie Ihren Spafs treiben.

Ich fühle wohl, dafs ich zu wenig sage, aber ich wufste, dafs dieser griechische Kopf den feinsten Witz enthält, dafs diese Brust das empfindsamste Herz verschliefst, dafs dieser schöne Mund nur sprechen kann, um zu entzücken.

Mein Herr, Sie sagen mir so

de flatteries, qu'il m'est impossible d'en croire aucune.

viele Schmeicheleyen, dafs ich gar keine davon glauben kann.

Point de flatteries, si vous pouviez voir combien ce coeur brûle pour vous, vous en auriez pitié.

Keine Schmeicheley, wenn Sie sehen könnten, wie sehr dieses Herz für Sie brennt, so würden Sie Mitleid für dasselbe haben.

Si votre coeur est si inflamable, je crois qu'il est brûlé depuis long-tems en cendres.

Wenn Ihr Herz so brennbar ist, so glaube ich, es mufs schon lange zu Asche verbrannt seyn.

Et s'il fut de glace, pourroit-il résister à un tel soleil?

Und wäre es von Eis, könnte es einer solchen Sonne widerstehen?

Mais dites-moi donc, si vous me croyez assez simple, pour croire tout cela?

Aber sagen Sie mir doch, ob Sie mich wirklich für einfältig genug halten, um alles das zu glauben?

Ma chère, je vous aime de tout mon coeur.

Meine Theure, ich liebe Sie von ganzem Herzen.

Vraiment?

Wirklich?

Je suis au désespoir, si vous ne pouviez rien sentir pour moi.

Ich bin in Verzweiflung, wenn Sie nichts für mich empfinden könnten.

Vous me faites pitié.

Sie dauern mich.

Vous m'aimez donc un peu?

Sie sind mir also doch ein wenig gut?

Je n'ai pas dis cela, imaginez-vous ce qui vous plaira.
J'ose donc esperer?
N'esperez pas trop.
Mais nous voilà à mon logis.

Est ce qu'on vous peut voir chez vous, mon petit coeur?
Non Monsieur, je ne vois point d'hommes chez moi.
Pourquoi pas?
Ma maîtresse ne le permet pas.

Qui est donc votre maîtresse?
La comtesse d'A.
Je la connois fort bien.
Mais où vous réverrai-je, petit-ange.
Si vous n'avez pas à faire d'autres choses, vous me trouverez demain au soir à la porte.

C'est charmant, mais c'est bien long-tems jusqu'à demain au soir.
En attendant vous me donnerez quelque chose, pour adoucir ce tems.

Das habe ich nicht gesagt, glauben Sie, was Sie wollen.
Ich darf also hoffen?
Hoffen Sie nicht zuviel.
Aber da sind Wir an meiner Wohnung.

Kann man nicht zu Ihnen kommen, liebes Herzchen?
Nein, mein Herr, ich nehme keinen Besuch von Mannern an.
Warum nicht?
Meine Herrschaft erlaubt es nicht.

Wer ist dann Ihre Herrschaft?
Die Grafin A.
Die kenne ich sehr gut.
Aber wo sehe ich Sie wieder, kleiner Engel?
Wenn Sie nichts Besseres zu thun haben, so können Sie mich Morgen Abends an der Thüre finden.

Das ist allerliebst, aber bis Morgen Abend ist noch sehr lange.
Indessen geben Sie mir etwas, um diese Zeit zu versüssen.

Et ce seroit ?
Un baiser de cette belle bouche (de ces belles lêvres.)
Tenez !
Ah, vous m'égorgez !
C'étoit plus d'un.
Quand on vous donne le doigt, vous prenez la main entiere.
Vous n'en aurez plus demain.
Cruelle, est-ce que vous me punissiez de cette façon !
J'y penserois.
Bon soir, petit tresor.
Bon soir m'ami, à revoir.
A demain.

Und das wäre ?
Ein Kufs von diesen schönen Lippen.
Da.
Ach, Sie erdrücken mich !
Das war mehr als einer.
Wenn man Ihnen den Finger giebt, so nehmen Sie gleich die ganze Hand.
Morgen bekommen Sie keinen wieder.
Grausame, könnten Sie mich so strafen !
Ich will es überlegen.
Gute Nacht, Schätzchen !
Gute Nacht, Freundchen, auf Wiedersehen !
Auf Morgen !

XI.

Y a-t-il long-tems, que vous apprenez l'allemand, Monsieur ?
Il n'y a que trois mois.
Vous avez fait bien de progrés, pour ce peu de tems.
Je n'en suis pas content, car il

Ist es schon lange, dafs Sie teutsch lernen ?
Es sind erst drey Monate.
Sie haben für diese kurze Zeit viele Fortschritte gemacht.
Ich bin damit nicht zufrieden,

y a encore beaucoup de choses, que je ne sais pas dire.

denn es giebt noch viele Sachen, die ich nicht sagen kann.

Je le crois bien, mais si vous continuez aussi bien, que vous avez commencé, en huit ou neuf mois d'ici vous parlerez parfaitement bien.

Ich glaube es wohl, aber wenn Sie so gut fortfahren, als Sie angefangen haben, so werden Sie in acht oder neun Monaten vollkommen gut sprechen.

La langue allemande est assez difficile, elle me paroit même plus difficile que la latine.

Die teutsche Sprache ist ziemlich schwer, sie scheint mir selbst schwerer als die lateinische.

Cela est vrai, même la prononciation est bien difficile, principalement pour les françois et les italiens, les anglois l'apprennent plus facilement.

Das ist wahr, sogar die Aussprache ist sehr schwer, besonders für die Franzosen und Italiäner, die Engländer lernen sie leichter.

On dit, que la langue angloise réssemble beaucoup à l'allemande.

Man sagt, die englische Sprache gleicht sehr der teutschen.

Qui est donc votre maître de langue?

Wer ist denn Ihr Sprachmeister?

Il s'apelle N.

Er heifst N.

Je le connois, c'est un fort honnêt-homme.

Ich kenne ihn, er ist ein sehr braver Mann.

Je suis fort content de lui.

Ich bin mit ihm sehr zufrieden.

Il ne vous faut que l'éxercice.

Sie brauchen nur Uibung.

Je le sens bien, mais je n'ose

Ich fühle es wohl, aber ich wa-

pas parler devant des personnes que je ne connois pas.

Pourquoi pas?

Parceque je parle encore très mal.

Cela ne fait rien, pour parler bien, il faut commencer à parler mal.

Quelle grammaire avez-vous?

J'ai celle de Meidinger.

Avez-vous aussi un dictionnaire?

J'ai un petit dictionnaire de poche.

Je comprend présque tout ce qu'on dit, quand on parle lentement.

Mais les allemands parlent ordinairement tres vite.

Si je ne comprend pas bien un mot, je me le fait repeter, et si je ne le sais pas, je demande: qu'est-ce que c'est que cela?

Vous faites fort bien, avec le tems, de la patience et votre application vous parlerez comme un allemand de nation.

ge es nicht vor Personen, die ich nicht kenne, zu sprechen.

Warum nicht?

Weil ich noch sehr schlecht spreche.

Das thut nichts, um gut zu reden, mufs man anfangen, schlecht zu reden.

Was haben Sie für eine Grammatik?

Ich habe die von Meidinger.

Haben Sie auch ein Wörterbuch?

Ich habe ein kleines Taschenwörterbuch.

Ich verstehe beynahe alles, was man sagt, wenn man langsam spricht.

Aber die Teutschen sprechen gewöhnlich sehr schnell.

Wenn ich ein Wort nicht verstehe, so lasse ich mir es wiederholen, und wenn ich es nicht weifs, so frage ich: was ist das?

Sie thun sehr wohl, mit der Zeit mit Geduld und Ihrem Fleifs werden Sie wie ein geborner Teutscher sprechen.

On sentira toujours bien, que l'allemand n'est pas la langue de mon pays.

Man wird immer merken, daſs das Teutsche nicht meine Muttersprache ist.

En attendant vous en savez assez, pour vous tirer d'affaire.

Indessen wissen Sie doch genug davon, um sich helfen zu können, oder um nicht in Verlegenheit zu gerathen.

XII.

Comment a dormi, Monsieur le comte?

Wie haben der Herr Graf geschlafen?

Fort bien, je vous remercie.

Sehr gut, ich danke Ihnen.

Votre Excellence se porte bien?

Euer Excellenz befinden sich wohl?

Comme ça.

So, so.

Monsieur le conseiller s'est il bien diverti hier au soir?

Haben sich der Herr Rath gestern Abend gut unterhalten?

Je me suis ennuyé terriblement.

Ich habe schreckliche lange Weile gehabt.

Mon prince étoit il aussi de la compagnie?

Euer fürstliche Durchlaucht waren auch bey der Gesellschaft?

Non, mon cher.

Nein, mein Lieber.

Est-ce que votre Excellence a vu son Altesse Royale?

Haben Euer Excellenz Seine königliche Hoheit gesehen?

Non, mais j'ai parlé à sa Majesté.

Nein, aber ich habe mit Seiner Majestät gesprochen.

Je me prends la liberté de de-

Ich nehme mir die Freyhe

mander une grâce de votre Excellence.

Euer Excellenz um eine Gnade zu bitten.

Je me ferai un plaisir de vous servir, s'il est dans mon pouvoir.

Ich werde mir ein Vergnügen daraus machen, Ihnen zu dienen, wenn es in meinen Kräften steht.

Je voudrois bien faire un voyage en Espagne pour le commerce, si votre Excellence vouloit avoir la grâce de m'en procurer la permission.

Ich möchte gern des Handels wegen eine Reise nach Spanien machen, wenn Euer Excellenz die Gnade haben wollten, mir die Erlaubniſs dazu zu bewirken.

J'en parlerai à Monsieur le Président.

Ich will mit dem Herrn Präsidenten davon sprechen.

Venez ce soir souper chez moi, vous l'y trouverez lui-même.

Kommen Sie diesen Abend bey mir zu speisen, da werden Sie ihn selbst finden.

Cela sera un grand honneur pour moi; oseroit-on demander, qui y sera encore?

Das wird mir eine groſse Ehre seyn; dürfte man wohl fragen, wer noch da seyn wird?

Mon frere le capitain, le colonel, un vieux général, le conseiller de la régence A., le conseiller de la cour N.; mon oncle, l'évêque, le baron Z., les jeunes baronesses d'X, mon médecin le docteur G., le banquier M. et le Président.

Mein Bruder der Hauptmann, der Obrist, ein alter General, der Regierungsrath A., der Hofrath N.; mein Oheim der Bischof; der Baron Z.; die jungen Fräulein X.; mein Arzt Doctor G., der Wechsler M. und der Präsident.

C'est une belle compagnie; est ce que votre Excellence aura la grace de parler ce soir à Monsieur le président de cet objets?

Das ist eine schöne Gesellschaft; werden Euer Excellenz die Gnade haben, diesen Abend mit dem Herrn Präsidenten von diesem Gegenstande zu reden?

Oui, s'il y aura l'occasion, car il faut forger le fer, quand il est chaud.

Ja, wenn Gelegenheit dazu seyn wird, denn man muſs das Eisen schmieden, wenn es warm ist.

Si votre Excellence me voudra honorer de quelques commissions, je la prie de disposer de son serviteur.

Wenn Euer Excellenz mich mit einigen Auftragen beehren wollen, so bitte ich nur mit Ihrem Diener zu befehlen.

Je vous suis bien obligé, je vous donnerai une lettre de recommandation à mon beau-frère le comte de L.

Ich bin Ihnen sehr verbunden, ich will Ihnen ein Empfehlungsschreiben an meinen Schwager, den Grafen L. mitgeben.

Votre Excellence a infiniment de grace pour moi, je ne désire rien autant, que de trouver bientôt une occasion de prouver à votre Excellence ma reconnaissance et la haute éstime, donc je me sens pénétre.

Euer Excellenz haben sehr viel Gnade für mich; ich wünsche nichts so sehr, als bald eine Gelegenheit zu finden, Euer Excellenz meine Dankbarkeit und die hohe Achtung zu beweisen, von der ich mich durchdrungen fühle.

Man kann aus der Sprache eines Menschen ziemlich richtig auf seine Bildung, und oft auf seinen Karakter schliefsen. Wer keine Sprache, nicht einmal seine Muttersprache rein spricht, kann keinen Sinn für feinere Bildung und Gefühle haben. Daraus folgt nicht, dafs derjenige, welcher eine Sprache rein spricht, wirklich eine feinere Bildung und feines Gefühl besitze, aber er hat gewifs den Sinn dafür, seine Gefühle dürfen nur geweckt und entwickelt werden.

Die verschiedene Mundart der Provinzen desselben Landes steht auch immer mit dem Karakter der Bewohner in Verbindung. Die Mundart des Normannen ist rauh, wie sein Karakter, dagegen lispelt der Gasconier, weil er mehr scheinen will, als andere, spricht hier zu fein, dort zu hart, weil er selbst in seinem Karakter die edle Mittelstrasse nicht finden kann.

Der Pariser spricht richtig und anständig, weil sein Karakter ganz ausgefeilt ist. Der Elsasser und Lothringer spricht härter, weil seine Sitten sich schon den teutschen nahern.

Eben so ist es in Teutschland. Der Niedersachse spricht hart, aber doch fein, so wie sein Karakter viel Stärke mit zartem Gefühle zeigt; der Rheinländer verschluckt oft die letzten Buchstaben der Wörter, und nahert sich dadurch dem Franzosen, er braucht viel Anhangsilben, durch die er die Sprache zu verschönern glaubet, weil er gern den Schein des Feinern haben möchte; dagegen spricht der Schwab ganz unrichtig, ohne es zu ahnden, und spottet des Fremden, der besser spricht, weil er glaubt, man spreche in Schwaben am besten, wie dieses überhaupt der Karakter roher ungebildeter Menschen ist. Die Bayern

sche Mundart nähert sich am meisten der schwäbischen, sie ist nur etwas gekünstelt, und lächerlich anmafsend. Der Oesterreicher spricht langsam, treuherzig, weich, weil er die harten Töne alle nur halb ausspricht, (als wenn er den Mund voll Speise hatte) oder sie in weiche umstaltet, wie Kinder, die erst reden lernen. Am besten spricht man in Obersachsen, vorzüglich in Thüringen, in den Gegenden von Weimar, Gotha, Eisenach, Rudolstadt, wie auch in Dresden. Die fränkische Mundart ist aus der rheinländischen, sächsischen und schwäbischen zusammengesetzt.

Unter allen europäischen Nationen lernt der Teutsche die meisten fremden Sprachen, und spricht sie oft alle vollkommen, ohne die Länder je gesehen zu haben. Man verlangt unbedingt von einem Menschen, der auf Bildung Anspruch machen will, dafs er wenigstens französisch spricht.

Die teutsche Sprache ist ungleich reicher als die französische; ein Fremder kann aber leicht verleitet werden, das Gegentheil zu glauben, weil viele Teutsche eine Menge französischer Wörter einmischen, die sie nicht in teutsche zu übersetzen wissen. Dieses beweist aber nichts weiter, als dafs diese Menschen ihre Muttersprache nicht genau kennen, oder sich durch diese fremde Wörter ein vornehmes Ansehen geben wollen. Im Grunde finden wir keine europäische Sprache, die sich ohne Beyhülfe fremder Sprachen so weit ausgebildet hat, als die teutsche. Die französische und italiänische ist auf die lateinische gebaut, beyde sind unter einander verwandt. Die spanische hat sich gleichfalls aus der lateinischen und italiänischen, neuerlich noch aus der französischen bereichert. Die englische hat sehr viele teutsche und auch mehrere französische Wörter; die slavischen Sprachen brau-

chen für neue Gegenstände fremde Nahmen, weil sie noch nicht gebildet genug sind, um eigene anpassende Benennungen zu schaffen. Die teutsche Sprache allein kann aller fremden Beyhülfe entbehren, obwohl es bisweilen auffallen würde, wenn man fremde Wörter, die schon ganz das teutsche Bürgerrecht erlangt haben, durch eigentliche teutsche Wörter ersetzen wollte. Der Schwachen wegen mufs auch hier, wie oft in andern Fallen, der kleinere und klügere Theil nachgeben.

In Teutschland sind die Mundarten so verschieden, dafs oft ein Teutscher den andern nicht versteht. Die reine oder hochteutsche Aussprache aber ist überall verständlich.

Die teutschen Buchstaben sind aus den lateinischen entstanden; die gedruckten sind ihnen noch sehr ähnlich. Seit einiger Zeit fängt man an, wissenschaftliche Werke mit lateinischen Buchstaben zu drucken.

Der Teutsche erkennt gern das Verdienst anderer Nationen, er ist nicht so anmassend wie der Franzos, und nicht so stolz wie der Engländer. Er nimmt sehr leicht die Sitten und Gebräuche des Landes an, in dem er lebt. In England und Frankreich sind die Teutschen die geschicktesten und fleifsigsten Arbeiter; in der Türkey sind sie oft noch träger, als die Türken selbst.

Teutschland hat eigentlich keine Hauptstadt, weil der Kaiser nicht durch Erbfolge, sondern durch die Wahl der Kurfürsten die Regierung erhält, und daher immer in seinen Erbländern lebt. Wien ist also nur so lange die Hauptstadt von Teutsch-

land, als die teutsche Kaiserwürde mit der österreichischen v
einigt bleibt.

Die Maſse fester und flüſsiger Körper, so wie die Gewich
und Münzsorten sind in jedem teutschen Lande verschieden.
wäre sehr zu wünschen, daſs für ganz Europa nur einerley Ma
und Gewicht, so wie ein gleicher Münzfuſs eingeführt würd
Vielleicht könnte dieses nach einem allgemeinen Frieden gesch
hen. Der Vorschlag ist schon öfter gemacht, aber noch nie au
geführt worden. Vielleicht bleibt er ein frommer Wunsch, so w
der ewige Frieden.

Der Plan, eine allgemeine Sprache einzuführen, wi
so wenig gelingen, als der, eine Universal-Monarchie zu errichte
Leichter könnte wohl eine allgemeine Religion eingeführt we
den; aber wäre es wohl für die Menschheit besser und wü
schenswerth?

Die teutschen National-Tugenden welche schon die Röm
und die alten Gallier rühmten, blühen noch immer, nur mu
man von einzelnen Ereignissen, wären sie auch noch so grol
nicht auf den Geist der ganzen Nation schlieſsen. Die teutsche N
tion wohnt nicht in Frankfurt oder Leipzig, so wenig wie i
München, Hamburg, Berlin oder Wien, aber überall sind Teu
sche.

Es ist weniger schwer, im Unglücke standhaft zu bleiben, a
sich im Glücke vor Uebermuth und kindischem Stolze zu bewa

ren. Mancher grosse Mann wäre unsterblich geworden, hätte er sein Unglück oder den Anfang seines Glückes nicht überlebt.

Die teutschen Künstler können mit Recht den französischen an die Seite gesetzt werden, in manchen Fällen haben sie sogar einen entschiedenen Vorzug.

In dem letzten Kriege hat die unglückliche österreichische Nation mehr Vaterlandsliebe bewiesen, als man unter diesen Umständen zu hoffen wagte. Wieviel Oesterreicher sind wohl dem Feinde zugefallen?

Nach einer französischen Anzeige, die vom Kaiser Napoleon unterzeichnet ist, haben die Franzosen in der Schlacht bey Austerlitz nicht mehr als acht hundert Tode und sechzehn hundert Verwundete gehabt!?

In keinem Lande wurden die Könige so laut verehrt als in Frankreich, und in keinem Lande sind so viele Königsmorde begangen worden.

Nach der Schlacht bey Austerlitz fragte Kaiser Napoleon einige Generale, welchen von den drey Kaisern sie für den glücklichsten hielten. Alle behaupteten einstimmig, Napoleon, als Sieger, sey der glücklichste. Nein, Kaiser Franz ist es, sagte Napoleon, denn nach so vielem Unglücke bleibt ihm noch die Liebe seiner Völker!

Es ist bekannt, dass unser Körperbau seit tausend Jahren

an Größe und Kraft sehr viel verloren hat; alte Rüstungen und Denkmähler beweisen es deutlich. Wird dieses so fortgehen? und wie werden in tausend Jahren unsere Nachkommen aussehen?

Glück, Vergnügen und Genuß besteht nur in der Vorstellung, die wir davon haben, oder vielmehr in der Ueberzeugung, daß man glücklich sey.

Der Glaube an Unsterblichkeit ist für den, welcher ihn hat, das größte Glück, für welches keine Philosophie Ersatz leistet; ist es daher nicht ein Verbrechen an der Menschheit, dieses Glück zerstören zu wollen?

Viele Menschen glauben ihren Kindern eine sehr gute und feine Bildung zu geben, wenn sie ihnen Höflichkeit und schöne Künste lehren, und ahnden gar nicht, daß eigentliche Bildung in etwas ganz Anderm besteht.

Feine Bildung ist noch nicht gute Bildung.

Die größten Künstler sind oft die ungebildetsten Menschen.

Bildung besteht in der Entwickelung der natürlichen Fähigkeiten, vorzüglich des Denk- und Empfindungsvermögen, und nicht in Erlernung gewisser Künste oder mechanischer Fertigkeiten.

Man kann höflich seyn, ohne Bildung zu haben, aber man kann keine Bildung haben, ohne höflich zu seyn.

Nur grofse Seelen fühlen ihre eigenen Unvollkommenheiten; rohe Menschen sind gewöhnlich am meisten mit sich selbst zufrieden.

Die meisten Menschen klagen über Krankheit, Schicksal und Unglück, selten klagt Jemand über seinen eigenen Verstand

---

Die Eltern wollen selten, dafs ihre Kinder besser werden, als sie selbst sind; wenn sie auch zugeben, dafs sie mehr lernen, so wünschen sie doch, dafs sie ihnen sonst an Kopf und Herz gleichen möchten.

Ehre ist die Meinung, welche andere von uns haben. Ein jeder wünscht von denen geachtet zu seyn, die er am meisten achtet oder fürchtet. Wer niemand achtet oder fürchtet, kann kein Gefühl für Ehre haben.

Tyrannen nur und kleine Geister suchen das Volk durch äufsere Pracht zu blenden.

Kaiser Franz geht sehr oft mit seiner Gemahlin ohne Begleitung und Stern, wie ein wohlhabender Bürger unter dem Volke. Macht dieses ihm, oder dem Volke mehr Ehre?

Nicht alle Selbstmörder sind Feige oder Narren; aber es ist gut, dafs man sie für Narren erklärt; deswegen sollte kein Testament eines Selbstmörders, dafs nicht wenigstens fünf Jahre vor seinem Tode gemacht ist, gültig seyn.

Es giebt Geschäfte, zu denen kein kluger Kopf taugt, so

wie es andere giebt, zu denen kein ehrlicher Mann zu brauchen ist.

Noth und Elend verdirbt den Karakter der Menschen eben so gut, wie Ueberfluſs und Schwelgerey.

Der Zweck einer jeden Strafe ist entweder Rache oder Besserung, oder Abschreckung anderer!

Ein Gelehrter ist oft in der Gesellschaft, wie ein Reisender, der nichts als Juweelen bey sich hat, in einer Dorfschenke; der ist reicher als die ganze Gemeinde, und kann für alle seine Schätze nicht einen Krug Bier haben.

Der ist ein elender Mensch, der für nichts als seinen Rock oder Stand Achtung fordern kann.

Gehorchen heiſst nur, Befehle vollziehen, deren Gründe man nicht einsieht, oder nicht anerkennt; daher ist es möglich, die Fälle des Gehorchens sehr zu vermindern.

Der Verbrecher wird nicht gestraft, weil er Uebel stiftete, sondern weil er entdeckt wurde.

Die Abspannung körperlicher Kräfte schwächt auch den Geist.

Die Menschen glauben gern, was sie wünschen, daher glauben viele wohl den Himmel, aber keine Hölle.

Es giebt Menschen, die weder grofser Tugenden, noch grofser Laster fahig sind.

Menschen ohne Leidenschaften haben entweder einen ausserordentlich erhabenen, oder ausserordentlich kleinen Geist.

Auch aus den gröfsten Leiden läfst sich Vergnügen schöpfen.

Wer nicht alles entbehren kann, ist vor Unglück nie sicher, wer es kann, ist nie vollkommen glücklich.

Hoher Genufs ist mit gänzlicher Ruhe des Geistes nicht vereinbar.

Kann die Vernunft sich selbst widersprechen? kann sie etwas erlauben, und zugleich verbiethen?

Man frage jeden Reisenden bey seiner Zurückkunft, welchen Nutzen er von seinen Reisen gehabt hat.

Froher Leichtsinn ist ein besseres Geschenk der Natur, als kalte Bedachtsamkeit.

Schönheit ist besser als Reichthum, Verstand ist mehr als beyde; aber nur in der Theorie, die Erfahrung widerspricht sehr oft.

Ein grofser Geist ist sich immer gegenwärtig, aber nicht jeder, der sich immer gegenwärtig ist, ist auch ein grosser Geist.

Man fährt am sichersten auf dem Wasser, wenn die Schiffer nicht schwimmen können.

Wer keine Plane für die Zukunft und keine Hoffnung hat, ist der unglücklichste Mensch.

Wir wären sehr unglücklich, wenn alle unsere Wünsche, selbst wenn es die besten wären, sogleich erfüllt würden.

Was man deutlich einsieht, kann man auch deutlich durch Worte ausdrücken; es ist daher ein schlechtes Lob, wenn man sagt: N. ist ein grundgelehrter Mann; aber er kann es nicht von sich geben.

Was ist schlimmer, Blindheit der Augen oder des Geistes?

So lange Vermögen noch Ansehen erwirbt, steht die Menschheit auf keiner hohen Stufe.

Der Undank ist nicht sowohl abscheulich, weil er einen schlechten Menschen zeigt, sondern defswegen, weil er den Wol-

ater zuletzt zum Menschenfeinde macht, und sein Herz andern Hülfsbedürftigen verschliefst.

Warum achtet man in der Jugend das Leben geringer als im Alter?

Kein Unglück könnte die Menschheit treffen, wenn alle vernünftig und einig wären.

Grofser Geist und feines Gefühl ist oft die Ursache gröfserer Leiden: ist darum nicht mäfsiger Stumpfsinn zu beneiden?

Es erfordert wenig Scharfsinn, etwas lächerlich zu machen; wer alles lächerlich macht, wird zuletzt selbst verächtlich.

Tadeln ist keine Kunst, aber die Sache besser machen.

Jeder Mensch sollte eine Kunst oder Wissenschaft lernen, die er in jedem Lande unter allen Umständen ausüben und benutzen kann.

Ein Gelehrter war so für das Studium der Genealogie eingenommen, dafs er den Vater Adam hauptsächlich darum be

klagte, weil er das Vergnügen dieser Wissenschaft entbehren mufste.

Sehr oft ist in grofsen Häusern der Koch und Stallmeister besser gezahlt, als der Erzieher der Kinder.

Nach dem Urtheile des Pöbels sollte die Staatskunst und Erziehungskunst am leichtesten zu erlernen seyn, weil jeder glaubt, dafs er sie besser versteht, als die, welche sie öffentlich ausüben.

Die Affenliebe der Aeltern ist gewöhnlich das Unglück der Kinder.

Jede Mutter findet in ihrem Kinde aufserordentliche Anlagen, wäre es auch von Natur verwahrloster als ein Thier.

Jeder Künstler oder Gelehrte hält seine Kunst für die erste, und bedauert jeden, der nicht das Glück hat, wenigstens einige Kenntnisse davon zu besitzen. Sollte der Grund davon nicht eine Selbstsucht seyn, weil er nur von den Eingeweihten hoffen darf, dafs sie seinen Werth erkennen?

Ohne feines Gefühl und ausgebildeten Verstand kann man keine Sprache vollkommen inne haben, weil die eigentliche Bedeutung vieler Wörter sich selten ganz vollkommen durch andere anschaulich machen lafst.

Alles in der Welt nimmt ein Ende.

Dans la même librairie se trouve:

Petit Dictionnaire de Poche à l'usage des Voyageurs. François-allemand, contenant l'allemand exprimé par des caractères françois. 45 kr.

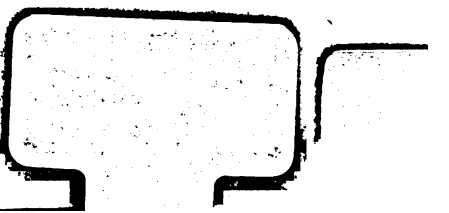
Le même allemand-françois.

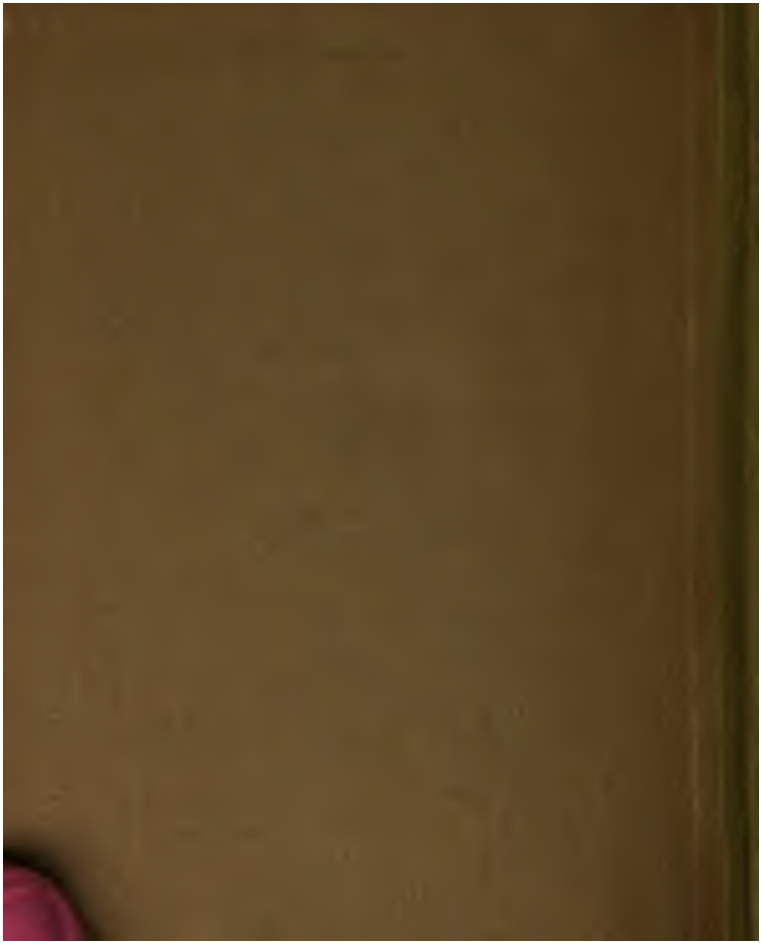
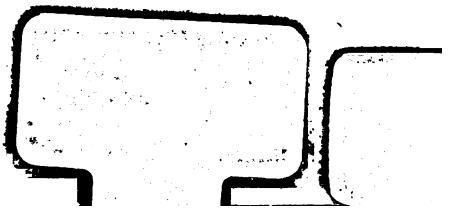
Petit Dictionnaire de Poche à l'usage des Voyageurs. François-allemand et allemand-françois. Complt. 1 fl.

VIENNE,

IMPRIMÉ CHEZ ANTOINE STRAUSS.

DEC 2 - 1933





DEC 2 - 1933